

Décembre 1998 - 4,31 euros

armor

Bretagne au présent

Spécial

ST-NAZAIRE/GUÉRANDE

- Le droit au Droit
- Un musée Gauguin à Pont-Aven
- Kergrist, un clown qui dérange
- Noël à Châteaugiron et Quessoy

DOSSIER : le livre et la mer

mor.lu

Terre et
X +
Mer

Jean-Guy Le Floc'h
Breton de l'année 98

M 1064 - 347 - 28,00 F





1997, 98, 99...

3x0% d'augmentation
sur nos assurances auto,
honnêtement
qui dit mieux ?

En 1999, pour la 3^e année consécutive, les assurances auto de Groupama Bretagne n'augmenteront pas. De plus, les sociétaires bénéficieront d'une extension de leurs garanties d'assistance. Ces nouvelles traduisent la volonté du 1^{er} assureur de Bretagne d'apporter le meilleur service au moindre coût, concrétisant ainsi son engagement mutualiste. Honnêtement, choisir Groupama c'est faire beaucoup plus que s'assurer.



GROUPAMA
1^{er} Assureur de Bretagne

Sommaire

En couverture

Fidèles à la tradition, les lecteurs d'armor magazine viennent de désigner le Breton de l'année 1998. L'élu s'appelle Jean-Guy Le Floc'h. Quatre nominés se trouvent à ses côtés : Patrick Le Lay, Gilles Servat, Didier Squiban, Yvonig Gicquel (Ph. Patrick Sheandell, O'Carroll. (P.H.O.T.O.G.R.A.P.H.Y.)).



P. 4-7

Kergrist : le clown qui dérange



Pas la langue dans sa poche, cet homme qui vient d'abandonner son nez rouge pour des spectacles "jetables".
Portrait d'un artiste qui a fêté ses 31 ans de scène.

P. 57

Noëls originaux

Nedeleg laouenn ! La Bretagne se met aux couleurs de Noël. A Châteaugiron (35), Quessoy (22) et Trévezé, des opérations originales voient le jour.

P. 64



Crèche esquimaude à Trévezé.

Le dossier du mois : le livre et la mer

Des biographies de grands marins, des romans maritimes, des livres pour la jeunesse, des ouvrages en langue bretonne... la mer inspire. Embarquement pour un voyage iodé dans un univers qui suscite toujours autant le rêve.

P. 22 à 32

Le Pays de St-Nazaire et la presqu'île de Guérande appartiennent bien à la Bretagne. Ce cahier s'attache à souligner les efforts faits par cette région pour sortir des années difficiles et montre que des espoirs sont permis.

P. 42 à 54

Spécial
ST-NAZAIRE/GUÉRANDÉ

POLITIQUE

Jean-Guy Le Floc'h, Breton de l'année	5
Yann Polivet - Editorial	9
Morvan Duhamel - Le département, querelle des anciens et des modernes	10
H. Le Borgne - Demandez le programme	11
Rassemblement anti-FN à Binic	12
N-D des Landes - un grand pas en avant	13
Raymond Levertre - Gouverner	14

ECONOMIE

Jean Salmon et la loi d'orientation	15
Jean-Claude Bertin - Pompes funèbres : un réseau Bretagne	16
Les collégiens d'Hennobont se rapprochent de la nature	17
Le lycée hôtelier de la Guerc'h fait recette	17
Cadres : reprise et mobilité	18
LDA 22 : 7 sur 7 pour la qualité	19
Un quart de siècle pour Arcantime à Rennes	20
St-Brieuc, l'admiribus dans les quartiers	20

CULTURE

L'ATR, culturelle et bretonne	33
Le Goncourt des lycéens à Rennes	33
Yannick Pelletier - St-Malo et la poésie	34
Stois le cygne, une librairie	35
Appel pour la culture	35
Yann Polivet - Les livres	36
Les peintures restaurées du Parlement	38
Gärönn - Un musée Gauguin à Pont-Aven	39
Les expositions	40
Les sculptures de Thäron	41

SCENES

André-Georges Hamon - Yvon Etienne	55
Louis Guilloux en perte de mémoire	56
Y. Guérogou - Kergrist, le clown qui dérange	57
Quota - Alan Stivell à l'Olympia	58
P. Fenard - Le théâtre de Roland Fischer	59
Malo Morvan - Frères Morvan - 40 ans	59
CD - Un siècle de masques bretonnes	61
Paroles d'hiver - Fin de siècle à Nantes	62
Programmes - Festoù-Noz	63
Landerneau fait le clown	63

ART DE VIVRE

Noël inspire Châteaugiron et Quessoy	64
La Provence à Trévezé	64
Quévert, les Bretons européens	65
Le feu se fait au à Rennes	66
Pour les fêtes	66
Ch. Kerbaul-Wilhon - L'ordre des chevaliers brevins	67
Michel Gauthier - Gersoul-kroaz	68
Carnet - Publications	69

Horizons Bretons

Les Bretons de l'émigration
69 à 73

Petites annonces 74

Le 4 décembre, à la mairie de Morlaix, Jean-Guy Le Floc'h deviendra le 17^e Breton de l'Année d'armor magazine. Ce titre, créé en 1977 pour récompenser au rayonnement de la Bretagne, a été successivement décerné à Yves Rocher, Glenmor, Louis Lichou, Annie Carval, Per Denez, Louis Le Pen-sec, Edouard Leclerc, Loïc Caradec, Vincent Bolloré, Kofi Yamgnane, Jean-Yves Cozan, Alan Stivell, Xavier Leclercq, André Lavanant, Yves-Thibault de Silguy et Jean-Loup Chrétien.

Breton de l'année 1998

Jean-Guy Le Floc'h,

Jean-Guy Le Floc'h est né à Carhaix, il y a 45 ans. Breton pur jus, il a passé toute son enfance en pays bigouden, à Plozevet au Cœur de la Bretagne profonde. Ses parents étaient instituteurs dans le public. Après des études secondaires au lycée Laennec de Pont-L'Abbé, puis en "prépa" (Maths Sup et Math Spé) au lycée Chateaubriand de Rennes, Jean-Guy "monte" à Paris où il rejoint l'École centrale. Un diplôme de grande école en poche, il complète sa formation d'ingénieur en Mécanique et Mathématiques appliquées, par un diplôme de Master obtenu aux États-Unis, avant de boucler sa formation de futur chef d'entreprise par un opportun diplôme d'expert-comptable. Un premier emploi chez Bull, à Angers, le rapproche déjà de la Bretagne. Une Bretagne qui vient de le consacrer... Ce titre de Breton de l'année 1998, il le doit principalement à "Création Bretagne".



Pierrick Hamon et Jean-Marc Sochard s'entretenant avec Jean-Guy Le Floc'h.

A.M. - En 1982, vous rejoignez la Bretagne. Comment cela s'est-il passé ?
J.G.L.F. - Par petites annonces tout simplement. Vincent Bolloré avait repris l'affaire familiale en 1980, et recrutait un directeur pour son usine de Scaer. Il recherchait un Breton. J'ai été sélectionné tout à fait normalement parmi de nombreux candidats. Le groupe a prospéré, avec des hauts et des bas, et il a fallu rejoindre le siège parisien comme directeur financier.

L'exode n'est pas inévitable

A.M. - Et puis en 1994, l'aventure Armor Lux débute...
J.G.L.F. - Oui, en pleine crise du secteur textile durement confronté à la concurrence des pays asiatiques et du Maghreb. Avec Michel Guéguen, rencontré chez Bolloré, et avec l'appui de partenaires financiers, je décide de franchir le pas, malgré les difficultés du secteur, en reprenant l'usine de Quimper, avec 400 personnes. En fait, j'avais, depuis longtemps déjà, le mal du pays. Je cherchais une piste

pour revenir en Bretagne. Après un indispensable détour extérieur. Paris est un point de passage obligé, mais je n'ai aucune intention de repartir.

A Standford, nous étions une vingtaine d'étudiants, heureux de nous retrouver entre Bretons, quoique alors ce sentiment, il faut l'admettre et nous étions jeunes, ait été assez confus. Certains sont revenus, d'autres n'ont pas pu, mais occupent des responsabilités de premier rang dans de grosses entreprises françaises ou multinationales.

L'exode dont on parle tant depuis 20 ans n'est pas inévitable. Nous avons, en Bretagne, le plus fort taux de réussite au Bac. Il est dommage que beaucoup de ces jeunes doivent partir. Je souhaite faire des émules pour que certains tentent leur chance chez nous.

A.M. - On dit qu'il serait paradoxalement difficile de trouver de la main-d'œuvre qualifiée ?
J.G.L.F. - Non, c'est plutôt la main-d'œuvre d'exécution qui fait défaut. Les métiers de main-d'œuvre ont été tellement décriés qu'il est aujourd'hui très difficile, par exemple, de trouver des couturiers. Il y a un vrai problème de

formation propre à la France. Le travail manuel, dévalorisé, n'est pas soutenu par la réglementation. Le plan Boroira constituait une tentative tout comme celle, je crois, de Marine Aubry qui voulait faire quelque chose dans le budget 1999 : cela a été rejeté. Cela aurait pourtant relancé l'emploi.

A.M. - Compte tenu des faibles coûts de production dans certaines régions du monde, êtes-vous tenté par des délocalisations pour sauver l'activité de votre entreprise ?
J.G.L.F. - C'est une question que nous ne nous posons pas, et que nous refusons. Je vous ai expliqué les raisons de ce choix délibéré.

A.M. - La Bretagne, rappelle-t-on souvent, sinée à l'extrême ouest du continent européen, est handicapée par son éloignement des principaux axes de circulation du centre de l'Europe. Un argument souvent évoqué par les responsables économiques bretons ? Qu'en pensez-vous ?
J.G.L.F. - Non, cette observation, réelle pour une partie de l'agroalimentaire qui a besoin de circuits courts, n'est pas du tout valide pour beaucoup d'entre nous.

Pour Armor Lux, cela n'a qu'une importance marginale dans nos prix.

Objectif : développer l'emploi

A.M. - Justement, n'avez-vous pas l'impression que les Bretons sur-estiment leurs difficultés, et ont une propension à se dévaloriser eux-mêmes ?
J.G.L.F. - Ce syndrome existe dans la tête des précédentes générations, c'est vrai ; et on a beaucoup fait pour cela. Mais les jeunes générations n'ont plus ce complexe. Ils sont de plus en plus nombreux à considérer que la Bretagne est une vraie valeur. Ce changement date du début

des années 1990. Dans le milieu de la mode, à Paris, cela a même complètement basculé. Les produits bretons, aujourd'hui hyper prisés, sont dans l'air du temps, à l'opposé de ce qui se passait il y a 15 ans. Dans les années 80, on considérait qu'il s'agissait de valeurs ancestrales complètement dépassées. Il est certain que je n'aurais pas tenté l'aventure Armor Lux dans ces années dominées par l'argent facile et des valeurs artificielles.

A.M. - Est-ce que tout cela n'a pas basculé plus vite à l'extérieur qu'en Bretagne ?
J.G.L.F. - L'opération montée à Paris aux galeries Lafayette, fut un énorme succès. Cela a étonné, d'autant que les responsables du magasin n'y croyaient pas vraiment ; ils ne nous avaient pas donné un emplacement de rêve ; or, ils ont fait 2 fois le chiffre d'affaires attendu. Cela s'est très vite sa. Cela contribue à ce que les Bretons croient à nouveau à leur avenir.

A.M. - Vous êtes à l'origine du label "Création Bretagne" alors qu'il existe par ailleurs un autre label "Produit en Bretagne" ? N'y a-t-il pas un risque de confusion aux yeux du public ?
J.G.L.F. - Non, d'autant que je participe aux deux, d'ailleurs lancés la même année 1994. "Produit en Bretagne" a pour objectif de vendre en Bretagne les produits authentiquement bretons, notamment dans les circuits modernes de distribution. C'est plus un objectif de volume. "Création Bretagne" a un objectif différent : il s'agit de redonner à nos produits une certaine créativité, pour sortir du syndrome de Béauséne. Faire en sorte que la Bretagne réussisse à communiquer d'une même voix alors que l'accès aux médias nationaux et internationaux est limité par les budgets disponibles, particulièrement dans les PME qui font une bonne part du tissu économique de notre région. On essaie, avec le label "Création Bretagne"

de monter des opérations de communication et de commercialisation, communes, en dehors de la Bretagne. Des objectifs différents, mais complémentaires qui vont dans le même sens : développer l'emploi en Bretagne. Ainsi de la récente campagne d'affichage dans le métro, à Paris, ou de notre participation en octobre, à l'ouverture de la Maison de la Bretagne à Hambourg. Dans ce dernier exemple, force est de constater que les produits bretons, très demandés, sont pourtant peu présents dans le nord de l'Allemagne.

A.M. - Qu'attendez-vous des collectivités locales ? De leurs Maisons à l'étranger ? Quelles, à votre avis, un rôle à jouer pour aider les entreprises bretonnes à exporter ?
J.G.L.F. - Nous attendons, nous, entrepreneurs bretons, que les collectivités locales nous apportent un appui logistique. Ainsi le Conseil Régional a-t-il soutenu l'opération de communication dans le métro, à Paris. L'ouverture d'Antennes ou Maisons de la Bretagne à Paris ou à l'étranger, en Allemagne comme en Pologne peuvent être très utiles, sous réserve d'une articulation minimum. Il est ainsi indispensable que le Conseil Régional aisse renforcer son rôle d'animation, et son intervention, en apportant l'indispensable caution d'une homogénéité régionale.

Les collectivités locales bretonnes sont aujourd'hui beaucoup trop écartées. Il est difficile de s'y retrouver parmi une multitude d'interven-



nants. Chambres de commerce, MIRCEB, collectivités, associations de collectifs, Comité régional du tourisme et Comités départementaux ou locaux, etc... Beaucoup d'organismes veulent promouvoir l'image de la Bretagne, mais ils le font dans le désordre, voire dans une certaine concurrence. L'information passe mal. Qui sait, par exemple, que c'est la CCI de Morlaix qui est chargée des relations avec le Royaume-Uni ?

Il est grand temps de clarifier les rôles, et d'y mettre de l'ordre, d'autant que le président Joselin de Rohan vient de fixer un objectif de doublement des exportations en 5 ans.

A.M. - Quels sont les pays vers lesquels les entreprises bretonnes devraient, en priorité, se tourner ?
J.G.L.F. - L'Allemagne, le Royaume-Uni, la Belgique, les pays scandinaves. Plutôt l'Europe du Nord, des pays pour lesquels les traditions culturelles constituent un facteur de développement. Des associations comme Bretagne-Irlande sont autant d'excellents véhicules qui rassemblent les énergies, d'autant qu'il s'agit d'une culture très voisine. Ainsi, également, du Japon qui peut constituer une excellente plateforme en Asie. Les pays du Sud sont pour nous plus difficiles, de même que le Continent nord-américain, parce qu'ils n'ont pas la même philosophie.

Le soutien aux artistes

A.M. - Vous voulez parler de la culture ? Quel lien établissez-vous entre culture bretonne et entreprises ?
J.G.L.F. - Parce que les achats d'espaces de communication ne sont pas à la portée de nos PME, dans la concurrence sévère qui se développe sur les marchés mondiaux, une des grandes parades est justement d'avoir avec nous toute une région. Plus l'image de celle-ci sera forte, plus on aura de facilités à s'y abriter, et à y abriter notre communication. Pour qu'elle soit forte, il faut que son tourisme soit fort. J'essaie

Les suggestions

Pour 1998, voici les noms qui nous ont été suggérés par nos lecteurs :

Louis Boquenec, Anne-Marie Crolais, Michel Desjovaux, Yvon Dupré, Yann Fouere, Michel Guillenot, Jean Kergist, Bernard Lancelot, Hervé Le Bec, Michel Le Bris, Louis Le Duff, Pierre Le Moine, P-Yves Le Rhun, Jean-Michel Le Viol, Per Louquet, Jean Martin, Laurent Meijer, Frères Morvan, Loïc Peyron, Jean-Pierre Pichard, André Pechon, Michel Damson, Jean-Claude Simon, Christian Troadek.

d'instaurer un mouvement où le monde économique appuie le monde culturel, et vice-versa. C'est tout le sens, par exemple, du soutien d'Armor Lux aux dernières productions de Didier Squiban, ou de la participation de "Création Bretagne" à l'Héritage des Celtes, à Bercy, le 16 mars 1999. J'espère que l'économie bretonne sera présentée à cette très importante manifestation. De même dans le secteur du sport. Pour nous à Armor Lux, c'est bien sûr et avant tout les sports de la mer, chers aux bretons. Ainsi de la Route du Rhum.

Le fossé entre le monde de l'entreprise et celui de la culture bretonne se comble très vite.

A.M. - Pourquoi alors être allé chercher un créateur japonais, Zucca, pour votre ligne de prêt-à-porter "Terre et mer", de préférence à un Breton ?

J.G.L.F. - C'est un choix revendiqué, et symbolique. Le succès ne s'est pas fait attendre, y compris en Asie. J'ai surtout voulu démontrer que, dans une économie mondiale, il ne faut pas hésiter à traverser le monde pour aller chercher un partenaire. De la même manière, la culture bretonne doit être ouverte sur le monde. Elle ne peut gagner qu'à s'enrichir de la culture des autres, tout comme elle doit aussi enrichir celles-ci, et sans perdre son âme, bien au contraire.

Attention à la pollution

A.M. - L'un de vos prédécesseurs comme Breton de l'Année, Yves-Thibault de Silguy, père de la monnaie unique, tenait des propos identiques.



Comment voyez-vous l'arrivée prochaine de l'euro, et celle de l'an 2000 ?

J.G.L.F. - La monnaie unique et l'Europe constituent pour nous, et je suis d'accord avec notre commissaire européen, une chance incomparable. La Bretagne a, assurément, une carte à jouer sur les marchés européens. Elle a joué d'ailleurs depuis quelques temps déjà.

Le cap de l'an 2000, nous le passerons très tranquillement, je vous l'assure. Ce sera, je l'espère, l'occasion pour la marque "Terre et mer" d'arriver au niveau d'Armor Lux.

A.M. - Êtes-vous optimiste pour la Bretagne de demain ?

J.G.L.F. - Oui, si nous arrivons à régler un problème, celui de la pollution. Les acteurs politiques et économiques feront tout pour le résoudre. Pour le moment, cette pollution, qu'il ne faut pas se cacher, n'a pas de retentissement direct sur l'image. Il ne faudrait surtout pas qu'elle en ait.

Au delà de ce petit problème, la Bretagne a beaucoup d'atouts pour réussir. D'abord, il faut que les politiques se mettent en ordre de marche au niveau de l'export. Cette remise en ordre de toutes les troupes est fondamentale, 20 ans après le CELIB. Le président du Conseil régional en est convaincu.

A.M. - Qu'est-ce que ce titre de Breton de l'Année représente pour vous ?

J.G.L.F. - C'est d'abord une énorme surprise. C'est une consécration, une reconnaissance et une grande satisfaction qui veut dire, quelque part, que j'avais eu raison de revenir. Pour moi, cela vaut toutes les promotions ou distinctions que l'on peut imaginer dans les cercles fermés de la capitale parisienne.

Propos recueillis par
PIERRICK HAMON
assisté de
JEAN-MARC SOCHARD

Le plan d'internationalisation de la Bretagne : pour une véritable synergie régionale

Jean-Guy Le Floch énonce depuis des années, avec quelques autres certes, des vérités qu'il aura fallu du temps à reconnaître : la Bretagne, riche de sa culture, de son identité, de son patrimoine, la Bretagne forte du dynamisme de ses hommes et de ses femmes, est une valeur en elle-même.

On prend donc conscience aujourd'hui que promotion et développement ne doivent plus être considérés au travers du seul prisme du tourisme. Saura-t-on en tirer les leçons pour la Maison de la Bretagne à Paris ?

Il est grand temps, en effet, que l'ensemble des collectivités bretonnes (y compris bien sûr la Loire-Atlantique), ainsi que les institutions consultatives ou éducatives, publiques ou privées, puissent se retrouver dans la mise en place d'une véritable synergie régionale.

Mais une synergie qui n'aura de sens que si tous acceptent de se fonder dans la nécessaire homogénéité bretonne, évoquée par le PDG d'Armor Lux. Sous réserve de pouvoir conserver la part indispensable d'autonomie, chacun y retrouvera alors plus de force pour affronter la concurrence, inévitable et même salutaire.

Le Plan d'internationalisation de la Bretagne, et d'ouverture sur le monde, lancé en 1997 par Yves Morvan, président du Conseil Economique et Social, montre la voie.

Conseil Régional et Conseil Economique ont à cet égard une mission particulière : celle de permettre cette mise en mouvement, cette mobilisation indispensable à tous les acteurs, responsables politiques, et créateurs, qu'ils soient artistes ou chefs d'entreprises.

Ce rôle sera d'autant mieux reconnu qu'il s'appuiera d'abord sur les choix comme sur les engagements des Collectivités et de leurs élus, pour mieux les mettre en musique. La Conférence des villes bretonnes vient à son tour de montrer le chemin : il est le même ! Cela est de bon augure.

Ainsi devrait-il en aller quant aux méthodes et moyens d'approche des institutions européennes par exemple, tout comme en matière de promotion touristique et économique à l'extérieur, ou même dans le domaine de la "coopération décentralisée".

Pourquoi ne pas imaginer, ce qui serait un signe constructif, une seule Maison de la Bretagne à Paris (avant de faire de même dans d'autres villes étrangères) ? Elle pourrait réunir les diffé-

rentes antennes existantes : chacun y conserverait liberté et identité, sur des espaces à répartir de manière intelligente... Une Maison de la Bretagne moderne plus ambitieuse que la trop modeste et provisoire, vitrine touristique du boulevard Saint-Germain... Une Maison de la Bretagne, lieu de rencontre et de confrontation, où se mêleraient culture et économie, qui deviendrait, à n'en pas douter, l'un des hauts lieux culturels de Paris, à la manière du Centre Wallonie-Bruxelles. Notre Région prendrait alors une certaine avance dans cette Europe qui accélère sa construction et son élargissement.

Incontestablement, voilà un rêve qui peut devenir réalité... N'est-ce pas Jean-Guy Le Floch ? ■ P.H.

Quatre nominés

Aux côtés de Jean-Guy Le Floch, Breton de l'Année 1998, quatre autres ardents ambassadeurs de la Bretagne : Patrick Le Lay, Gilles Servat, Didier Squiban et Yvonig Gicquel.

Patrick Le Lay

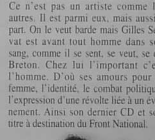


La Bretagne à la Une. Patrick Le Lay, Pip de TFI, est un membre influent de la diaspora. Originaire de Plénef dans les Côtes-d'Armor, le patron de la chaîne privée de télévision possède également une résidence sur la Côte d'Emeraude. 1998 aura été l'occasion pour lui d'honorer ses racines. En initiant tout d'abord, à l'occasion de la Coupe du Monde de football, la possibilité de suivre les 84 matches de la compétition commentés en breton sur Eurosports, le plus importante chaîne thématique privée qu'il dirige avec son compatriote Charles Biehy. Plus récemment, Patrick Le Lay (qui apprend le breton) a annoncé son intention de créer Télé-Breizh, une chaîne de télévision bilingue, privée, généraliste pour nos cinq départements bretons. Cette chaîne serait installée sur le boquet satellitaire Eutelsat. S'il considère que la Bretagne est la seule région capable de porter un tel projet, le PDG de TFI ne partira pas tout seul, le budget d'investissement s'élevant à 3 ou 400 ME.

En le nommant au côté de Breton de l'Année, les lecteurs d'Armor magazine lui démontrent tout l'intérêt qu'ils portent à cette Télé-Breizh, en espérant que le projet se concrétise très rapidement.

YANN GUÉNEGU

Gilles Servat



Ce n'est pas un artiste comme les autres. Il est parmi eux, mais aussi à part. On le voit barde mais Gilles Servat est avant tout homme dans son sang, comme il se sent, se veut, se dit Breton. Chez lui l'important c'est l'homme. D'où ses amours pour la femme, l'identité, le combat politique. L'expression d'une révolte liée à un événement. Ainsi son dernier CD et son titre à destination du Front National.



Le Gilles Servat attachant, c'est sa poésie, ses amours, son amour. Il aime la Bretagne et il aime l'Irlande. Il aime surtout une femme et il ose le dire, le chanter. Chacun veut faire de lui un vengeur, un linguiste pour la "bonne cause". Certes, il a pris des positions qui l'honorent et il se battra perpétuellement contre l'injustice, les massacres, le racisme. Encore faut-il ne pas le récupérer. Il vient de monter par son dernier disque.

Gilles Servat est un tendre, un homme de bien et de race et c'est cet homme de race qui lui fait parfois, pour le public, couvrir l'homme de bien. Mais c'est la même chose. C'est surtout un poète, un artiste au cœur du monde. En cela, avec des arguments totalement différents, il se rapproche de Glenner qui, sous les cris de gouale, savait cacher ou dire ces mots doux qui font la vie. Servat être de chair est aussi et surtout homme de cœur.

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Didier Squiban



Il est possédé celui-là. Par les rythmes traditionnels, par les dons de tous les cieux de Bretagne et peut-être surtout par cette légèreté qui fait décoller la musique pour lui permettre de repousser dans une espèce d'osmose les grands vents marins. Pour un voyage vers les îles et les lointains espaces.

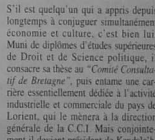
On devrait dire, ils sont possédés car cela vaut autant pour l'instrument que pour le musicien. La proximité de l'an envers l'autre fait que l'on ne sait pas toujours qui est piano et qui est pianiste.

En embaquant pour Molène, l'homme de la côte a trempé les doigts du soliste dans l'eau de son enfance, a plongé son regard vers le lointain des vents, a rassemblé ses amitiés et embrassé son clavier ivre de musiques les plus libres et les plus contradictoires. Dans la danse même du pianiste pour faire vivre les notes, dans son difficile exercice de piano solo et ses influences diverses, Didier Squiban a su se fonder à la manière du pianiste que, seule, elle occupe les espaces multiples de nos sessions.

Molène, œuvre qui rassemble des thèmes traditionnels bretons, des danses (quelques merveilleux moments d'harmonisations et d'improvisations) des compositions amies et des thèmes personnels d'ambition celtique, délivre avec élégance le souffle et le talent d'un grand artiste.

A-G. HAMON

Yvonig Gicquel



S'il est quelqu'un qui a appris depuis longtemps à conjuguer simultanément économie et culture, c'est bien lui. Muni de diplômes d'études supérieures de Droit et de Science politique, il consacre sa thèse au "Comité Consultatif de Bretagne", puis entame une carrière essentiellement dédiée à l'activité industrielle et commerciale du pays de Lorient, qui le mènera à la direction générale de la C.C.I. Mais conjointement il devient président de Kenda'h.



Qui dit Lorient dit Festival interceltique : il en est vice-président. Toutefois c'est la Coopérative Breizh qui représente le mieux son idéal d'action bretonne : vendre, au sens noble du terme, la production littéraire et musicale, à travers une entreprise qui soit rentable et plaité que de vivre de subventions, qui soit capable d'apporter une assistance à des associations méritantes. Mais pour avoir le droit individuel de mener ce type d'activité - encore trop rare - il faut y apporter sa propre pierre. Yvonig Gicquel est ainsi historien, avaisé par ses pairs, qui a mis en lumière les rôles primordiaux en leurs temps d'Olivier de Clisson et d'Alain IX de Rohan. En 1998 il est devenu, tout naturellement, président de l'Institut Culturel de Bretagne.

HERVE LE BORGNE

Superbes bronzes au sable et à la cire perdue

Atelier

SÉRIES LIMITÉES

ou ŒUVRE UNIQUE

«Sculptures, médailles, trophées personnalisés»

Les Tertres - 56490 GUILLIERS - Tél. 02 97 22 80 80 - Fax : 02 97 22 82 65

Ouvert tous les jours sauf le dimanche

courrier

La Loire-Atlantique Ulster breton ?
"Nous dénonçons la propagande éhontée des institutions illégitimes "ligériennes" visant, notamment, à créer de toutes pièces une histoire, une culture, une économie communes à la population résidant dans le patchwork "ligérien" (...)
Notre revendication territoriale ne se limite pas à la Loire-Atlantique; nous pensons à certaines communes limitrophes : Le Mont-Saint-Michel, Saint-Hilaire du Harcouët, Pausanias, Trélazé, Fîle de Noirmoutier et la liste est loin d'être exhaustive. Nous exigeons le retour au cm³ près de tout territoire breton, dans un premier temps, faute de mieux, dans la "région" Bretagne." *Laurent Jutel, Loñéac.*

Vide médiatique

"Veuillez recevoir mes sincères félicitations pour le sérieux et la diversité de vos articles qui contribuent à combler un peu le vide médiatique et culturel dans lequel l'Etat français souhaiterait tant voir la Bre-

tagne". *Simone Alves Gaspar, rue de Palermo, Strasbourg.*

Pour le fédéralisme

"Je suis un de vos lecteurs depuis de nombreuses années et apprécie le travail que vous réalisez pour le bien de notre Bretagne. Il m'est d'autant plus agréable de parcourir vos pages que j'y trouve fréquemment des articles d'inspiration fédéraliste.
Pour nous, jeune parti créé il y a 4 ans au niveau national (présentation de 12 listes aux dernières régionales et présence à différents types de scrutins) et depuis un an au niveau breton, nous ne sommes ni à droite ni à gauche, ni liés à aucun des partis traditionnels, notre projet est de créer une France fédérale dans une Europe fédérale. Nous avons l'ambition d'instaurer une société nouvelle et, pour cela, nous avons rédigé un programme politique dans lequel l'homme est l'intérêt principal et aussi l'acteur de sa propre vie." *J.Y. Quignier, Parti Fédéraliste, 12, rue d'Armorique, 35760 St-Grégoire.*

e brezhoneg

Skolaer... Gwechall... E Breizh-Uhel

Setu amañ ennoennoù ar skrivagner Visant an Askol mourvat pa oa bet anvet da rener-skol en ur gêr a Vreizh-Uhel. Embannet mit bet gant Emglev Breizh (10 street Kemper, 35200 Brest) e dibenn 1997, dindan an titl "Douar ar prad d'al lannege pe trubuilhoù ur stourmer", Alan ar Run e anv.
E-barzh skolioù lak e oa kelenned, d'ur mare ma oa taer an tabutoù etre an daou rummad skolioù : ar re lak hag ar re brevez. Ur vanifestadeg vras a oa bet zoken e Vincennes (difenenn e oa bet manifestiñ e kreiz kêr-Bariz !), d'ar mare ma oa deuet en-dro ar jeneral de Gaulle e penn an traoù, etep il lezenn Debré a voe met gant un tamn ar-hant evit peadra kelenned ar skolioù brevez. Neuze ma vije bet brezh gant ho manifesta-deg, Alan ar Run, penos e vefe peadra skolaerien Diwan hizv an deiz ?
Evit trubuilhoù ur stourmer n'eus ket kalz anezha, nemet buhez-buhez ar skolioù gall eus an ampoent, farsus adra-sur, ha kontet gant font hag ampartiz gant ar skrivagner. Met Breizh n'eus anezhi nemet e dibenn an istor, e miz Mae 1968, pa grogas al labourerenn da fuchal war an ton bras : "Labour e Breizh !"
Ar brezhoneg ivez, diaouls deshañt brezhñ yerzh al lev, a zo distro-ou e blas : ne veze ket kolennet "Kêrren-têr" nemes ma oue brezhoneg mat darn eus ar gelennerien, deuet ma oant eus Breizh-Izel evel Alan ar Run ; a-bend-all daoust hag e vez graet bremañ ?
Ul levredennus eta a lakao ar re gozh eveldon da vezañ adarre amzer o yaoutankiz e skolioù ar republik, ken hevel en eil c'houz eben e Frانس a-bezh ! Skrivet en ur brezhoneg mat, in rampezh Pen-poull warnañ, gwisket avat gant doare-skrivañ Brest, peñh a zo dro a-wechoù : aeseñh e vije bet d'an soñj ober gant an doare peurlennan ; met amañ er eus un afer all, ken kozh hag al lezenn Debré, ma n'eo ket koshoñh e gwirionez ! ■

BERNEZ KADORED

BULLETIN D'ABONNEMENT

- 1 an (11 numéros)
 250 F TTC (ordinaire)
 500 F TTC (soutien)
 350 F TTC (étranger)

Nom

Prénom

Adresse

Règlement à l'ordre d'armor magazine par :

- chèque bancaire
 chèque postal
 virement au CCP Armor
2691.70 Y Rennes

Code Postal

Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

armor magazine - décembre 1998

8

armor

La magazine de la Bretagne au présent

KELAOUEJEN VIZIEK BREIZH

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)

33414 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37 -

Directeur - fondateur

YANN POILVET

Redactrice en chef

ANNE-EDITH POILVET

* Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37 -

* Télécopie : 02 96 31 22 12

* Internet : <http://www.eurobreitagne.fr/ARMOR/>

* E-Mail : armor@eurobreitagne.fr

Editeur : SOPEL

* N° ISSN : 0244 4966

* N° CPPAP : 70 506

* N° SIRET : 202308741 00018

* Administration et publicité

CATHERINE BOTREL - EURY

* Rédaction

YANN GUENEGOU

assisté de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Hervé LE BORGNE, Fernand HAMON,

et de Malo Boulesteix du Bourg, Yann Brekilien,

Alfred Buisson, Jean Chapez, Christine Dalétré,

Pierre Fenard, Georges Gendreau, Christian Ker-

louff, Christiane M.J., Kerrou, Sidonie de Ker-

diel, Robert Lemay, Georges Leost, Octave Los-

ter, Joseph Maréchal, Jean-Bernard Moulin,

Myroline, Yannick Pelletier, Edith Perennou,

Michèle Philipponeau, Eric Plancaz, La Page,

Claude Poitier, Alain Robert, René Sauvaget,

Jacques Yves La Touche, Daniel Véhic.

* Publicité Armor

Côtes d'Armor - Ile-et-Vilaine - Bernard Renet,

Daniel Bodin - 02 96 83 02 16

Finistère - Jean-Marc Sochard - Tel. 02 98 66 15 71

Autres - 02 96 31 20 37

* Abonnement d'un an - 250 francs

* Abonnement de soutien - 500 francs

* Abonnement pour l'étranger - 350 francs

* Abonnement par avion

* Ajouter le tarif postal en vigueur.

* Changement d'adresse

* 20 francs (pendre la dernière bande)

* C.C.P. Armor Magazine - Rennes 2691 70 Y

* Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

* Armor Magazine ne publie pas de communications.

* Les manuscrits et photos non insérées ne sont pas rendus.

* Les textes signés ne sont pas rendus.

* La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.

* La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

* Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1998 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.

* Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.

* Diffusion - N.M.P.P. - Bât. gares - Dépôts directs - Abonnements Services.

* Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazae, rue M. Seguin, Trégueux - Tel. 02 96 52 21 21 - N° imp. 0295

* Rener ar gelaouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

Editorial



Le droit au Droit

C'EST un événement auquel les médias n'ont pas donné l'audience qu'il mérite : l'inauguration de la nouvelle Cour Européenne des Droits de l'Homme. Elle remplace une commission qui a su, parfois, donner raison à des hommes lésés contre l'Etat abusif - mais, faute de moyens et d'effectifs, elle ne pouvait examiner que peu de cas et dans des délais beaucoup trop longs.

Avec ses 40 juges, issus des nations concernées, la nouvelle Cour devient garante des Droits de l'Homme pour 800 millions de citoyens européens appartenant à une quarantaine de pays allant de l'Atlantique au Pacifique. Contrairement à l'organisation qui l'a précédée, elle siègera en permanence et à plein temps. Elle sera moins tributaire des négociations jusqu'alors plus ou moins imposées entre les parties et, surtout, ses arrêts seront définitifs et contraignants pour l'Etat en cause.

CHACUN des 800 millions de citoyens de l'Europe, s'il estime que ses droits ont été violés, pourra saisir la Cour, obtenir un jugement totalement indépendant des juridictions traditionnelles des divers Etats, avec réparation et indemnisation, s'il y a lieu, voire amener une modification des lois de son

pays si les juges de la Cour estiment qu'elles violent l'un des 25 principes de la Convention Européenne des Droits de l'Homme.

AINSI se trouve encore une fois de plus justifiée, s'il en était besoin, la création d'une Europe réelle, affranchie des servitudes étatiques et des dérives administratives. C'est aussi un pas important pour que chacun ait droit au Droit - et cela doit être vrai dans tous les domaines de la vie... Le droit au travail pour la mormonienne de la Seita. Le droit au fruit de l'effort pour le producteur de pores. Le droit au respect de sa dignité pour celui qui est "mis en examen", parfois abusivement. Le droit au retour pour l'expatrié. Le droit de réhabilitation pour le condamné sans aveux et sans cadavre comme Guillaume Seznec...

LE droit à l'existence, enfin et surtout, pour tous les peuples, pour leur culture, pour leur langue. S'il vient à être bafoué, il appartient désormais à la Cour Européenne de dire le Droit et de le faire appliquer. ■

YANN POILVET

armor magazine - décembre 1998

9

Le département : querelle des anciens et des modernes

par MORVAN DUHAMEL

A la mi-octobre, l'assemblée des présidents des conseils généraux a tenu son congrès annuel à Rouen. Comme on pouvait s'y attendre, ses membres se sont livrés à une véhémence défense du département tel qu'il est aujourd'hui, "un bon niveau d'administration, qui marche bien" (Jean Puech, sénateur DL de l'Aveyron) et qui doit donc demeurer en l'état. "Nous restons vigilants sur le département", a confirmé Jean-Claude Peyronnet, président PS de la Hte-Vienne.

relais de l'action du pouvoir central" (Alain Juppé, ancien premier ministre, "Le Figaro", 25 mars). "Personnellement, je serais partisan de neuf grandes régions en France, c'est-à-dire de la suppression du département" (Raymond Barre, ancien premier ministre, "Le Monde", 31 mars). "Simplifions nos structures administratives... en transférant les compétences des départements, trop petits, vers les régions, qui deviendraient alors l'échelon principal de la décentralisation" (Jean-Louis Debré, ancien ministre, "Le Figaro", 2 avril).

Nulle évolution donc, nulle adaptation aux nouvelles conditions économiques et sociales à attendre de ce côté. Comme en écho, le Sénat vient de rejeter le projet gouvernemental visant à substituer les régions aux départements pour l'élection des conseils régionaux. Or, presque au même moment, on apprenait une nouvelle singulière : les aides européennes aux zones rurales en difficulté (une bonne partie de la Bretagne, presque la moitié du territoire de l'hexagone) sont utilisées pleinement par tous les pays européens qui doivent en bénéficier, sauf un, la France. Sur les 43 milliards de francs qui lui ont été accordés pour 1994-1999, pas même la moitié ont été utilisés à ce jour. Ce qui signifie que des dizaines de milliers d'emplois nouveaux ont été perdus dans ces zones qui en ont pourtant bien besoin. Déjà, au printemps dernier, Jean-Louis Guigou, délégué à la DATAR, avait déclaré que dans l'emploi de ces crédits, "la France est la lanterne rouge de l'Europe". Sans susciter le moindre sursaut de personne...

Des milliards perdus !
Fait plus grave, non seulement les sommes considérables qui ne vont donc pas être utilisées seront définitivement perdues, car nous devons les restituer à Bruxelles, mais encore, au printemps prochain, lorsque sera négociée la répartition de la nouvelle enveloppe (2000-2006), nos partenaires européens opposeront aux demandes du gouvernement son incapacité à utiliser tous les crédits qui lui sont alloués. Pourquoi cette situation désastreuse pour nos zones rurales ? Parce que, pour l'essentiel, on s'est appuyé sur les départements et non sur les régions pour bâtir et présenter des programmes régionaux. "Les crédits, a expliqué Jean-Louis Chauvy, président du Comité économique et social de Midi-Pyrénées, sont en fait sous la coupe des conseils généraux et il s'agit plus d'une gestion des avantages acquis que d'innovations et d'initiatives allant dans le sens du développement régional".

Il est grand temps...
Propos confirmés par le président de l'assemblée permanente des Conseils économiques et sociaux régionaux : "Le département n'est pas le mieux placé pour impulser une volonté commune".

Pour l'instant, le gouvernement semble ferme sur sa position quant au maintien de la circonscription régionale pour l'élection des Conseils régionaux : quant à la promotion de la région pour la politique d'aménagement du territoire... Dominique Voynet, dit-on, démissionnerait plutôt que de reculer sur ce terrain. Elle est appuyée, entre autres ministres, par Martine Aubry, dont il n'est pas inutile de rappeler ce qu'elle écrivait en 1997 dans son livre "Il est grand temps" :
"Il s'agit de réaliser une réorganisation territoriale autour de trois niveaux décisionnels :
- l'administration de proximité : la commune ou le quartier ;
- la collectivité responsable des choix opérationnels en matière d'urbanisme et de logement, de transports urbains, d'aménagement et d'action sociale : c'est le champ d'action d'un pouvoir d'agglomération ou de bassin de vie ;
- le niveau plus stratégique d'organisation globale de la région, en particulier de la politique des transports et des grands équipements publics et du développement économique, qui revient naturellement à la région, en liaison avec l'Etat."
"Bien sûr, il faudra tirer les conséquences de ces orientations pour le département".

L'empilement en question
L'opposition devrait appuyer cette évolution, elle doit les leaders ont exprimé, récemment encore, des opinions voisines, sinon identiques. Citons celles-ci, émises au printemps dernier : "L'empilement actuel des compétences entre communes, départements et régions doit être remis en question... La question se pose de la vocation du département qui fut, jusqu'aux lois de décentralisation des années 80, le principal

"La raison ne voudrait-elle pas que l'on repense la question de l'organisation territoriale de la France... que l'on pose, en termes objectifs, le problème du choix entre la région et le département ? L'un de ces deux échelons est inévitablement appelé à disparaître" (Michel Girard, ancien président de l'Ides-France, "Le Figaro", 7 avril). "Regardez ce qu'ont fait les Britanniques cet été : ils ont accordé des pouvoirs politiques très importants à l'Ecosse et au Pays de Galles... L'Espagne a donné à deux de ses régions la totalité des ressources prélevées sur le territoire régional, à charge pour elles d'en reverser une partie à l'Etat. Je suis pour des communautés de districts... et pour que l'on besucule une partie des pouvoirs non réguliers de l'Etat vers les régions... que l'on puisse développer une perspective fédérale qui s'accommoderait très bien d'un régime présidentiel" (François Léotard, ancien ministre, "Le Figaro", 8 avril).

L'esprit de notre temps
D'autres encore pourraient être cités, mais la place nous manque... De toute façon, on va voir, dans les mois qui viennent, qui des réformistes ou des conservateurs, des modernes ou des anciens, va l'emporter. Il n'est pas indifférent de constater que les uns et les autres se comptent aussi bien dans la majorité que dans l'opposition. Ce n'est donc pas un affrontement entre la gauche et la droite, mais entre les partisans soit du maintien telle quelle d'une structure administrative napoléonienne, à maints égards paralysante, soit d'une évolution qui a si bien réussi à nos partenaires européens et qui est conforme à l'esprit de notre temps. ■

MORVAN DUHAMEL

Demandez le programme

Depuis trente ans s'enfile périodiquement la contestation estudiantine ou lycéenne, exprimant quelque part le rejet du gavage pseudo-intellectuel qui constitue l'essentiel de l'enseignement français.

Et depuis mai soixante-huit, tout un tas de gens très bien en ...ogues s'interrogent sur le mal du jeune en phase d'études... Pourtant, il n'y a pas besoin d'en avoir fait de longues (études) pour comprendre la difficulté d'être que l'on peut ressentir quand, après avoir été gavé comme une oie, on va se faire tirer comme un faisán à la sortie de l'enclos d'élevage.

Il est aujourd'hui question - "ça revient de façon régulière, tout comme les radis" - d'alléger les programmes. Allégerons donc plus allégerement qu'aucun ministre ne le fera jamais.

Un : prendre pour but de l'enseignement secondaire de faire en sorte que les élèves sachent lire, écrire et compter ; ce qui n'est actuellement pas le cas pour tous ceux qui obtiennent le baccalauréat, du moins si l'on en juge par les étudiants en université (sans parler d'une partie non négligeable du corps professoral).

Deux : diviser par au moins dix les volumes d'enseignement des matières de type histoire, géogra-

phie, sciences physiques et naturelles, en remplaçant une grande part par l'observation de proximité (1), y compris en ce qui concerne l'histoire, pour éviter l'effet manuel-propagande.

Trois : accorder une place à part, primordiale, non aux mathématiques, mais aux principes fondamentaux de logique immédiate utilisables dans tout environnement professionnel.

Quatre : supprimer la moitié des temps de vacances pour les consacrer aux travaux pratiques, stages, rapports, activités culturelles et bien évidemment séjours d'immersion linguistique.

Voilà, en un demi-page, soit quatre-vingt-douze fois plus vite qu'Attali (2), une réforme totale et définitive d'un système d'enseignement, le ton de plaisanterie étant offert gracieusement.

Bécassine est parisienne

Pour rester dans le même ton et illustrer la façon dont les potaches de la région parisienne ont assimilé

la Bretagne, voici quelques extraits de copies de baccalauréat regroupés par un confrère (3) sous le titre très judicieux "Bécassine est parisienne".

- La Bretagne est de forme triangulaire, par conséquent peu élevée.
- La Bretagne vote traditionnellement à droite car elle est tournée vers la mer.
- Les Bretons se reposent six mois de l'année.
- La situation figée de la Bretagne s'explique par son passé celtique.
- La population de Bretagne diminue parce que tous les pêcheurs meurent en mer.
- En se promenant, on peut voir les fameuses femmes bretonnes avec leur chapeau en dentelle et des calvaires qui provient que nos sommes dans une région moyennagée et calcaire.
- Physiquement, la Bretagne est rattachée à la France par un lien très fragile.

HERVÉ LE BORGNE

(1) Jean-Louis Buisson n'a pas préféré que des abrutis.
(2) Le chiffre est important.
(3) Figaro Magazine du 10 octobre 1998.

Le brezhoneg dans la vie publique

L'association IDENTITE BRETONNE s'est récemment prononcée pour la signature par la France de la Charte Européenne des Langues Régionales. Elle demande que cette charte conduise à un statut de co-officialité des langues régionales et de la langue française. Cette reconnaissance du brezhoneg "devra inclure, outre le développement de l'enseignement et la généralisation du bilinguisme dans la signalétique routière et la signalétique urbaine, le droit de parler breton dans tous les actes de la vie publique (administrations, concours et examens, tribunaux, etc...)". ■

Le prochain Espoliquers se tiendra à Paris, grande salle de la Ville, du 27 au 31 janvier. C'est-à-dire, le samedi d'identité bretonne au salon 98.

Le POBL pour l'autonomie

Le POBL (Strollad evit Breizh Dizalc'h) s'est réuni en Conseil national à Chantepie sous la présidence de Padrig Montazur et en présence de son président d'honneur Yann Fougère. Il a voté 6 résolutions : "Son combat ne peut s'inscrire dans une politique ni de droite ni de gauche. Il condamne toute forme de totalitarisme de droite comme de gauche. Il demande un statut d'autonomie comparable à celui dont jouissent déjà la Catalogne, le Pays Basque, la Flandre et bientôt l'Ecosse et le Pays de Galles. Le premier pas est la création de divers ministères bretons (culture, éducation, économie, etc...) dans le cadre de la Bretagne historique. Il considère que la Bretagne possède tous les atouts nécessaires pour entrer de plain-pied dans l'Union Européenne. Cependant, le POBL annonce qu'il boycottera les prochaines élections européennes en raison du maintien du mode de scrutin "qui ne permet pas à la Bretagne d'être légitimement représentée à Bruxelles". ■

Les villes dynamiques

Comme chaque année, notre confrère magazine l'Entreprise publie un palmarès des "villes les plus favorables aux créateurs". Le classement est évidemment établi en fonction de critères qui lui sont propres. Dans la catégorie des villes de plus de 100 000 habitants, Brest est 3e, Nantes 8e, Rennes 16e. Pour les villes de 50 000 à 100 000 hab., Lorient est première, St-Malo 4e, Quimper 6e, St-Nazaire 24e. Pour les villes de 30 000 à 50 000 hab., Vannes est première, St-Brieuc 8e. ■

Solidarité

A l'invitation du parti silésien R.A.S., une délégation du P.O.B.L., composée de Laurent Jutel et d'Yves Le Scour, s'est rendu à Chorzow en Silésie polonaise, pour assister à la signature de l'accord de coopération politico-culturelle entre le R.A.S., le Mouvement des Moraves et Silésiens (H.S.M.S.), agissant dans l'actuelle Tché-



Notre photo : Laurent Jutel et les confrères.

que, et l'Association des Moraves de Slovaquie (M.S.S.). Les Bretons du P.O.B.L. ont rappelé leur total soutien au R.A.S., dans une contribution à la construction de l'Europe des peuples. ■

RECHERCHES GÉNÉALOGIQUES

Marie Antoinette ROHAN
51, rue de Lorient
56100 LORIENT
Tél. 02 97 83 85 01
Fax 02 97 37 53 11

Epuration ethnique

Tous les racismes sont odieux et, doublement, les racismes dont on ne parle pas. La campagne raciste actuellement organisée contre les minorités sous contrôle français en est un exemple. Par le moyen d'une conception très particulière du principe d'égalité, le pouvoir central parvient tente d'uniformiser le paysage culturel intérieur. L'exception culturelle française que veulent imposer ses gouvernements n'est qu'un produit d'exportation comme leur prétendue défense des Droits de l'Homme. Le racisme anti-breton ne date pas d'aujourd'hui. Le soldat breton fusillé parce qu'il ne comprenait pas le français, les condamnés systématiques car le tribunal ne comprenait pas leur défense, les enfants aux prénoms bretons privés d'état-civil et de droits sociaux, les punitions infamantes des enfants parlant leur langue à l'école, la formule bien connue "il est interdit de parler breton et de cracher par terre", ou les fréquentes injures politiques à la télévision et dans certains journaux financés par l'Etat. Cette politique totalitaire de la francophonie est la nouvelle expression de l'impérialisme et une forme de "discrimination raciale" dont l'Europe a le devoir de se débarrasser.

Extrait de la dernière "Lettre de Bretagne" distribuée aux parlementaires européens.

Rassemblement anti-FN à Binic

Armor magazine, Ouest-France, Var matin, Golias ont, après de longues enquêtes d'investigation qui honorent la presse, révélé début 1998 l'implantation du Front national (par l'intermédiaire des Jeunes Bretons toulonnaises, association étroitement liée à la municipalité varoise) dans un manoir côtier de Binic.

Dans la foulée, s'est créé un Collectif "Ker Avel anti FN à Binic". Une première manifestation a réuni 1 200 personnes en mai à Binic. Depuis, ce collectif a rencontré le curé de la cathédrale de St-Brieuc qui désapprouve l'arrivée du FN dans les biens de son église, l'évêque de St-Brieuc et Tréguier, Mgr Truchaud, les élus de Binic, le Conseil général.

Une table ronde a réuni ces partenaires à l'initiative de Bruno Joncour, conseiller régional UDF. Hostile lui aussi à l'implantation du FN à Binic. Mais, la société du Rouvrec campant toujours sur ses positions, le Collectif Ker Avel anti FN appelle le dimanche 10 janvier dans l'après-midi à un rassemblement régional sur les quais du port de Binic. "Nous voulons faire de Binic un symbole de l'anti-fascisme comme Plogoff l'a été en son temps pour la lutte anti-nucléaire", explique le collectif. Lors de cette journée, plusieurs forums seront organisés dont l'un portera sur "l'identité bretonne".

Plus de 1 000 ans ! Notre confrère Le Courrier de Paimboeuf publie une lettre d'un de ses lecteurs, R. Renaud, qui écrit notamment : "Depuis un décret du gouvernement de Vichy du 30 juin 1941 qui a séparé la Loire-inférieure (actuelle Loire-Atlantique) et de fait le Pays de Retz du reste de la Bretagne, notre région a été un champ d'application incontestable et sans équivalent dans l'hexagone, en matière de désinformation et de négation historique. L'histoire ne doit être traitée que de façon objective, rigoureuse et indépendante des pouvoirs quels qu'ils soient... En l'an de grâce 851, les Pays de Retz, Nantes et Rennes ont définitivement été reconnus bretons par le traité d'Angers signé entre Charles le Chauve, roi des Francs et Erispoe, roi de Bretagne. Notre histoire "d'or à croix de sable" est intimement liée à l'histoire depuis plus de mille ans..."



Manif à Binic (ph. Pierre Fenard)

kelaouenn

Les communes et Internet

L'ARIC va organiser, pour tous les élus locaux qui souhaitent s'initier à Internet et à son utilisation pratique en mairie, deux types de formations sous forme de demi-journées - dans des lieux de formation bien équipés - à Langueux, Locminé et Rennes - à domicile, pour les maires déjà reliés à Internet.

Des formations sont également proposées actuellement sur "Apprentissage de la bureautique" et "La nouvelle législation foncière".

ARIC - 02 99 41 50 07 - Fax 02 99 41 51 33.

Emgann pour l'ouverture

Lors de son congrès le mouvement Emgann a décidé de plancher sur une plate-forme électorale large et d'apprendre à travailler "avec des gens différents".

Le nouveau bureau national est composé de Kristian Georgouli, affaires intérieures - Ron Le Diger'her, affaires sociales - Eric Banvel, affaires internationales - Jan Mai Salomon, trésorerie - Herve ar Beg, presse - Sylvie Siliou, propagande - Gael Robin, porte-parole.

Facs : 4 sur 5

La revue L'adoption de novembre a publié une sélection des 25 facultés (premier cycle) qui, selon elle, font rêver. On y trouve 4 des 5 universités bretonnes - Brest, Bretagne-sud (Lorient et Vannes), Rennes 1 et 2. Seule absente : Nantes.

Médias

Le groupe Publibhdob, filiale de Ouest-France, est désormais majoritaire dans la société Anger qui édite L'Echo de l'Armor et de l'Argoat à Guingamp. C'est le 14^e titre hebdomadaire dont le quotidien rennais prend le contrôle.

A jamais la Bretagne

L'ouvrage de Claude Champaud "A jamais la Bretagne" vient de sortir. Nous en avons publié, en exclusivité, de "bonnes feuilles" au printemps dernier. Préface par Joseph Martray, le père du CELIB, c'est un essai qui aborde les réalités bretonnes et l'avenir de notre pays avec une grande lucidité. Nous y reviendrons, bien sûr. (Editions régionales de l'ouest, 248 p. 139 F).

Notre-Dame de la Lande : un grand pas en avant

Une importante réunion d'états de Bretagne et des Pdl s'est tenue à Nantes le 2 novembre sous la présidence de Luc Dejoie, président du Conseil général de Loire-Atlantique. Elle s'est prononcée en faveur de l'inscription du projet d'aéroport intercontinental à Notre-Dame-des-Landes dans les prochains contrats de plan Etat-région, dans les schémas nationaux et les différents programmes (notamment la directive d'aménagement de l'estuaire de la Loire).

Depuis longtemps, Armor magazine se trouve en flèche dans la campagne pour la création de cet aéroport. Cette position fut clairement exposée ici même par Joseph Martray dans un article intitulé "Porte d'Europe... ou presque l'oubliée ?" (1er septembre 1997).

"Ce projet ne menaçait en rien l'avenir de Rennes-St-Jacques, ni des autres aéroports de la région, notamment celui de Brest-Guipavas dont la vocation, au plan international, est plutôt le fret (avec création d'une zone franche comme celle de Shannon), sans parler naturellement des diverses infrastructures de liaison et d'affaires. En fait, l'aéroport de Notre-Dame-des-

Landes fonctionnerait en complémentarité avec les dispositifs existants. Il ferait ainsi de la Bretagne l'une des premières plate-formes aériennes d'Europe, alors qu'elle est aujourd'hui à l'écart des projets de ce genre".

Mais il faudra surtout convaincre demain l'Etat à qui appartiendra la décision finale. Ce sera certainement l'une des batailles essentielles de l'avenir, commune cette fois aux cinq départements bretons. Comme le dit l'article d'Armor de septembre 1997 : "qui ne voit qu'une telle réalisation conduite en commun autour d'un projet de cette ampleur et de cette portée... faciliterait la réunification de la Bretagne, ou plutôt la réaliserait dans les faits".

Pour Herve Kerrain

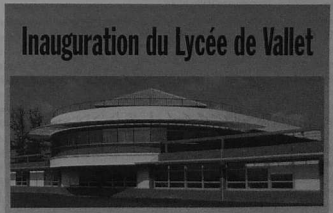
Des personnalités du mouvement culturel et politique breton, ont demandé à Skozell Vreizh de servir de relais entre eux et la famille d'Herve Kerrain, sa compagne et ses trois enfants âgés de 9, 11 et 13 ans, afin de les aider financièrement. Herve est décédé à l'âge de 43 ans.

Il avait commencé très jeune à militer au sein de Skol en Emsav et au M.L.B. Il avait été empressé en tant qu'insoumis breton. Il avait travaillé à Diwan comme instituteur, puis comme directeur pédagogique, ensuite il s'était tourné vers la Formation Continue en breton au sein de Sturmf, puis à Rouedor dont il était avec d'autres le fondateur. Il fut aussi à l'origine de Sturmf ar Brezhonh - il en était le président à son décès. Il fut également un collaborateur assidu de Bremañ.

Pour aider sa famille, envoyer des chèques à l'ordre de Skoa-

zell Vreizh avec comme mention au dos : Pour Herve Kerrain. Une attestation annuelle de versement à "une œuvre d'intérêt général" sera envoyée aux donateurs en fin d'année.

Skizell Vreizh, 3, boulevard Armand Briand, 44350 Guennon.



Le 6 novembre, François Fillon a inauguré le Lycée de Vallet (formation littéraire, économique et sociale, scientifique). Cet établissement a coûté environ 15 MF. D'une surface de 1 562 m², il peut accueillir 300 élèves. Proviseur : Patrick Tasson.



Une nouvelle Conseillère régionale

La communiste Gaëlle Abily remplacera au Conseil régional de Bretagne la socialiste Yolande Boyer devenue sénateur. Agée de 25 ans, elle est chargée d'études économiques à la Communauté urbaine de Brest.

Un serveur pour les Bretons du monde entier An Tour Tan

L'association An Tour Tan ("le phare" en breton) met désormais à la disposition des Bretons installés hors des frontières de la Bretagne un serveur Internet qui leur est entièrement dédié. Une aubaine pour tous ceux qui veulent briser l'isolement géographique généré par cette situation et désirant se créer des liens solides et enrichissants.

L'objectif est de relayer la diaspora bretonne au travers de l'Internet. Ce site, qu'on peut comparer à une nation bretonne virtuelle à l'échelon mondial, se veut le catalyseur des échanges entre Bretons dans des domaines où les contacts font actuellement défaut : éducation, emploi, économie, culture... Rassembler de toutes les forces vives bretonnes, éparpillées aux quatre coins de la planète (entre 3 et 6 millions d'expatriés ?), il se fixe pour objectif de créer une réelle synergie pour le plus grand profit des Bretons expatriés et de ceux qui restent au pays.

Guy Bédouard (Baptiste Breton), An Tour Tan, 1401, Bd de Crémartin Guennon, Guennon, tél. 02 98 90 63 80 - fax 02 98 90 79 78, email: an.tour.tan@wanadoo.com.

Gouverner

"Quatre partenaires investissent pour l'avenir de la Bretagne", le carton d'invitation à la création de BRETAGNE DÉVELOPPEMENT, le 13 novembre détaillait : Conseil régional, CR de Bretagne ; banque de développement des PME, BDPME ; Société de développement régional, SDR ; caisse des dépôts et consignations, CDC. Présidée par Marylise Lebranchu, conseillère régionale, mais icy secrétaire d'Etat aux PME, commerce et artisanat, la rencontre, au siège de la Région a conduit à la signature d'un protocole-cadre. En fait ce sont trois nouvelles sociétés qui sont créées : Bretagne développement pour le financement à long et moyen termes des PME en développement, et l'immobilier industriel ; Bretagne participation, participation en fonds propres pour le développement des PME en croissance ; Bretagne jeunes entreprises, société de capital risque en direction des entreprises en création et en premier développement. Des février 1997, les principes d'un rapprochement entre la SDR et la BDPME étaient acquis. Depuis 1991 en effet, la SDR subissait les effets de la crise économique et les déboires financiers de Finansder, crédit naval. De plus en 1996 le trésor décidait de ne plus fournir les SDR. La même année était créée la BDPME sur des objectifs politiques très proches des SDR, l'Etat reconnaissant ainsi la nécessité d'un outil intermédiaire entre la sphère publique et la place bancaire. Le rapprochement des deux paraissait alors s'imposer. A la session du 20 juin dernier, Josselin de Rohan annonçait la signature d'un protocole d'accord "dans les prochains jours", tout en s'inquiétant des lenteurs de Bercy (billet n° 44). A la réunion du 2 septembre il reprochait encore au ministre des Finances de "sembler remettre en cause la notion de parti qui doit affirmer, notamment au niveau des organes de direction, la place de la Bretagne". D'ores et déjà une participation de la Région Bretagne d'environ 10 MF est envisagée, afin d'assurer le pérennisation de l'action de la SDR et maintenir le caractère régional du nouvel opérateur. Rendez-vous est pris pour 2002, afin d'envisager un processus de fusion entre la SDR et la nouvelle structure.

★ Pour cette annonce, Marylise Lebranchu avait donc choisi Rennes le 13, avant d'invoier la presse le 16 à Paris. Quelques semaines plus tôt, le 23 octobre, elle avait déjà obtenu de son col-

league secrétaire d'Etat au commerce extérieur de tenir à Rennes, la 1ère réunion commune entre eux deux, pour annoncer un renforcement du dispositif d'accompagnement à l'export pour les PME. Elle voulait ainsi rendre hommage "à la sensibilité des entreprises bretonnes aux questions du commerce extérieur". Elle en avait encore trouvé la preuve quelques jours plus tôt au SIAL, où 200 entreprises bretonnes de l'agroalimentaire étaient présentes. Sur quelque 3 000 exportateurs bretons, il y en a 700 importants et significatifs. "En déviant de nouveaux partenaires, ce nombre devrait doubler en 6 ans", selon Jacques Dondoux. C'est pour y aider qu'a été lancé à Rennes RESEAUX EXPORT, qui sera expérimenté pendant 6 mois dans 4 régions : Alsace, Aquitaine, Bretagne et Ile-de-France, et dans 8 pays cibles. Sera de plus renforcé le rôle des nouvelles technologies de l'information et de la communication, au service de la compétitivité des entreprises. Les sites internet des entreprises pourront recevoir un label "les exportateurs sur la toile". Par ailleurs 265 MF sont affectés à une "assurance prospective" à l'étranger. Enfin 300 MF sur 98,99 constitueront un "fonds de garantie" pour les apports en fonds propres et les prêts aux filiales étrangères des PME.

★ "La toile", c'est le Web. La Bretagne est une des régions où se créent le plus grand nombre de sites internet, aussi des 1995, le CR finançait un programme ITR information-télécommunications-réseaux (billet n° 8). Cette année, le 25 mars exactement, la Région lançait aux communes un appel à candidature pour l'opération cybercommunes (billet n° 45). Dès juillet, un crédit de 7,8 MF était affecté à 116 projets, pour 470 communes, soit 211 sites multimédia, équipés de micro-ordinateurs connectés à internet, d'imprimantes, de logiciels et CD rom, accessibles à 1,8 million d'habitants. Etat également adopté par la commission permanente du 10 juillet un crédit de 2 MF pour l'opération ITR formation. Le 22 octobre, le président du CR inaugura à Pluvigner le 1er point d'information de la 1ère cybercommune de Bretagne. Ce n'est qu'un début ; 10 autres points de formation ouvriront en Bretagne d'ici le printemps prochain, en ville comme en zone rurale : ils seront plus de 30 d'ici 3 ans. Ce même 22 octobre Josselin de Rohan et François Trifon, président en Pays-de-la-Loire, ouvraient à Vannes un forum du multimédia édu-

catif étalé sur 3 jours, le 4e depuis 1991. Un "espace classe 2000" intéressait plus particulièrement les 18 lycées des deux régions, engagés dans des expérimentations pédagogiques intégrant le multimédia. Un "espace formation à distance" concernait davantage les organismes de formation professionnelle. En présentant le 9 septembre le mois des lycées, visites de 7 lycées conduites par Hélène Tanguy, le président avait annoncé la création d'un comité régional consultatif sur les nouvelles technologies et la formation, qui serait présidé par le sénateur René Tréguet.

★ En pensant déjà au budget 1999, Josselin de Rohan proposait ce même jour d'y consacrer 1,5 MF renouvelable chaque année, pour aider dans leurs équipements personnels indispensables, 17 000 jeunes en 1ère année de formation professionnelle. Les ORIENTATIONS POUR LE BUDGET 1999 seront le principal dossier des assemblées : le 16 novembre pour le CSER, le 23 pour le CR. Après qu'une DM2 aura ajouté 32,1 MF, le total des crédits de paiement 98 s'élèvera à 3 milliards 182 millions, soit +1,8 % par rapport au BP voté en janvier (billet n° 40). Que sera celui de 1999 ? Dans son rapport d'orientation, Josselin de Rohan souhaite trois "inflexions" : internationalisation de l'économie bretonne, promotion de l'identité bretonne, renforcement de la coopération interrégionale, particulièrement avec les Pays-de-la-Loire. Ses trois priorités demeurent néanmoins l'emploi, le territoire, le cadre de vie. Avec quelles recettes ? Les crédits transférés de l'Etat, soit à peu près le quart des ressources de la Région, hors emprunt, progresseront de 2 %. En revanche les mesures fiscales prévues dans le projet de loi de finances 1999 réduisent l'apport de la taxe professionnelle, et supprime la taxe régionale sur les droits de mutation. Il ne reste en fiscalité indirecte, pour la région que les permis de conduire et les cartes grises ; le président propose de ne pas les augmenter. Pour équilibrer le budget, il ne restera qu'à faire appel à l'emprunt, donc à augmenter l'endettement, au regard duquel toutefois la Bretagne présente une situation financière satisfaisante : une première proposition situe l'enveloppe d'autorisation d'emprunt à 450 MF. Quel sera le 26e BP en euro du 1er janvier 99 ?

RAYMOND LETERTRE

Jean Salmon : une loi d'orientation intéressante... ou dangereuse



Armor magazine - Comment se portent l'agriculture bretonne et ses 45 à 50 000 exploitants ?

Jean Salmon - Les situations varient selon les secteurs. Le retour à la confiance des consommateurs et le traitement rigoureux des cas de vache folle permettent à la production de retrouver un niveau quasi-inspéré. Pour le lait, tout est conforme au plan de marche. En revanche, la production légumière se trouve dans une situation précaire, du fait de déréglément des marchés (après les dévaluations monétaires espagnole et italienne) et de délocalisation des productions (tout le monde fait un peu de tout partout).

Une crise sans précédent

A. M. - Et le porc ?

J. S. - Le secteur le plus touché est incontestablement celui de la production hors-sol. Le porc connaît une crise sans précédent, tant au niveau des prix (particulièrement bas) que de son ampleur.

A. M. - Comment explique-t-on cette situation ?

J. S. - On note d'abord un accroissement de la production dans tous les bassins. En Europe, les Hollandais ont recouvré les pertes causées par la peste porcine. Mais l'augmentation la plus forte est enregistrée en Espagne. Grâce à des capitaux de firmes alimentaires, les Espagnols ont installé des ateliers de 5 à 10 000 truies, alors que nous nous bagarons pour conserver des exploitations de type familial. Les autres raisons se déclinent en un développement de la production aux Etats-Unis (leurs exportations ont augmenté de 39 % en un an), aux crises liées aux marchés (crises financières en Asie du Sud-Est et au Japon, cas de la Russie où nous avions créé des courants commerciaux intéressants et où tout est aujourd'hui arrêté).

A. M. - Cette crise aura-t-elle des conséquences sur d'autres secteurs ?

La crise fait rage, en agriculture, dans certains secteurs comme la production porcine. Le projet d'une nouvelle loi d'orientation, avec la création d'un contrat territorial d'exploitation (CTE), a été présenté. Jean Salmon, président de la Chambre régionale d'agriculture, par ailleurs vice-président de la FNSEA, la trouve intéressante... ou dangereuse.

J. S. - Il y aura des répercussions sur d'autres productions, comme les viandes, en particulier la viande blanche. La baisse du prix du porc entraîne une augmentation de sa consommation, mais lorsque l'on mange plus de porc, on achète moins d'autres viandes.

A. M. - Que proposer pour sortir de cette crise ?

J. S. - Les solutions passent par une maîtrise de la production et des marchés. En terme de développement, c'est un problème de stratégie qui ne peut s'exercer que dans un marché aux contours maîtrisés. Il ne faut donc pas s'engager sur une voie de libéralisation comme on semble vouloir aller. Le problème se pose sur un plan économique mais aussi politique. Pour sortir de la crise, nous devons avoir une approche pragmatique de ce qui peut se faire ou pas. Il faut réfléchir aux formes contractuelles entre les maillons de la chaîne. Les producteurs de porc vont avoir besoin d'aides, notamment les jeunes pour lesquels la réactivation des avances remboursables Staphorc ne suffira pas.

A. M. - Le porc souffre d'une surproduction et pourtant des exploitations voient le jour, comme dernièrement dans l'Est de la France. N'est-ce pas une ineptie ?

J. S. - On ne peut figer une production, pas plus qu'on est en mesure d'interdire à d'autres régions de faire du porc. Nous devons cependant veiller à laisser une production porcine entre les mains des agriculteurs et non, comme le font les Espagnols, les confier à des firmes alimentaires. Garder des ateliers de dimension humaine est primordial : sinon nous risquons la perte de la production porcine.

Le danger de la déconnexion

A. M. - Comment jugez-vous le projet de loi d'orientation ?

J. S. - Elle donne une inflexion assez forte à l'orientation de l'agriculture qui a, jusqu'à présent, répondu à la première loi : produire. Aujourd'hui, cette nouvelle disposition prend en compte les dimensions territoriale et environnementale. Cela peut être intéressant ou dangereux. Si le Contrat territorial d'exploitation, principale innovation de la loi, permet une meilleure liaison entre l'approche économique, la valorisation des milieux et la dimension sociale, je suis pour. S'il est seulement un artifice de plus pour mettre davantage d'environnement sans faciliter les relations économiques, je suis contre. Mais le plus inquiétant reste la déconnexion entre cette loi et la réforme de la PAC. D'un côté, on demande davantage d'environnement et de santé, donc plus de charges ; de l'autre, avec la libéralisation, on assiste à une baisse des prix garantis qui ne sera jamais compensée par l'augmentation des aides.

A. M. - La Bretagne dans ce contexte ?

J. S. - Nous devons trouver le bon équilibre entre l'efficacité économique de l'exploitation, sa capacité à protéger les milieux et donner des conditions de travail acceptables pour les agriculteurs. Je ne demande pas les 35 heures, qui sont inadaptables, mais nous devons aider les petites exploitations à conjuguer ces trois éléments qui définissent en fait l'agriculture durable. Nous gardons un nombre important d'exploitations si comme nous parents ont instauré une politique de structure, nous mettons en place une répartition des droits à produire efficace. La vie du monde rural dépendra de notre capacité à garder un tissu d'agriculteurs harmonieux.

"Le CTE est un contrat signé entre l'exploitant et l'Etat dans lequel l'agriculteur s'engage à présenter un projet économique global incluant les dimensions économique, sociale et environnementale."

Pompes funèbres : un réseau part de Bretagne

La société Udife installée à Pleslin-Trigavou, près de Dinan, est devenue en quelques années un des plus importants opérateurs de services funéraires en France. Avec 7 % de parts de marché, elle espère damer le pion aux plus grands et conquérir rapidement la 2^e place.



Philippe Martineau (à droite) avec son équipe.

C'est Philippe Martineau, 42 ans, sportif de haut niveau, 20 ans d'expérience dans le domaine, qui a eu l'idée de fédérer sous la même bannière "le choix funéraire" des indépendants, marbriers, pompes funèbres, prestataires de services. Ces PME sont liées par un contrat de marque, soutenus par la force d'un réseau national et défendant la même politique : "un service de proximité, personnalisé, assuré par de vrais professionnels indépendants, attachés à des valeurs anciennes : écoute, solidarité, entr'aide, face à la mort et à la douleur".

"Le Choix Funéraire", réunit aujourd'hui 200 PME dont 94 sont actionnaires de la S.A. UDIFE, propriétaire de la marque et du concept. Avec 450 points de vente répartis sur tout le territoire, il réalise 800 millions de francs de C.A. et traite 35 000 dossiers par an.

"Mon objectif, à l'horizon 2001", précise Philippe Martineau, est de devenir le 2^e opéra-

teur français de services funéraires avec 15 à 16 % du marché".

Une politique dynamique

À ses partenaires, "Le Choix Funéraire" apporte :

- Une centrale d'achats.
- Des prestations de service : aide juridique, sociale, stages et cycles de formation.
- Une stratégie marketing.
- Un système de garantie obsolescence, pour lequel la S.A. UDIFE s'est associée à un grand groupe d'assurances.
- Le soutien financier d'une société d'investissement "Thiana", portée à parts égales par UDIFE et par Allianz. Elle permet le rachat d'entreprises et constitue une réponse à la recherche souvent difficile de cession d'entreprise.

Des projets nombreux

Début 1999, Philippe Martineau va ouvrir, à Trigavou, au siège de la société, une école de formation à la fonction de directeur de centre funéraire (BTS Gestion PME). L'implantation d'espaces et de résidences funéraires en milieu urbain sont du nombre de ses préoccupations à court terme : la construction d'un crématorium à Pleslin dans le Parc d'Activités de la Grignardais devrait voir le jour en l'an 2000. ■

JEAN-CLAUDE BERTIN

Tilly-Sabco l'éthique au service du marketing

Deuxième exportateur européen de poulets congelés, la Société Tilly-Sabco est une filiale d'Unicopa et de BSA (groupe Bourgouin). Deux usines, celle de Guerlesquin dans le Finistère et celle de Plouay dans le Morbihan produisent 130 000 tonnes de poulets congelés par an.

Cette performance impose des cadences de l'ordre de 2 600 000 poulets/semaine, ce qui exige une organisation logistique et une technologie industrielle de premier ordre. Mais pour faire face à la concurrence internationale, il faut dépasser les critères objectifs de qualité que sont par exemple les problèmes sanitaires. L'abattage doit répondre, en plus, aux critères religieux des pays islamiques (60 % de l'exportation) et aux critères éthiques relatifs au bon traitement des animaux.

Pour conforter sa maîtrise dans ce domaine, la société Tilly-Sabco a consacré 18 millions de francs à sa ligne d'abattage de Guerlesquin. Cet investissement permet l'accueil du poulet dans une ambiance calmante : lumière bleue, taux d'humidité et température maîtrisés, renouvellement de l'atmosphère.

Les camions sont lavés et désinfectés à chaque rotation pour assurer une excellente hygiène lors du transport. L'accrochage des poulets est effectué manuellement, une aspiration permanente des poussières permet de garder des ateliers parfaitement sains. Enfin, pour le saignage, les poulets sont anesthésiés par hydrocution afin qu'ils ne souffrent pas.

Ces installations spectaculaires donnent à Tilly-Sabco une avance certaine sur ses concurrents et améliorent l'image de l'abattage industriel. ■

JEAN-MARC SOCHARD

Les collégiens d'Hennebont se rapprochent de la nature

Alors que les lycéens réclament de meilleures conditions de travail, les collégiens d'Hennebont ont de la chance. Depuis la rentrée, ils fréquentent un établissement tout neuf.



Un hall ouvert sur deux étages.

Le bâtiment du nouveau collège Pierre et Marie Curie à Hennebont ne peut passer inaperçu. Implanté dans le prolongement des nouveaux quartiers à l'est de la cité morbihannaise, il épouse les formes d'un environnement particulier, à mi-chemin entre la ville et la campagne. Son architecture, oeuvre de l'Hennebontais François Chochon, a été pensée pour légitimer le bâtiment dans ce contexte. Béton, bois, grandes baies vitrées, teintes : rien n'a été laissé au hasard. Point central du bâtiment de 5 500 m² : le hall, ouvert sur les deux étages d'un édifice qui comprend un vaste CDI, un auditorium, 31 salles de

classes, les bureaux administratifs, le préau ainsi qu'un self.

Le top du département

Les 578 collégiens ont pris possession de leur nouveaux murs à la rentrée dernière. S'ils reconnaissent la modernité du bâtiment, ils apprécient également de se sentir proches de la nature. "Les classes sont bieninsonorisées, nous avons un foyer pour les élèves et des salles bien équipées. Ici, on est plus détendus", expliquent Gwenola et Gwendal qui regrettent cependant que le préau et la cour soient un peu petits et les classes trop "carrées".

Loïc Blévec, le principal, reconnaît être "dans un ensemble (collège, plaine sportive, gymnase) qui représente sans doute ce qui se fait de mieux dans le département."

Ce collège est le quatrième établissement neuf construit par le Conseil général du Morbihan depuis 1986, après Belle-Ile, Plunéret et Séné. "Cette opération de 47 MF s'inscrit dans la politique générale du département : restaurer depuis la loi de décentralisation en matière d'enseignement", précise Roger Hascocet, adjoint au directeur des services techniques du Conseil général. ■

Le lycée hôtelier de la Guerche fait recette

Ils vont pouvoir mettre les petits plats dans les grands. Depuis la rentrée, les 200 élèves du lycée hôtelier Ste-Thérèse de la Guerche-de-Bretagne (35) évoluent dans de nouvelles installations.



Une inauguration dans la tradition.

Créé en 1990, le lycée hôtelier continue de s'agrandir. La récente extension porte sur un bâtiment de 450 m², sur 3 niveaux : un foyer et des vestiaires au sous-sol, une salle de restaurant (60 couverts), une cuisine ultra-moderne, un self et son office, un hall d'accueil au rez-de-chaussée, deux salles de cours, un centre de documentation et d'information ainsi qu'un laboratoire au 1^{er} étage. Le tout représente un investissement de 7,5 MF (50 % subventionnés par la Région, le reste financé par l'école).

Meilleurs résultats académiques

Le lycée a obtenu les meilleurs résultats de l'académie aux derniers examens. Il prépare aux BEP, Bac professionnel et propose une mention complémentaire pâtisserie-restauration. "Une école, un métier, un emploi assuré" est la devise du lycée. Son directeur, Joseph Le Gall, est particulièrement fier des résultats. "100 % de nos élèves intègrent un établissement". Souvent même chez les plus grandes tables de France. La recette semble bonne. ■

L'ISPA : 3^e promotion

C'était un pari, il est gagné. Peu de gens pensaient au succès de l'ISPA à Ploufragan. La seule formation costarmoricaine de 3^e cycle a fait entrer sa 3^e promotion.

Créé à Rennes en 1982, l'Institut supérieur des productions animales a vécu sa 3^e rentrée à Ploufragan (15 élèves). Cet établissement accueille des ingénieurs agronomes, docteurs vétérinaires ou titulaires d'un DEA ou d'un DESS (biologie, agroalimentaire) pour une spécialisation de cadres des filières de productions animales. Une passerelle entre le monde universitaire et l'entreprise. La formation se décompose en un cycle de 4 mois, 400 heures de cours dans les locaux de l'Institut supérieur des productions animales et des industries agroalimentaires (ISPIA) pour mieux appréhender l'organisation générale de l'entreprise, la fonction management, financière et juridique, et un stage de 6 mois en entreprise. La formation a fait ses preuves puisque tous les anciens élèves sont placés. ■

En bref

Automobile : une nouvelle promotion de vendeurs

Les responsables de la Chambre de Métiers de Dinan, (22) et du Groupement National pour la Formation Automobile (GNFA) ont tenu à honorer la nouvelle promotion pour la formation COP "Vendeur de pièces de rechange et accessoires pour V.L.". 30 jeunes (1 fille et 29 garçons) recrutés pour leur motivation seront formés pour la vente des pièces détachées et accessoires et surtout la gestion des stocks. Depuis 8 années, 100 jeunes ont déjà été formés par le Centre des Métiers de Dinan. ■

tro breizh

* L'usine Yves Rocher des Villes-Gerfs a reçu le label Eco-Audit * ré salon artistique de Tréguier du 6 février au 28 mars * 14^e congrès de la macrophilie navale à Brest du

26 au 28 mars * Née à Eables-sur-Mer en 1798, morte aux USA à 58 ans, Anne-Thérèse Guérin, religieuse de la Providence, vient d'être béatifiée à Rome *

Cadres : reprise du marché et mobilité

Le "Cadroscope-mobilité" vient de sortir. Ce 2^e volet de l'enquête annuelle de l'Apec confirme la reprise du marché de l'emploi des cadres constatée depuis début 97.

Bertrand Hébert, délégué régional de l'association pour l'emploi des cadres (Apec), se félicite du contexte de reprise. Avec 40 000 cadres dans le secteur privé, la Bretagne fait partie des régions les moins bien endochées. Cela s'explique par le profil même du tissu économique constitué de petites et moyennes entreprises, voire de très petites entreprises (moins de 10 salariés). "Cette année, nous devrions cependant atteindre 3 000 à 3 200 recrutements de cadres en Bretagne". Une année caractérisée par moins de mobilité externe, mais plus de mobilité interne et de pro-

motion. "Le taux de rotation de l'encadrement dans les entreprises s'accroît. En fait, les cadres sont de plus en plus vigilants après les récentes périodes noires qui ont entraîné une baisse drastique des effectifs." Si la principale revendication concerne toujours le salaire, la charge de travail revient de plus en plus dans les préoccupations des cadres qui veulent être de plus en plus efficaces et mieux gérer leurs tâches. "Autre demande très forte dans notre région : un accompagnement à la gestion de leur carrière. Les cadres bretons sont aujourd'hui dans une véritable logique d'anticipation par rapport au

marché". La délégation régionale de l'Apec compte 4 000 inscrits, dont 50 % de jeunes diplômés et 50 % de cadres confirmés. Deux tiers sont aujourd'hui en activité. "Les cadres sont dans une approche de mise en contact avec l'emploi. 7 000 utilisent nos services." Cela montre bien qu'ils se tiennent au courant des évolutions, même s'ils ont du travail. "La Bretagne est vraiment une région intéressante. Alors qu'en France les créations d'entreprises sont en baisse, ici c'est tout le contraire. D'autant que l'on enregistre un taux de cessations d'activités moins fort qu'au plan national." ■

Les routiers recrutent

Le métier de routier ne jouit pas d'une bonne image, surtout auprès des jeunes. Or, il est créateur d'emplois. Paradoxe : dans une société touchée par le chômage, les entreprises de transports ne trouvent pas toujours les conducteurs dont elles ont besoin. Pour revivifier le métier, l'AFP-IFTIM, principal organisme de formation professionnelle dans le transport et la logistique en Europe, a lancé une vaste opération de commu-

nication ("En route pour des métiers qui recrutent") en mettant en scène Greg, un jeune conducteur routier. Des "portières ouvertes" ont été organisées à Rennes, Nantes et Quimper. Le transport routier de marchandises et de voyageurs tient une part prépondérante dans l'économie bretonne avec plus de 1 300 établissements qui emploient 21 550 salariés dont plus de 16 000 conducteurs. Et la profession recrute encore ! ■

Bâtiment : adapter les formations



Une convention régionale de collaboration vient d'être signée à Plérin entre la Fédération Régionale du Bâtiment et l'AFPA Bretagne. Cet accord vise à intensifier les échanges d'informations entre les acteurs du BTP et les formateurs. Les objectifs peuvent se décrire en six points : adaptation des formations en fonction des acquis des salariés. Tutorat et formation des formateurs. Aide au placement. Orientation vers les métiers du bâtiment. Formation en alternance avec les entreprises. Formations à distance. ■

R. LEMAY

Des chefs d'entreprises moins optimistes mais sereins

Baisse des perspectives d'activité, tendance à la hausse des investissements, fragilisation de l'emploi : la 23^e consultation du baromètre exclusif des Experts-Comptables (1) montre des chefs d'entreprises moins optimistes qu'il y a trois mois.

Cette 23^e consultation intervient après des mois qualifiés de très satisfaisants et si l'activité trimestrielle baisse, elle demeure supérieure à celle de l'an dernier à pareille époque. La régression touche particulièrement "l'industrie alimentaire" ainsi que le "commerce-services rural".

Les chefs d'entreprises interrogés ont l'intention d'investir un peu plus, notamment dans les "autres industries, BTP, transports" et le "commerce-services rural". L'emploi semble, lui, se

fragiliser : pour octobre, novembre et décembre, les embauches diminuent tandis que les réductions d'effectifs augmentent, le secteur le plus touché étant "l'industrie alimentaire".

Questionnés sur le passage aux 35 heures, 42 % des chefs d'entreprises ont indiqué qu'ils ne sont pas favorables actuellement à des négociations avec les salariés. Sur les 33 % d'avis favorables, 60 % avouent leur préférence pour l'annualisation du temps de travail.

Si les perspectives pour ce dernier trimestre de 98 sont moins bonnes que les précédentes, la sérénité semble cependant de mise. Les dirigeants intègrent l'évolution des marchés financiers, les 35 heures, l'euro, le passage à l'an 2000 et semblent seulement reporter leurs projets de développement. ■

(1) L'Ordre des Experts-comptables de la région Bretagne publie quatre fois par an ce baromètre, une vision prospective du trimestre selon les intentions déclarées des chefs d'entreprises interrogés.

LDA 22 : 7 sur 7 pour la qualité

Et de sept ! Le laboratoire de développement et d'analyses (spécialisé en santé animale; qualité des produits agricoles, alimentaires et de l'environnement) bénéficie aujourd'hui de 7 accréditations Cofrac, reconnaissances d'une démarche engagée dès 1989.

Dès son arrivée sur le Zoopôle de Ploufragan en 1989, le laboratoire de développement et d'analyses des Côtes d'Armor (LDA 22) a engagé une démarche assurance qualité. Celle-ci a été récompensée par l'obtention de 7 accréditations dispensées par le Cofrac (comité français d'accréditation). Le LDA 22 se place maintenant comme l'un des laboratoires les plus importants d'Europe dans les domaines de la santé animale et de la sécurité alimentaire. En 1996, le laboratoire cotantormicien devenait le premier établissement accrédité en virologie et parmi les premiers en immunologie. L'an dernier, il recevait la même reconnaissance pour les analyses des sols. Quatre autres mentions sont venues s'ajouter cette année :

• mycotoxines dans les aliments, produits laitiers, résidus médicamenteux et salmonelles en hygiène des coovours. Des demandes vont être formulées pour d'autres secteurs (contrôles de l'eau et d'hygiène alimentaire) en 1999. Tout

ceci concourt à la renommée du laboratoire, service public indépendant agréé par les ministères de l'agriculture, de l'environnement et de la santé.

compte plus de 2 000 clients (services publics, entreprises, organismes professionnels) et réalise plus de 3 millions d'analyses par an, dans des locaux qui



Un des chercheurs en virologie de la LDA (ph. Robert Lemay).

Pour parvenir à ces résultats, le LDA a mobilisé ses 150 chercheurs et techniciens et engagé des investissements en matériel et locaux, financés en grande partie par le Conseil général des Côtes d'Armor. Aujourd'hui, il

viennent d'être agrandis. Les analyses biologie vétérinaire santé animale représentent 60 % des activités, celles de l'environnement (20 %), tout comme celles relatives à l'alimentation humaine et animale. ■

Accéder à la propriété en sécurité

Contracter un emprunt auprès d'une banque pour accéder à la propriété peut perdre son emploi quelque temps plus tard se malheureusement des événements de plus en plus fréquents dans notre société. Le Crédit Immobilier de France vient de mettre en place "L'avantage Emploi", un service "original de sécurisation pour les clients emprunteurs". Ce disposi-

tit est plus ambitieux que le simple contrat d'assurance "perte d'emploi". En plus de l'indemnisation classique, il propose de faire bénéficier d'une aide au reclassement aux accédants privés d'emploi, c'est-à-dire des prestations d'accompagnement à la recherche d'un emploi. Dans certains cas, cela peut même déboucher sur la création d'une entre-

prise. Pendant 6 mois, un parcours individualisé est proposé, avec une phase de bilan, aide à la rédaction de CV, simulations d'entretiens... En instaurant ce nouveau service, la Financière régionale du Crédit Immobilier répond à sa vocation : permettre au plus grand nombre d'accéder à la propriété en toute sécurité. ■

En bref

Une distinction pour Publicis

Philippe Chétien, président directeur général de Publicis Grand Angle a été fait Chevalier dans l'Ordre national du Mérite par Maryline Lebranchu, secrétaire d'État aux petites et moyennes entreprises, au commerce et à l'artisanat. Cette distinction vient récompenser l'implication d'une équipe dans le développement économique de la Bretagne et de l'ouest. Philippe Chétien a décliné sa récompense à une équipe "dotée d'un état d'esprit, d'une volonté et d'une rigueur de manière remarquables". ■

Celtimages

Après 8 ans de correspondance TFI en Bretagne, puis la réalisation de sujets magazines pour diverses chaînes, Hervé Cléret vient de créer sa propre structure de production audiovisuelle. "Afin d'élargir le champ de nos activités", il a lancé "Celtimages", basé à Plougastel, cette nouvelle société a pour nom "Celtimages", en référence à son champ d'action "celtique", donc breton mais aussi universel, et à son souci de refléter une "image" fidèle de la Bretagne. "Celtimages" est dirigé par Hervé Cléret, élu de privilégier la mise en valeur des hommes et des idées de notre région. Pour y parvenir "Celtimages" borne ses documentaires vidéo avec un matériel d'une qualité de diffusion télévisuelle, les assemble de façon numérique et les copie sur différents supports (cassettes VHS, Beta SP, DV-CAM ou CD-ROM). Malgré le petit âge de 20 ans, l'expérience journalistique, notre confrère poursuit dans sa collaboration avec les chaînes de télévision, mais propose également aux entreprises et collectivités une approche qui il veut plus "dynamique et vivante" du film de "institutionnel". ■ Tél. Fax : 02 99 49 57 41

Groupama forme des jeunes

Dans le cadre des formations en alternance, Groupama Bretagne vient de signer un accord de partenariat avec la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes-d'Armor. L'objectif : assurer chaque année, dans une perspective d'embauche, une formation "Forac de Viro" à une quinzaine de jeunes candidats. Chaque élève a pour ses études un stage, mené de Groupama. ■

Un quart de siècle pour Arcatime à Rennes

Ça roule pour les transports Le Calvez. Le groupe, dont le siège est implanté à Brest, a fêté le 25^e anniversaire de l'agence rennaise Arcatime, une de ses filiales.

Cette agence, porte d'entrée et de sortie des flux de marchandises au départ et à destination de la Bretagne, fait partie des plus performantes de la filiale avec ses 90 salariés. La plateforme rennaise vient d'être entièrement rénovée : 2 000 m² de quais supplémentaires, des bureaux

agrandis, un nouvel accueil. De quoi célébrer dignement le premier quart de siècle de l'agence. D'autres sites de la filiale (Lorient, Brest, Angers...) ont également bénéficié d'une "cure de beauté".

Le groupe Le Calvez, transport et logistique, emploie plus de 1 300 salariés pour un parc de véhicules de 970 unités et un chiffre d'affaires qui devrait avoisiner cette année les 750 MF (78 MF en 1978). Jean-Jacques Le Calvez, PDG



du groupe, a mis en place une nouvelle organisation depuis le début de l'année. Cela se traduit par un renforcement de la filialisation de toutes les activités "pour gagner en souplesse et en responsabilisation" (avec la création de 5 nouvelles sociétés) et un regroupement en 3 pôles d'activités principales (messagerie; transport frigorifique et logistique industrielle; location), ce à quoi il faut ajouter l'international, l'activité déménagement et Ouest Services Transports. ■

L'admini-bus dans les quartiers

Ici, pas de voyageurs. Le bus va à la rencontre des citoyens, dans les quartiers.

A St-Brieuc, la mise en circulation de l'Admini-bus marque une nouvelle étape de la démocratie locale.

Plus besoin de se déplacer à l'hôtel de ville pour retirer une fiche d'état civil, ni de faire la queue à la Casse d'allocations familiales pour obtenir un renseignement. A St-Brieuc, l'administration va à la rencontre des usagers. La Ville veut renforcer ses relations avec la population et s'en donne les moyens : création de comités des quartiers, rencontres entres élus et habitants, Comité économique et social communal... Dernier né de cette politique : l'Admini-bus, encore appelé bus de proximité. Le véhicule se déplace dans les quartiers tous les mardis et jeudis pour proposer aux usagers une mairie et des administrations (presque) à domicile. Un service particulièrement utile pour les personnes à mobilité réduite ou les personnes âgées. Le coût de l'opération s'élève à 445 000 F, financés par la Ville et subventionnés à hauteur de 209 168 F par l'Etat et le Contrat de ville. ■

En bref

- **Numéro Azur : bientôt un répertoire**
Alors que trois ans après sa mise en place, le Numéro Azur de la Poste affiche de bons résultats sur la Délégation Ouest (Basse-Normandie, Bretagne et Pays de la Loire), la clientèle va bientôt avoir accès à ce service pratique de la Poste grâce à un répertoire disponible 24 h/24. Rappelons que le numéro Azur (0 801 63 02 01) permet d'obtenir rapidement des informations sur les services et produits de la Poste. ■
- **Iskra à Vannes**
Le groupe slovène Iskra, premier producteur européen de naviers à courant continu et spécialiste en alternateurs et démarreurs, vient de s'installer à Vannes. Vingt emplois sont prévus. ■
- **Sessions gratuites d'informatique**
La Fondation d'entreprise Boulangère et la Mission Locale de l'Agglomération Nantaise offre des sessions d'informatique de 30 à 260 demandeurs d'emploi jusqu'au 23 avril 1999. Les intéressés doivent prendre contact avec le Relais Jeunes Entreprises au 02 51 72 70 20. ■
- **L'eau en Centre Bretagne**
Le Galc'ob organise à Morlaix-Bretagne le vendredi 11 décembre un colloque sur le thème "L'eau, enjeu économique pour le développement du Centre Ouest Bretagne". Cette journée a pour objectif de débattre sur l'état de la ressource en eau dans la région. ■
Brest, 02 95 29 26 53.
- **Accompagner les entreprises**
Afin de mieux accompagner les entreprises artisanales dans leur développement et notamment les créateurs d'entreprises, Noël Binoux, président de la Chambre de Métiers d'Ille-et-Vilaine et Yves Lainé, président du Conseil Régional de l'Ordre des experts-comptables, viennent de signer une convention de partenariat.
Il s'agit de la première convention signée en Bretagne entre le Conseil Régional de l'Ordre des experts-comptables et une Chambre de Métiers. ■
- **Le Val de Rance certifié**
Ce n'est pas encore l'AGC mais on s'en approche. Le Cadre du Val de Rance a obtenu le label IGP (Indication Géographique Protégée). Pour les responsables des Celliers Associés, cette certification garantit que leur cadre provient uniquement de pommes de la région. ■

La Manu de Morlaix : jusqu'à quand ?

Vent fort sur Morlaix.

La Seita annonce la fermeture de la Manufacture de tabacs pour fin 1999. 172 salariés menacés de chômage dans une région à l'économie déjà fragile.

D'abord tétanisés, la population et les élus ont vite réagi et sont descendus par milliers dans la rue dire leur refus de voir leur région à nouveau sacrifiée. Le conseil municipal menace de démissionner si la décision est maintenue. "Quand la Seita fait le choix de Lille à la place de Tonnelle, de Strasbourg à la place de Morlaix, on peut s'interroger sur le bien-fondé d'une



politique d'aménagement du territoire prospective qui semble à chaque fois démentie dans les faits", a déploré le maire, Michel Le Goff. Marylise Lebranchu, Secrétaire d'Etat chargée des PME, ancien maire et toujours conseillère, a exprimé son espoir de voir la Seita revenir sur sa décision. Pour l'heure, un simple sursis a été obtenu et la Seita a reporté la fermeture à la fin de l'an 2000. "Si cela ne peut se faire, a déclaré la ministre, nous demandons la création à Morlaix de 180 emplois dans un autre secteur industriel". Affaire à suivre. ■

Brit Air à l'heure d'hiver

Jacques Pellerin, directeur général adjoint de Brit Air et Philippe Lacoste, directeur régional Air France, viennent de présenter le programme des lignes d'hiver : nouvelles destinations, nouveaux horaires, tarifs promotionnels... Ils ont aussi annoncé la mise en service de Fokker 100 places.

Les accords de franchise entre Brit Air et Air France ont permis d'améliorer sensiblement la desserte aérienne de la Bretagne : Air France met en œuvre sa puissance pour la promotion, la commercialisation des vols et le développement des "hubs". Brit Air assure quant à elle, la responsabilité économique et matérielle des lignes mises en service.

Le programme d'hiver apporte donc des améliorations : à Brest, la liaison avec Nice devient quotidienne via Rennes. Une nouvelle rotation Brest-Lyon-Brest (via Rennes) est mise en place le samedi

après-midi. A Rennes, c'est le nouveau Fokker 100 qui assurera les vols du matin et du soir. A Rennes, les passagers qui transitent par Lyon bénéficient d'un enregistrement de bout en bout qui évite les formalités exigées jusqu'à présent au transit de Lyon. A noter aussi la nouvelle rotation Rennes-Lyon-Rennes du samedi après-midi.

Les deux compagnies lancent également les promotions Tempo, comme par exemple, un Brest-Paris à 331 F ou jusqu'au 15 décembre, à partir de Rennes, Nantes et Rennes un aller-retour pour Londres à 1490 F. ■ J.M.S.

Des emplois dans le textile breton

Le Futex, salon de la sous-traitance textile à Paris, a été l'occasion pour les façonniers de Bretagne de renforcer leur image de professionnalisme et de présenter leur nouveau guide des savoir-faire.

En juin 1997, des industriels de l'habillement de l'Ouest (essentiellement des entreprises moyennes) se regroupent sous l'appellation "Ouest. Habillement". Un an plus tard, cette chambre syndicale régionale dont le siège est à Nantes était rebaptisée "Atlantique Habillement" par ses 53 adhérents (37 façonniers, 16 confectionneurs).

Contre la plupart des entreprises de main d'œuvre, les adhérents de la chambre doivent faire face à l'obligation de baisser les coûts de production pour rester compétitifs. Dans ce secteur bien particulier, les entreprises éprouvent les pires difficultés à recruter des salariés qualifiés et polyvalents. Pour y remédier, le groupement breton et le Greta de Lorient proposent une formation en alternance aux ouvriers de l'habillement (BEP Matériaux textiles). Avec la certitude d'un emploi à la clé. ■

Brest, 02 51 85 90 08.

Le livre & la mer

Terre étonnamment riche en écrivains et particulièrement en romanciers, la Bretagne est, de loin, la première région maritime française par la longueur de ses côtes, le nombre de ses ports et de ses marins, tant de guerre que de pêche et de commerce. Elle a inspiré d'innombrables romans ayant pour cadre le monde de la mer et pour héros des marins. On peut même dire que le genre du roman maritime dans la littérature française est né au siècle dernier en Bretagne. Les trois "pères" de ce genre littéraire ont été en effet deux Bretons, Edouard Corbière et Gabriel de La Landelle, et un Parisien devenu médecin de marine qui vécut un certain temps en Bretagne et navigua sur ses côtes, Eugène Sue.

Né à Paris en 1804 et mort à Annecy en 1857, Eugène Sue reste connu comme un des grands du roman-feuilleton avec en particulier *Les Mystères de Paris* (1842-1843), qui connurent un immense succès. Il débuta pourtant dans la littérature avec des romans maritimes. Une première nouvelle publiée en 1831 (et rééditée par Gallimard dans la collection Folio), *Kernok le Pirate*, a pour cadre la région de Roscoff mais donne des gens de mer de la région une vision vraiment caricaturale. La Bretagne lui inspira ensuite *La Vie de Kour-Ven* (1833) et des épisodes de son grand roman-feuilleton *Les Mystères du Peuple* (1849-1857), dont *La Vierge de l'île de Sein*.

Né en 1812 à Montpellier, où son père, officier, était en garnison, Gabriel de La Landelle était bien breton. Son père, né à Brest, appartenait à une famille de la région de Redon et comptait beaucoup de marins fameux parmi ses ancêtres, dont les Coëntrempren de Kersaint. Gabriel de La Landelle entra dans la marine à l'âge de 16 ans et navigua sur toutes les mers du monde de 1828 à 1840. Devenu lieutenant de vaisseau, il démissionna pour s'adonner à la littérature (durant près de 40 ans), consacrant naturellement à la mer une grande partie de son œuvre. On peut citer notamment *Une haine à bord* (1851), *Un corsaire sous la Terreur*, *Les Îles de glace*, *Le dernier des filibustiers*, *Les géants de la mer*, *Sans peur*, *le corsaire* et bien d'autres titres, malheureusement non réédités dans la période récente.

Il n'en va pas de même du roman d'Edouard Corbière *Le Négrier*, paru en 1832, maintes fois réédité depuis un siècle et demi et toujours disponible en librairie. Né à Brest en 1793 et mort à Morlaix en 1875, Edouard Corbière dont la célébrité a été éclipsée au XXe siècle par celle de son fils Tristan, auteur des *Amours jaunes*, mena lui-même une vie digne d'un roman d'aventures et publia aussi entre 1832 et 1846 pas moins de 12 livres, dont *Les pilotes de l'Iroise* en 1832 et *Le Bantian* en 1836.

Un siècle avant la première édition du *Négrier*, un autre écrivain breton publiait en 1732 un roman qui, par certains aspects, peut déjà être considéré comme un roman maritime : *Les aventures de Robert Chevalier dit Beauchêne*, d'Alain René Lesage, né à Sarzeau en 1668 et mort à Boulogne en 1747, plus connu pour ses romans picaresques, dont *l'Histoire de Gil Blas de Santillane* et ses pièces de théâtre. *Les aventures de Robert Chevalier dit Beauchêne*, récemment rééditées par Michel Le Bris aux éditions Phébus, sont inspirées de la vie d'un personnage ayant réellement existé, un corsaire né en Nouvelle France (Canada).

Saint-Brieuc fête les 100 ans de l'écrivain Louis Guilloux

Présidée par Jorge Semprun, la commémoration du centenaire de la naissance de Louis Guilloux débutera le 15 janvier 1999.

1899 - 1999

Le livre-spécial de la naissance de Louis Guilloux du 15 au 17 janvier - 2 pages - sera mis en scène par le théâtre L'Arbre Peuple à la Maison du Peuple.

Expositions

- Musée d'Art et d'Histoire "Eugène Sue" du 15 janvier au 15 Avril - Louis Guilloux, l'humanisme l'écrivain dans sa cité bretonne.
- Bibliothèque Municipal de Saint-Brieuc du 15 janvier au 15 avril - mise en valeur du fonds d'archives littéraires de Louis Guilloux.

Cafés littéraires

- L'Arbre Peuple à Saint-Brieuc, Lamballe et Guimard.

Théâtre

- Différents spectacles à partir des œuvres de Louis Guilloux, dont *l'Herbe de mensonge* les 15 et 16 mars à la Rosselle.

Cinéma

- Sur le thème de l'engagement social, thème cher à Louis Guilloux.

Et...

- Parcours pédagogiques sur les traces d'écrivains de la région, créations musicales, rééditions d'œuvres de Louis Guilloux...



Mise à disposition du programme détaillé sur demande.
Ville de Saint-Brieuc
Service Culturel
02 99 62 55 11 ou
Service Communication
02 99 62 55 30
www.mairie-saint-brieuc.fr
E-mail : contact@ville-saint-brieuc.fr



Source d'inspiration Depuis c'est par centaines que se comptent les romans maritimes d'auteurs bretons, sans compter les œuvres d'autres écrivains mettant en scène des marins de Bretagne. Le plus célèbre : Pierre Loti, l'auteur de *Mon frère Yves* (1883) et de 1958) à l'écran sous le titre *Les naufrageurs* ; Paul Guimard, auteur des *Cousins de la Constance* (1970) et de *L'Empire des mers* (1978)... Auteur de romans policiers qui ont souvent pour cadre des villes portuaires de Bretagne, Jean Failler a situé une des dernières enquêtes de son héroïne Mary Lester sur un bateau de pêche

Per Jakec Helias a évoqué la mer dans *l'Herbe d'Or*

Pêcheur d'Islande (1885). Parmi les écrivains bretons disparus au cours de cette décennie, il faut citer Per Jakec Helias qui, bien qu'étant spécialiste du monde paysan, a magnifiquement évoqué le monde des marins-pêcheurs du pays Bigouden dans *L'herbe d'or* (1982), et surtout Henri Queffelec, auteur de plus de 80 livres, dont beaucoup sont liés au monde de la mer, en particulier un *recueil de l'île de Sein* (1944), *Tempête sur Douarvenez* (1951) et *Un homme d'Ouessant* (1953).

Chez les auteurs vivants, citons André Le Gall auteur du roman *Le Shanghaï* (paru chez Lattès en 1986) qui a connu un immense succès, l'encourageant à écrire six autres romans, dont le dernier, *Les années-fantômes*, paru cette année à L'Arbre de Marine ; Henri Dumoulin (natif de Couëron), auteur du *Thonier du diable*, paru chez France-Empire en 1972 et récemment réédité par les éditions d'Orbestier, et du *Chalutier de la drogue*, paru chez France-Empire en 1975 ; Gwenn-Aël Bollere qui porta lui-même son roman *Mouza la naufrageuse* (Table Ronde,

industrielle bravant la tempête dans les parages de l'Ecosse : *Aller simple pour l'enfer*. Un autre de ses romans, *Marex blanche*, qui évoque la crise de la pêche, passera bientôt sur le petit écran.

Enfin, parmi les romans maritimes parus cette année, l'un des plus étonnants est sans doute *L'ombre des hommes* de Christian Rolland, publié chez Denoël. L'auteur qui est, aux côtés de Michel Le Bris, un des artisans de la réussite du festival du livre de Saint-Malo *Etonnants voyageurs*, y fait revivre la course incroyable engagée en 1937 entre deux grands clippers. Le Salon du livre maritime de Cœrcennac à la mi-juillet et le Salon des romanciers de Bretagne qui, après 12 années au château de Trévérez, se tiendra en 1999 à Carhaix, offrent chaque année la possibilité de découvrir tous les romans maritimes disponibles en librairie, qu'ils soient l'œuvre d'auteurs disparus ou la création récente d'auteurs bien vivants.

Le monde de la mer en Bretagne n'a pas fini d'inspirer les écrivains.

BERNARD LE NAIL

Biographies de gens de mer

Qu'il s'agisse de fiction ou d'histoires réelles, les livres nous permettent de nous évader de notre destin quotidien pour vivre d'autres destins souvent extraordinaires et, parmi eux, des destins de marins. Beaucoup de gens de mer originaires de Bretagne ont vécu des vies étonnantes, connu la gloire et inspiré des écrivains qui leur ont consacré des livres.

Un des premiers marins bretons dont la vie aventurée et mêlée de légendes a suscité de nombreux articles et même plusieurs livres (bien que l'on sache peu de choses avec certitude sur sa vie), c'est Jean Coëtanlem. Ce fameux capitaine morlaisien du XV^e siècle pratiqua la guerre de course et sans doute la piraterie à l'entrée de la Manche, n'hésita pas à attaquer et à piller le port anglais de Bristol et, devenu indésirable dans le duché de Bretagne, alla mettre ses talents au service du roi du Portugal en lutte contre les Musulmans. On prétend même, sans preuve, qu'il aurait connu la route du Nouveau Monde et confié son secret à Christophe Colomb rencontré à Lisbonne. Après Léon Gaultier qui lui a consacré un livre très romancé aux éditions Picollee en 1982, un érudit breton vient de lui consacrer une étude fouillée. Quelques décennies plus tard, un

autre marin allait gagner une célébrité beaucoup plus grande en explorant, pour le compte du roi de France, les côtes inconnues situées au delà de Terre-Neuve et en remontant l'estuaire du Saint-Laurent. Jacques Cartier a suscité de nombreux ouvrages, tant en France qu'au Canada, et on peut citer pour la période récente celui d'Yves Jacob (natif de Dinan), paru en 1992 aux éditions Ouest-France ou celui de Charles de La Roncière, paru en 1931 mais réédité en 1984 par les éditions Lavauzelle. Le capitaine malouin a eu droit également à une biographie en langue bretonne, *Jules Kerier*, parue en 1984 chez Hor Yeh et due à Loëiz Andouard, ancien capitaine au long cours, natif de Binic.

Corsaires et navigateurs

Parmi les grands marins bretons auxquels des livres ont récemment été consacrés, on trouve des corsaires et des grands navigateurs, découvreurs de terres nouvelles. Robert Surcouf, le "roi des corsaires", a inspiré de nombreux écrivains, comme Dan Lailler, ancien conservateur des musées de Saint-Malo, dont le *Surcouf à la fortune de la mer*, paru aux éditions de l'Ancre de Marine en 1987 a été réédité en 1995, et Michel Hénbel qui a fait paraître chez Perrin en 1989 *Surcouf, titan des mers*. La Bourdonnais, autre grand marin malouin (on va fêter son tricentenaire puisqu'il était né le 11 février 1699), dont la vie pleine d'exploits, de faste et de gloire se termina tristement puisqu'il fut enfermé à la Bastille et mourut ruiné, a suscité deux livres ces dernières années: *Bertrand François Mahé de La Bourdonnais*: entre

les Indes et les Mascariques, de "Jacky" Richebusch, chez CRI en 1989, et *La Bourdonnais, marin et aventurier* de Philippe Haudrière, spécialiste de la Compagnie des Indes, chez Desjonquères en 1992. Figure controversée, Yves de Kerguelen-Trémarec continue de soulever des passions. Depuis le beau livre d'Auguste Dupouy (de Concarneau), *Le Breton Yves de Kerguelen*, paru en 1929, les recherches historiques ont permis de préciser des points obscurs de la vie de cet étonnant personnage. Loïc du Rosta a fait paraître en 1992 "chez Klincksieck" *Le Dossier Kerguelen* et, en 1997, Alain Bonnaire, professeur d'histoire à Brest, spécialiste de l'histoire de sa ville et de celle de la marine française, a publié chez France-Empire *Kerguelen, le phénix des mers australes*. Un nouveau livre, *L'amiral de Kerguelen et les mystères de son temps*, est paru cette année sous la signature de Gracie Delépine aux éditions L'Harmattan.



Plusieurs ouvrages ont été consacrés à un grand navigateur disparu: Eric Tabarly.

Bien que né à Neully-sur-Seine, fils d'un célèbre médecin, fondateur de la neurologie moderne, Jean-Baptiste Charcot peut être considéré comme un marin de Bretagne car il a été profondément attaché à ce pays, y a fait construire ses deux navires successifs, le *Français* puis le *Pourquoi pas ?*, et y a recréé la plupart de ses marins, dont tous ceux qui allaient trouver la mort avec lui en 1936 sur la côte de l'Islande (et auquel un monu-

ment offert par le gouvernement islandais vient d'être consacré à Saint-Servan). Parmi les derniers livres qui lui ont été consacrés: celui de Benoît Heimermann et Gérard Janichon, *Charcot, le "gentleman des pôles"*, paru chez Ouest-France en 1991.

Tabarly

Aujourd'hui, il n'y a plus de terres inconnues à découvrir: les marins dont les exploits font rêver nos contemporains sont ceux qui se lancent dans les grandes courses océaniques. Dans ce sport qui voit des femmes et des hommes, seuls ou en petites équipes, affronter l'océan dans les pires conditions et dans des zones dangereuses, il n'y a ni tricherie, ni dopage mais une formidable leçon de courage. Nombreux sont aujourd'hui en librairie les récits qui ont été écrits par ces navigateurs à leur retour. En cette fin 1998, année de la disparition du plus grand d'entre eux, on ne peut qu'évoquer la belle figure de marin d'Eric Tabarly dont les *Mémoires du large* viennent d'être réédités en poche par LGF. Parmi les livres qui lui ont été consacrés, citons celui de Nicolas Hulot chez PAC en 1976: *Tabarly 45 ans de défi*, celui de Daniel Gilles aux éditions du Pen-Duick en 1990: *Eric Tabarly et, récemment: Eric Tabarly, un marin pour l'éternité*, aux éditions du Rocher, à Monaco. ■

BERNARD LE NAIL

La jeunesse en romans maritimes

Depuis un siècle et demi, la Bretagne maritime a inspiré de nombreux auteurs de livres de jeunesse. Voyage dans leur univers.

Signalons pour commencer le Nantais Ernest Foinnet, auteur du roman *Le Robinson des glaces*, paru en 1835. Il faut aussi citer Jules Sandeau, l'auteur de *La roche aux monettes* (1871), roman maintes fois réédité et qui a pour cadre Le Pouliguen au moment où y débutaient les baux de mer. Toujours au XIX^e siècle, ont été mentionnés Alfred Giroz, natif de Panmuc, qui publia en 1887 *De Cancale à Terre-Neuve, l'odyssée d'un petit mousser*, Raoul de Navery, de Plœmel, qui écrivit *Le rameur de galères* (1865), *Le capitaine aux mains rouges* (1877), *La foi jurée* (1877), *Le naufrage de Lianor* (1881) et *Le serment du corsaire* (1884), Georges Price auquel on doit *Les trois disparus du "Sirius"* et *Chasseurs d'ivoire*, et surtout les nombreux romans du Nantais Jules Verne qui ont souvent une dimension maritime comme *Vingt mille lieues sous les mers*, *Une ville flottante*, *L'île mystérieuse*, *Un capitaine de quinze ans*, *Noni contre Sud*, *L'île à hélice* et *Les naufragés du "Jonathan"*, mais dont un seul mer est scène des Bretons et a pour point de départ et d'arrivée la Bretagne, particulièrement le port de Saint-Malo: *Les mirifiques aventures de notre Antifer* (1894).

Le littoral et les gens de mer

Les auteurs de jeunesse bretons du XX^e siècle ont été nombreux à imaginer des histoires se déroulant sur le littoral breton ou mettant en scène des gens de mer de Bretagne. On doit ainsi à Eugène Herpin *Histoire d'un petit Cancale* (1900), à Eva Joan *Un bord de l'océan* (1902), à Charles Génaux *Un corsaire de treize ans* (1913), à Charles Le Goffic *Le pirate de l'île Lerne* (1913), à Yves-Marie Rudel *Goulven le goémonier* (1943) et *Johnny de Roscoff* (1945), à Gilbert Dupé *Pique la balène* (1946), à Simone Martin *Chauflief l'autre* chez les corsaires (1959), à Yvonne Meynier *Corenin et l'île aux oiseaux* (1960), à Charles Kervenn *Fils de corsaire* (1961).

Si Gustave Toudouze, habitué de Camaret, a écrit *Le bateau des sorcières* (1898) avec pour cadre l'île de Sein et la presqu'île de Crozon, c'est son fils Georges, dit Georges Gustave Toudouze, qui a été un auteur prolifique de livres d'aventures maritimes pour la jeunesse. Son intérêt quasi-obsessionnel pour la légende la ville d'Ys l'a amené à écrire *Le petit roi d'Ys* (1914) et *Les sous-marins fantômes* (1920). *L'homme qui volait le Gulf Stream* (1925). Le

maître de la mort froide (1933), et *Le sortier des ahmes* (1949) relèvent plutôt de la littérature fantastique. *La Fiancée du Loup-de-Mer* se déroule à l'époque romaine. On lui doit encore *Le mousser du Korrigon* (1933), *Mona, fille des îles* (1937), *Tanguy, fils de la mer* (1938), *Faïk de Kerlaoc, pupille de l'océan* (1943), *La fille des sirènes* (1951), *Héritière de Neptune* (1952) et surtout la série des *Cinq jeunes filles* qui comprend 11 titres parus entre 1957 et 1967 et met en scène cinq hardies jeunes filles voyageant à bord d'un voilier. Autre auteur à l'imagination féconde, Jean d'Agraves a signé *L'île qui parle* (1916) au large de la baie de Morlaix, *Le sortier de la mer* (1920) dans la région de Roscoff et *Le filand de La Pérouse*, en partie dans le Cap Sizun. Il est aussi l'auteur de *La croisière de l'Argonaute* (1928), de *Vent debout* (1929), du *Trois-mâts fantôme* (1929), de *La frégate de l'empereur* (1930), du *Maître-coq du Kamichatka* (1932), du *Tueur de navires* (1932), de *L'ancre sous les ailes* (1933), de *La gloire sous des voiles* (1933), de *La tribunaire de Richelieu* (1935), d'un *Cargo dans la nuit* (1935) et du *Dernier pirate* (1937).

Jean Merrien, ancien libraire à Rennes, a vécu une quinzaine d'années à Nantes. Considéré comme un des plus grands écrivains maritimes de langue française de ce siècle avec près de 90 livres publiés, il en a écrit une bonne quinzaine pour la jeunesse dont *Le pénilier Rose-Marie* (1959), *Deux des Glénan* (1961), *Drôle de croisière* (1962), *Les mémoires d'un yacht* (1963), *Janig le mousser* (1965) et *La régata aux mystères* (1965). Son chef d'œuvre dans ce domaine est incontestablement *L'oiseau de mort du cap Horn*, captivant thriller qui a pour cadre un trois-mâts nantais, faisant route pour Valparaiso. Paru en 1951, ce roman a été réédité plusieurs fois depuis et traduit dans plusieurs langues dont le castillan et le portugais.

Le rêve

Parmi les auteurs actuels, les grands noms à citer sont ceux de Jean Olivier et d'Yvon Mauffret. Né à Plourin en 1925, Jean Olivier est l'auteur de plus de 80 titres, sans compter une bonne douzaine de scénarios de bandes dessinées (dont plusieurs albums de la fameuse série des aventures du pirate Barbe-rouge, créée par Hubiron et Chartier). Parmi les thèmes de pré-



Les jeunes sont de grands "consommateurs de livres sur la mer".

dilection de Jean Olivier, on trouve le temps des Vikings et celui des fibustes. Né à Lorien en 1927, Yvon Mauffret (qui a lui-même navigué pendant plusieurs années au commerce) est l'auteur d'une soixantaine de livres de jeunesse, dont beaucoup ont des thèmes maritimes, comme par exemple *Souviens-toi Jonathan* (1960), *Pilote du cap Horn* (1970), *Le mousser du bateau perdu* (1973), *Les naufragés de Douarnenez* (1980), *Une audacieuse expédition* (1982), *Gildas de la mer* (1983). Une unité *Bien d'ouïr-mer* (1991) ne se déroule pas en mer mais tout de même à bord d'un grand voilier, immobilisé dans le canal de La Marinière, entre Nantes et Saint-Nazaire. La mer a aussi inspiré une dizaine d'excellents romans de jeunesse de Gilles Avry à Jean Coëd dont *L'épave du drakkar* (1968) et *La guerre des Venètes* (1969), à Gérard Guillet, à Henri Dumoulin, à Jean Pailler et à d'autres. Parmi les derniers titres parus, on peut citer *Goulven d'Yvon Mauffret* chez Liv'Éditions, *Tempête sur le Kenavo* de M.-F. Jégo-Levallet chez le même éditeur et *L'île sans nom* de Jean Failler chez Coop Breizh.

TOUS CES OUVRAGES SONT PRÉSENTS DANS LES SALONS DU LIVRE DE JEUNESSE ORGANISÉS CHAQUE ANNÉE EN BRETAGNE, À Fougères et à Pont-L'Abbé (succédant à Quimper) ainsi que chez les libraires. La mer n'a pas fini de faire rêver. ■ B.L.N.

Reynold SECHER René LE HENAFF
HISTOIRE DE BRETAGNE
Tome 8 De 1972 à nos jours
DE LA RÉGION À L'ÉPIQUE
Editions REYNOLD SECHER
39, Bd Barbou
35530 NOYAL-SUR-VILAINE

Editions L'ANCRE DE MARINE
Le spécialiste du livre de mer
Catalogue sur demande
4, rue Porcon-de-la-Barbinais
35400 SAINT-MALO
Tél. 02 99 56 78 43
Fax 02 99 40 00 77

Les livres maritimes en langue bretonne

La mer tient une grande place dans la littérature bretonne, qu'il s'agisse de poésie, de romans, de souvenirs ou encore d'histoire. Les linguistes et lexicographes ont eux-mêmes beaucoup travaillé sur le vocabulaire maritime en breton.

L'un des plus beaux romans en breton de l'entre-deux-guerres, *Bilzig*, a été écrit à plus de 60 ans par François Le Lay, longtemps professeur au lycée de Pontivy. Né à Locquirec, François Le Lay avait été embarqué comme mousse dès 12 ans et c'est largement son propre histoire, transposée à la fin du XVIII^e siècle, qu'il a racontée dans ce roman émouvant publié en 1925 à Quimper. Il a été réédité en 1963 et à nouveau en 1995 par Emglew Breiz. Un autre magnifique roman en langue bretonne, *Mari Vorgan*, de Rozap Hemon, a été publié en 1962 à Brest aux éditions Al Liamm mais sans doute écrit dès 1947-1948. Mari Vorgan, en français Marie Morgane, est le nom donné aux sirènes et il s'agit en l'occurrence de la sirène qui orne la proue d'un navire qui, au siècle dernier, a quitté Brest et fait route vers l'Afrique.

An Teirgern Pembroke (le trois-mâts Pembroke), qui se déroule aussi à bord d'un grand voilier au siècle dernier, a été écrit par Charles Trénel, plus connu sous son nom de plume de Jarl Priel, et publié aux éditions Al Liamm de Brest.

Livres pour enfants

On trouve également dans les livres disponibles en langue bretonne des "histoires de vie" comme *Behinierien an enezher* (gouverner des îles), récits recueillis par le sociologue Fañch Elegeth originaire de Plouguerneau, des souvenirs de campagnes militaires ou de voyages comme *Tri martolod o vrezhela e Tunisia* de Visant an Askol, des recueils de nouvelles comme *Un aol, ur galon* (un visage, un cœur) de Frañsez Kervendal, des biographies comme *Jakez Kartier* (Jacques Cartier) par Loëtz Andouard, et beaucoup de travaux linguistiques et lexicographiques comme les cinq volumes du *Dictionnaire du breton parlé à Douarnenez* de Pêr Denez ou *Brehoneg ar mor* (le breton de la mer), dictionnaire illustré breton-français des termes maritimes par Loëtz Andouard. Il existe aussi en breton des livres pour enfants comme *Lest Jakez Kartier* (le bateau de Jacques Cartier) par Dan Laulier ou encore *En tu all d'ar mor* (de l'autre côté de la mer), traduction bretonne du joli roman d'Yvon Mauffret. Une audacieuse expédition qui raconte les aventures d'un jeune Breton parti avec d'autres "Johnnies" vendre des oignons en Angleterre. ■ B.L.N.

Ni a gomz brezhoneg
MÉTHODE DE BRETON (Livre + CD)
Diffusée gratuitement dans les lycées de Bretagne
Prix de vente public : 199 F



Ar geriadur a gomz
DICTIONNAIRE VOCAL SUR CD-ROM
(A paraître en décembre)
Diffusé gratuitement dans les écoles de Bretagne
N'est pas vendu par TES

TES
02 96 68 14 50
02 96 68 14 52
E-mail
tes@tes.c-s.fr
Internet
http://www.oc-romnes.fr/tes

Salons et festivals 1999

Nombreux sont les salons et festivals du livre dans nos 5 départements. Parmi les nouveautés, signalons le transfert du Salon des romanciers de Bretagne de Trévérez (où il se tenait en août depuis 1987) pour Carhaix et la création d'un salon du livre d'histoire à Pontivy. Les dates ne sont pas encore arrêtées (1).

Du 11 au 14 février 1999, à Quimper, 76^e Salon de la petite édition, art et littérature.
Le 21 mars, à Guidel, salle de Kerprat, 26 Printemps des écrivains.
Les 3, 4 et 5 avril, à Béchereh "cité du livre", Fête du livre.
Les 10 et 11 avril, à Nantes, Salon du livre Futur antérieur. Thème : les femmes.
Les 17 et 18 avril, à Perros-Guirec, 58^e Festival de la bande dessinée.
Les 23, 24 et 25 avril, à Rosars (44), 12^e édition des Journées de la B.D. Thème : l'Onex américain.
Les 22, 23 et 24 mai, en Centre ouest Bretagne, Gouel broadel ar brezhoneg (Fête nationale de la langue bretonne).
Les 22, 23 et 24 mai, à St-Malo, 10^e festival Etonnaez Voyageurs. Thèmes : le mésoïtage et la route vers l'oe.
En mai, à Plouderne, 48^e Cap sur le livre.
En mai, à Landerneau, 26^e festival de la B.D. - Des bulles sous la lune.
En juin ou juillet, à Saint-Ségal, 34^e salon régional du livre du monde rural.
Le 4 juillet, à Caro (56), 88^e Salon des écrivains de Bretagne.
En juillet, à Saint-Brieuc, 48^e festival de l'image dessinée Griffonnages.

Du 14 au 18 juillet, à Concarneau, 158^e Salon du livre maritime.
Les 13, 14 et 15 août, à Lorient, 28^e salon intercéleste du livre.
Les 14 et 15 août, à Béchereh, Nuit du livre.
En septembre, à Dinard, Journées littéraires britanniques.
Les 11 et 12 septembre, au Croisic, 36^e salon du livre Plumes d'équinoxe.
En octobre, manifestations sous le titre Lire en fête.
Les 23 et 24 octobre à Saint-Malo, Quai des bulles.
Les 23 et 24 octobre, à Carhaix, 10^e Festival du livre en Bretagne.
Les 20 et 21 novembre, à Redon, Salon du livre ancien et d'occasion.
Les 20 et 21 novembre, à Thouaré-sur-Loire, 88^e salon du livre Bibliopolis.
En novembre, à Fougeres, Salon de Bretagne du livre pour la jeunesse - à Riantec, 118^e Salon du livre, à Coztyr (44), 68^e Salon du livre de jeunesse.
En décembre, à Pont-L'Abbé, Salon multilingue du livre pour enfants en Bretagne. ■
Source : Institut Culturel de Bretagne.
(1) Les dates des manifestations que nous annonçons ne sont pas encore toutes fixes, certaines pourraient même être modifiées. Ce calendrier n'a donc qu'une valeur indicative. Nos lecteurs pourront s'inspirer des prochains numéros pour connaître les dates définitives.

Une histoire de la plaisance

Quel professionnel de la plaisance - expert, architecte, constructeur, journaliste - quel amateur jeune ou chevronné n'a pas voulu un jour avoir les références exactes de tel ou tel bateau, de telle ou telle série, sans avoir à consulter au hasard les 100 revues nautiques plus ou moins regroupées sur une étagère et mal classées ? Pour répondre à cette demande fréquente et très répandue, Jean-Marie Williamson se lance dans une histoire de la plaisance de 1945 à 1995, à paraître au Salon 1999. Il est soutenu dans son entreprise par les skiphandlers bien connus du Croisic, François et Philippe Berteloot. Bon vent à tous les trois, et rendez-vous à l'arrivée, dans un an. ■
Rue Berthelot-Auvray, B.P. 89
Le Croisic, 56640 Arzon.
Fax 02 97 53 90 21.

6^e salon multilingue à Pont-L'Abbé

Le Salon multilingue du livre jeunesse en Bretagne déménage. Après 5 années passées à Quimper, la 6^e édition a lieu à Pont-L'Abbé les 11, 12 et 13 décembre.

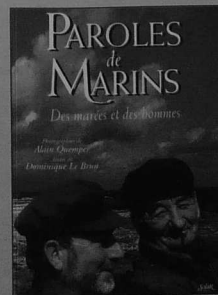
"Ijin", association quimpéroise à l'initiative du salon, se traduit en français par innover, imaginer. Un précepte que ses membres appliquent en permanence lors des différentes manifestations organisées. Le transfert du salon multilingue du livre jeunesse en Bretagne (Salons liesyezhek al levrioù evit ar re yaouank e Breizh) de Quimper à Pont-

L'Abbé va dans ce sens. Seule manifestation de ce type à inviter à sa table de lecture les voisins européens, le 6^e salon multilingue accueille cette année l'Écosse et avec elle Lindsey Fraser, directrice du salon du livre jeunesse du festival d'Edimbourg. Thème littéraire du concours de nouvelles (pour les collèges et lycées) : "Rouge comme..."

Autre nouveauté de cette 6^e édition : l'introduction d'un thème historique. Pour cette première, les organisateurs ont opté pour les "Bonnets Rouges", du nom de la révolte paysanne de 1675 en Basse-Bretagne, qui a marqué le Pays Bigouden. ■
Vendredi 11, samedi 12 et dimanche 13 décembre à Pont-L'Abbé (centre culturel Le Triskell).



Vive la mer ! Vive les marins bretons !



Photographies de Alain Quemper
Texte de Dominique Le Brun
Album cartonné
sous jaquette, 144 pages,
150 photos couleurs, 210 F

PRIX 1998 DU CERCLE DE LA MER
Photographies de Erwan Quéméré
Texte de Daniel Gilles
Album cartonné sous jaquette,
176 pages dont un cahier de
16 pages en hommage à Eric Tabarly,
225 photos couleurs, 210 F



SOLAR

BONJOUR L'EURO

Janvier 1999 : vos actions,
vos obligations,
vos sicav... en euros.

Le Crédit Mutuel de Bretagne
sera à vos côtés.

Crédit Mutuel
de Bretagne
la banque à qui parler

Bertrand de Quénétaïn, l'épicier devenu éditeur

L'ingénieur conseil à Boston aux États-Unis a tenu une épicerie à Chausey après avoir exercé dix ans comme directeur général d'une grosse société française. Depuis 1982, Bertrand de Quénétaïn officie dans sa librairie à St Malo, l'Ancre de Marine, et dirige les éditions du même nom.



Bertrand de Quénétaïn, en compagnie d'Alain Bombard (Ph. Michel Dupuis).

"Lorsqu'on est passionné par le livre, par la mer, tenir une librairie est facile", explique Bertrand de Quénétaïn, le Malouin par ailleurs président de l'association des Éditeurs de Bretagne depuis deux ans. L'humilité prend tout son sens dans la bouche de ce Breton, originaire de Rennes. Après avoir tenu le seul café-épicerie-bar des îles Chausey pendant 3 ans, il ne voulait ni retourner à Paris, ni reprendre un emploi de cadre dans une société. "Depuis que je suis gamin, je lis 4 heures par jour, en particulier des ouvrages qui ont rapport avec la mer. L'idée d'ouvrir une librairie spécialisée est venue naturellement." De là à devenir éditeur, il y a un pas que tous les libraires ne franchissent pas. "Un éditeur m'avait commandé un livre, je l'ai écrit, et j'ai fait un bide", lance Bertrand de Quénétaïn en éclatant de rire. "Je me suis rendu compte que le succès d'un ouvrage tenait à l'auteur pour 40 % et à l'éditeur pour 60 %."

Bertrand de Quénétaïn a donc créé sa propre maison pour publier deux ouvrages nés sous sa plume. "La vie maritime à St Malo au début du siècle" et "La vie maritime à Granville au début du siècle", "deux livres qui ont beaucoup mieux marché que le

précédent". Il a alors décidé de publier d'autres auteurs, au rythme de 3 ou 4 livres par an tout d'abord, d'une quinzaine aujourd'hui. "Notre catalogue propose 120 à 150 titres sur la mer et la Bretagne, des ouvrages historiques, des romans, des livres sur les arts et traditions maritimes." Bertrand de Quénétaïn avoue avoir sûrement bénéficié de la mouvance créée par le "Chasse-Marée" qui a introduit dans l'inconscient collectif le souci de la conservation du patrimoine maritime.

L'ami des auteurs

"Je veux rester un artisan. Suivre le livre, de l'élaboration du sujet avec l'auteur jusqu'à sa sortie en librairie, est passionnant. Je privilégie toujours l'être humain. Les relations humaines sont primordiales. Mes auteurs sont forcément des amis, des gens avec qui je suis très lié, avec lesquels le courant passe bien." L'Ancre de Marine a Bombard en fait partie. Bertrand de Quénétaïn, submergé d'excellents manuscrits, reconnaît "C'est une très bonne chose car je peux choisir." Son programme de parutions est bouclé pour 1999 et 2000. "En mars-avril, je publie les mémoires de Françoise Moi-

tessier, la première femme de Bernard, ce gourou des gens qui naviguent en solitaire autour du monde." A 54 ans, Bertrand de Quénétaïn reste passionné par son

métier qu'il abandonne de temps à autre pour aller tirer des bords dans les eaux de la cité corsaire et s'adonner à sa seconde passion, la mer. ■

UNE HISTOIRE DE LA PLAISANCE

1945-1995

PAR JEAN-MARIE WILLIAMSON

Avec un classement année par année

- Les architectes navals
- Les chantiers navals
- Les bateaux de série
- Les courses
- Les bateaux célèbres
- Les personnalités...

296 pages, Index général, photos couleur et noir et blanc. Format 29,8 x 22 cm, relié avec une couverture renforcée.

Prix avant publication : 400 FF (+ 44 FF de port)

Prix après publication : 500 FF (+ 44 FF de port)

Parution prévue à l'occasion du Salon Nautique 1999

BON DE COMMANDE

Berthelot Associés - BP 89 - Le Croisic - 56440 Arzon - Fax 02 97 53 90 21
Je soussigné
Demeurant
Ville Code Postal
souhaite recevoir exemplaire(s) de Une Histoire de la Plaisance 1945-1995 à paraître en décembre 1999. Ci-joint mon règlement, à l'ordre de «Berthelot Associés», qui ne sera encaissé qu'à la publication de l'ouvrage.
Date : Signature



L'équipe du Chasse-Marée en plein travail dans la rédaction de Douarnenez (photo F. Holweck).

Le Chasse-Marée sur tous les fronts... de mer

"Maritime Life and traditions". Voilà le dernier né, la version anglo-saxonne du réputé "Chasse-Marée", la revue des passionnés de la mer, des marins et des bateaux. Le Chasse-Marée est aussi et surtout une maison d'édition, faite pour et par des amoureux de la culture maritime. Embarquement.

Douarnenez. Une cité finistérienne de 15 000 habitants baignée par la mer, son musée du Port Rhu, sa criée. Juste en face de cette dernière, sur la hauteur, une maison rose, un ancien abri de marin. Aujourd'hui, cette bâtisse est le siège du "Chasse-Marée", créé en 1981 et dont Bernard Cadoret est le rédacteur en chef. "Cette revue internationale est la suite du travail mené par les auteurs des deux premiers volumes d'Ar Vag", parus en 1976 et 1978, explique l'un des journalistes, Michel Collet. "Ils ont réalisé une véritable étude sur les voiliers de travail de la côte sud de la Bretagne". Premiers livres importants marquant le renouveau du patrimoine maritimes, ces volumes mettent en parallèle des enquêtes orales, d'archives, des enquêtes dans les chantiers navals et d'autres iconographiques.

La vie des gens de mer

"Tout ce que l'on retrouve aujourd'hui dans notre revue n'existait pas sans ces précieux témoignages qui mettent en valeur le savoir des marins et des gens de mer", poursuit Michel Collet. Au rythme de 9 numéros annuels, le "Chasse-Marée" (dont le sous-titre est "histoire et ethnologie maritime"), fait revivre cette culture ancienne mais également contemporaine. "Dès le départ, nous avons voulu parler également de la vie des gens de mer d'aujourd'hui. Notre maison n'est pas uniquement consacrée à des traditions anciennes." Il faut effectivement parler de la maison. Outre la revue, luxueuse et référence dans le domaine, le "Chasse-Marée" (qui emploie 35 personnes) édite depuis 1986 "Ar Men" (vie traditionnelle et contemporaine de la Bretagne et des pays celtiques), et vient de créer, pour les États-Unis et la Grande Bretagne, "Maritime Life and Traditions", la version anglo-saxonne du "Chasse-Marée". La

maison d'édition publie également des livres d'ethnologie sur le monde maritime ou sur des peintres), des disques, et différentes autres choses comme des plans de modélisme, de construction, des posters. "Depuis deux ans, nous vendons aussi dans notre catalogue des livres et objets maritimes sortis par d'autres maisons. Grâce à la vente par correspondance et malgré des livres relativement chers, nous vendons par exemple encore les premiers volumes d'Ar Vag ou des livres comme les "Clippers Français" publiés en 1983. Comme pour la revue, nous avons mis sur un travail en profondeur, notamment pour la préparation des livres ou des articles, ce qui nous donne une certaine notoriété."

Fêtes et concours

La sauvegarde du patrimoine est bien ancrée dans les fondations de la maison. Le "Chasse-Marée" a ainsi redonné ses lettres de noblesse aux fêtes maritimes, en organisant par exemple Douarnenez 86, 88, Brest-Douarnenez 92, ces grands rassemblements de voiliers et vieux gréements. "Une fête doit toujours marquer le début ou la fin de quelque chose. Nous avons donc lancé des concours, dont le point d'orgue était ces rassemblements." 1988-1992, le concours portait sur le

thème 100 bateaux pour les côtes de France. "Ce fut un levier pour des associations auxquelles nous avons donné les moyens de reconstruire des bateaux." Entre 1992 et 1996, le concours a porté sur le patrimoine des côtes et fleuves de France. Jusqu'en l'an 2000, le thème est "Défi Jeunes Marins 2000". "Après avoir restauré des bateaux, s'être penché sur l'environnement (maisons, quais, moulins à marée...), nous nous sommes dits qu'il fallait aussi sauver le savoir traditionnel en permettant aux anciens de le transmettre à des jeunes. Le but étant de construire une copie d'une yole de 1796, le plus vieux bateau naviguant en France et conservé dans un musée à Dublin. Une vingtaine de yoles seront réalisées. Le concours s'achèvera par une compétition sportive à Douarnenez en l'an 2000." ■

«BECHEREL, CITÉ DU LIVRE»

17 librairies ouvertes toute l'année
livres anciens, d'occasion et modernes

Tous les premiers dimanches du mois : Marché du livre.

Week-end de Pâques, 3, 4 et 5 avril 1999 : grande fête du livre. La cité du livre fêtera ses 10 ans !

Thème : «BRETAGNE... TERRES D'ÉCRIVAINS»
Nombreuses animations : écrivains, conteurs, musiciens, expositions, espace enfants, 40 expositions de livres anciens et modernes.

C'est bientôt Noël, offrez des livres !

Contact : Comité de concertation pour le développement de Bècherel, cité du livre
Mairie, 35190 Bècherel
Tél. 02 99 66 77 50

livre est fête ★ un livre est une fête ★ un livre est une fête ★ un

Albums en tous genres



Merveilles du monde sous-marin
De la Téthys originelle, d'où sont issues toutes les mers, jusqu'à la Méditerranée ou la Mer Rouge, Angelo Mojzeta, reconstituant le lent processus de formation des océans à travers les millénaires, nous révèle la prodigieuse vitalité des eaux, les créatures extraordinaires qui peuplent les profondeurs marines, leurs étonnantes particularités. (Ed. Solar 260 photos couleurs. 220 F.)

Ecosse
Dans la collection "Monde celtique", Patrick Mahe nous offre une promenade dans l'Ecosse d'hier et d'aujourd'hui avec une Américaine d'origine celtique qui découvre la terre de ses ancêtres. Les côtes ont la part belle dans cet album qui fait une incursion dans l'intérieur et remontant certains fleuves. Cela nous vaut de superbes photos de Philippe Flissou. (Ed. du Chêne 280 F.)

Patrimoine religieux en Bretagne
La richesse culturelle que constitue notre patrimoine religieux s'est construite au cours des siècles. Elle s'est épanouie aux 16^e et 17^e siècles, puis a évolué aux 18^e et 19^e. A travers les monuments, les vitraux, les peintures, les manuscrits, la foi des Bretons a donné naissance à un art toujours vivant que Jacques Charry évoque ici. Photos d'Yves Boelle. (Ed. Ouest-France 290 F.)

Contes et légendes insolents de l'Ouest
Contes et légendes insolents de l'Ouest

JUNIORS
Un nouveau Vick et Vicky
Le secret du lac gelé

Les contes du petit breton
Sur un texte de Sébastien Recourvance, Christophe Laue (15 albums publiés) offre des merveilleuses pages empreintes de poésie, dont le dessin est tout aussi soigné. Une mini-série de contes bretons, d'inspiration folklorique, d'un monde où les enfants et les adolescents, mais les adultes aussi, trouveront à cet album un goût de bonbon. (Ed. Jean-Paul Gisseron 68 F.)

Ces vieux contes et légendes sont passés à travers des récits traditionnels de Bretagne, de Vendée et du Poitou ; certains font connaitre comme "Ys, la ville engloutie" ou "La Barbe bleue", d'autres beaucoup moins. Ils ont pour particularité d'être racontés par Xavier Arnaudet, Breton d'origine, d'une plume qui doit plus à Rabelais qu'à la contesse d'Aulnoy. Le ton est naïf, moqueur, pérorant. L'histoire convenue laisse place à bien des surprises au détour de lignes en apparence anodines. Digne, consciencieuse, impeccable, le récit est servi par une écriture rapide et moderne qui se combine avec bonheur à une langue ancienne restée dans nos cahiers de la restauration agitée encore à la saveur des textes. Les illustrations du Nantais Michel Grayson, au trait impétueux, s'accrochent parfaitement à l'horizon découpé des histoires pour offrir une balade subliminale. (Ed. D'Orbiter (Diff. Coop Breiz) 41, rue de la Vendée, 85100 Le Château d'Olonne. 130 F + 28 F de port.)

Pour les Fêtes OFFREZ
L'arbre éternel



Le Tregor et la Bretagne du V^e siècle à nos jours
Coll. Nature et Bretagne - Specta - 168 F.
A commander chez votre libraire

Brno Bertin nous offre une nouvelle aventure de Vick et Vicky. "Le secret du lac gelé". On retrouve la sympathique équipe en Savoie. Marc va se retrouver sur un étrange lac lors d'une de ses plongées. La découverte de dizaines de poissons morts, d'une drôle de couleur, est suivie de plusieurs accidents que les jeunes copains évitent de justesse : est-ce une étrange coïncidence ou quelque un leur veut vraiment du mal ? Un personnage inquiétant les suit pas à pas ? Vick, Vicky et la Patrouille des Loups Blancs veulent se sortir d'une menaçante aventure... En même temps que cet album sort une version luxue de "Disparus de l'île aux Mianes". (Ed. P'tit Loup, 13, bd Tour d'Auvergne Rennes.)

Quimper hier et aujourd'hui
Cartes postales anciennes et photos actuelles : deux séries en image pour une évocation dans le temps. Colombe Malot nous fait vivre, illustrée par Philippe Cornuelle, l'évolution de la ville de la Cornouaille. Les illustrations qu'elle a connu au fil d'un siècle. (Ed. Ouest-France 85 F.)

Vient de paraître
Le cartulaire de Redon
Prix : 450 F.
+ 65 F. pour frais d'envoi
AHID
45, rue de Brest
35042 RENNES Cedex



Des idées de cadeaux

Parmi bien d'autres, voici quatre albums magnifiques qui célèbrent la Bretagne, les pays celtiques ou des œuvres de Bretons. Une façon sensuelle et artistique de vivre le temps d'aujourd'hui pour mieux se le posséder.

ECOSSE, HIGHLANDS ET ISLANDS Un très remarquable ouvrage signé Michel Le Bris, Jean Hervé, Hervé Glat, Peter Paul Koster, Pierre Dubois, que nous avons présenté dans notre dernier n°. Lorsque l'on connaît les auteurs on sait le souci de la qualité intellectuelle et d'implication dans le celte qui sous-tend une œuvre. Rien à dire, c'est beau. Cette Écosse-la mérite plus qu'un détour, un voyage fondamental pour une nouvelle découverte d'une vie éternisée. (Ed. Arthas)



FEMMES DE BRETAGNE Femmes, je vous aime, c'est sur cette base qu'Alain Croix et son équipe sont partis. Drole, non, pour un bouquin magistral, un livre d'historiens qui recherche

Les livres continuent en pages 36 et 37

Tabarly, un marin pour l'éternité

Le 13 juin 1998 la mer nous prenait Eric Tabarly, cette mer qui il avait épousé. Gilles Durieux, un Lescroviennais, a entrepris le portrait du plus célèbre des skippeurs, idole des bouées, grand maître des océans, skipper de granit. Dans un langage simple et direct il conte l'exaltante légende de ce Breton que l'on disait taciturne parce qu'il ne disait que l'essentiel. Ceci n'est pas un livre technique : c'est le cheminement d'un cœur. (Ed. du Rocher, 227 p., 98 F.)

La femme bretonne dans son histoire, ses rites, ses professions, ses rapports à l'église et à l'homme, son militantisme, ses peines et ses révoltes. L'équipe dirigée par Alain Croix démontre les qualités des recherches historiques en Bretagne pour nous dire notre histoire à tous. C'est pour cela et la dimension iconographique exceptionnelle que ce "Femmes de Bretagne" est l'illustration même d'une identité et de la pérennité de celle-ci. (Ed. Apogée-Presses Universitaires de Rennes)

TERRE DE MER Michel Thersinquel, le génial photographe, et Daniel Yonnet se sont eux intéressés aux îles de Bretagne dans cet album consacré à Molène, Quessant, Sein, Bréhat, Baz, Groix, Houat, Hoëdic et Belle Ile. Leur livre, beau comme les tempêtes, conduit au cœur même de la vie des hommes naturalisés par la dimension maritime et l'espace de terre qui s'élève d'un "voyage dans un ordre monde" comme aime à le dire les auteurs. Ce livre-là vous donne des envies, des soifs de connaissances, des peurs et l'esprit de découverte d'un monde qui sans oublier les rythmes naturels impulsés par les politiques de la planète va dans une osmose ancestrale et jamais démentie avec la générosité des gens de mer. (Ed. du Chêne)

LE NOST Dans ces colonnes, Yann Pollet a déjà rendu compte de cet ouvrage. Je voudrais, à l'occasion de ces fêtes et des cadeaux qui en découlent, revenir sur un album d'une extrême qualité et sur la vie d'un peintre à qui notre ami Yannick Pelletier rend hommage. Il est avant tout le reflet de la qualité évolutive d'un artiste qui se veut lui-même dans sa Bretagne. La qualité de l'ouvrage fait plonger au cœur même d'une peinture qui se veut musicale et poétique qu'il oublient pas le contemporain. (Ed. Coop Breizh - Diffusion Coop Breizh)

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Une Bibliographie de Bretagne pour Noël 2000

Depuis 1992 se prépare un projet de bibliographie sur la matière bretonne : un répertoire raisonné, par ordre alphabétique d'auteurs et d'anonymes, de l'ensemble des livres édités depuis les débuts de l'imprimerie jusqu'à nos jours.

Pour la période récente, avec la création du dépôt légal, les sources existent. Pour la période du XVI^e au XIX^e siècle et du début du XX^e, le travail de recherche est important.

Actuellement, 20 000 références sont disponibles et la saisie sur ordinateur est entreprise pour aboutir à la mise à disposition du public sous forme de livre pour Noël 2000, sous forme de CD Rom pour Noël 2002 avec la souplesse de consultation par thèmes/mots clefs... et la création d'une base Internet.

L'association "Bibliographie de Bretagne" créée en janvier 1998 et présidée par Jean-Jacques Grossdidier, veut ainsi réaliser un outil exceptionnel et indispensable de culture bretonne.

La bibliographie de Bretagne aura sa place dans toutes les bibliothèques particulières et publiques de notre pays. ■

Association Bibliographie de Bretagne, BP 1231, 29102 Quimper cedex. 02 98 53 84 36.

Avant-première pour un centenaire

Louis Guilloux

Personnage discret, Louis Guilloux (1899-1980) aura été le familier de grands noms de la littérature : Malraux, Camus, Gollumard... Mais cette silhouette fièle que l'on voyait déambuler dans les rues du Quartier latin ou de Saint-Brieuc, sa ville natale, n'a pas, pour autant, occupé le devant de la

scène : le petit homme à la pipe et à la chemise blanche ne faisait pas de bruit. S'exprimant dans un style simple et classique, il a cependant laissé une œuvre considérable. La Maison du peuple. Le sang noir, salés comme l'un des romans les plus importants de l'après-guerre. Le pain des rêves. Le jeu de patience, sans oublier Crapote, la pièce qu'il avait tirée du Sang noir, Coco perdu... Autant de livres qui, au fil des années, valurent à Louis Guilloux de prestigieuses distinctions : le Renaudot, le Grand prix national des Lettres, le Grand prix de littérature de l'Académie française, etc.

Fruit de quatre ans de recherches, la biographie que lui consacre Yves Lossel, retrace l'itinéraire d'un auteur qui, loin des chapelles et des clans, a tracé son sillon, s'est attaché à rester fidèle à ses racines ouvrières, s'est interrogé sur la situation de l'homme dans la société et qui, à la fin de sa vie, révolté, écarté voire désespéré, est apparu comme un anarchiste. (Ed. Coop Breizh, 280 p., 148 F.)



Culture

L'agence technique, culturelle et bretonne



Jean-Yves Cozan, vice-président du Conseil régional, Daniel Magadur et Philippe Lesellier, président et directeur de l'ATR.

On l'appelle communément l'ATR, pour aller plus vite. Il s'agit en fait de l'agence technique culturelle régionale de Bretagne. Daniel Magadur, son président, tient beaucoup à ces deux termes, culturel et Bretagne. Créée en 1978, l'agence s'apprête à célébrer son 20^e anniversaire et à enclencher la vitesse supérieure.

Née en 1978 de la Charte culturelle ("pour le prix d'un panneau !"), elle est compétente sur les 5 départements bretons. Elle dispose de 4 antennes, à Nantes, Perros-Guirec, Quimper et Rennes et emploie une trentaine de salariés. "Notre raison d'être est de favoriser les activités culturelles en Bretagne, en contribuant à la mise en œuvre des moyens techniques", explique Daniel Magadur, le nouveau président.

L'ATR, dirigée depuis le départ par Philippe Lesellier, met du matériel de location à la disposition des associations et collectivités. "Cela a notamment permis aux petites structures d'organiser des manifestations. 60 % de nos opérations se sont concrétisées là où les sociétés privées n'allaient pas."

Le volet audio-visuel représente l'activité principale, mais l'agence

écrit et loue aussi des expositions ("pour le prix d'un panneau !"). Autre aspect, la vidéographie. "Dans ce domaine, nous formons aussi des techniciens. Une centaine de jeunes ont bénéficié de nos services, certains ont trouvé un emploi dans de grosses entreprises, d'autres ont créé leur propre société en Bretagne."

Pour répondre aux besoins, l'ATR dispose d'un parc de matériel sans cesse renouvelé. "90 % de ce matériel est acheté en Bretagne." En 20 ans, le nombre d'adhérents est passé de 115 à 800, le budget de 440 000 F à 5 239 000 F !

Aujourd'hui, l'agence (financée par le Conseil régional, les 5 Conseils généraux et les recettes des prestations) s'apprête à franchir un palier. "Jean-Yves Cozan, vice-président du Conseil régional, veut que nous prenions de l'essor. Nous ne devons pas nous confiner à la Bretagne, mais nous ouvrir sur l'extérieur."

L'agence va également mettre en place 5 expositions ("An 1000-An 2000", "La Bretagne", "Les mégalithes", "Les Druides", "Les personnages célèbres de Bretagne") et réaliser un film sur la région. "Jusqu'à présent, nous fai-

sions avec les moyens du bord. La Région augmentant son budget de la culture, nous allons bénéficier de moyens supplémentaires et proposer des réalisations plus prestigieuses." ■

Goncourt des lycéens : des rencontres nationales à Rennes

Un quart d'heure avant la proclamation du Prix Goncourt à Paris, les lycéens annoncent à Rennes leur lauréat. L'identité du 11^e lauréat a été révélée début novembre. L'opération se poursuit ce mois-ci avec les Rencontres nationales (9, 10, 11 décembre).

Que de chemin parcouru depuis 1988 ! Cette année-là, le Prix Goncourt des lycéens avait été décerné à Erik Orsenna par des élèves rennais. Aujourd'hui, l'opération est nationale (1), grâce à l'implication de la Fnac et d'autres partenaires. Cette année, les lycéens ont récompensé Luc Lang pour "Mille six cents ventres" publié chez Fayard. Le Goncourt des lycéens s'internationalise, l'édition 98 étant marquée par la participation du lycée français Anna de Noailles de Bucarest. Depuis 1991, à l'initiative de l'association "Bruit de lire" et pour prolonger ce grand moment, les lycéens qui ont participé à l'opération se retrouvent à Rennes pour les Rencontres nationales du Goncourt. Elles se déroulent les 9, 10 et 11 décembre au Triangle. Au programme, rencontres avec les auteurs, d'anciens lauréats, des éditeurs, des représentants du jury, des critiques littéraires... Des ateliers d'écriture sont mis en place sur cinq jours dans les classes, avec comme objectif la rédaction d'un roman. A noter que la Bretagne est à l'honneur puisque c'est à Loudéac qu'est édité le journal du Goncourt, qui regroupe les articles des 54 lycées français participants. ■

(1) Chaque lycée participant détermine son comité, ensuite une sélection régionale est arrêtée et décernée à Rennes devant le jury national composé de 14 députés des 5 régions.

On participe à cette édition pour la Bretagne : Lycées de Loudéac, de l'Hérault (liberté), de Brest (Rennes), de France (Rennes), Jacques Cartier (St Malo), Anquetin (Josselin), St Paul (Vannes) et Dupuy de Lôme (Lorient).

St-Malo capitale de la poésie

Incredyable Dodik Jegou ! A force d'énergie, de générosité, elle n'arrête pas de monter en puissance ses actions culturelles comme directrice de la Maison Internationale des Poètes et Ecrivains (des centaines d'écrivains du monde entier y sont venus parler de leurs œuvres et de leurs pays), et aussi comme présidente des Rencontres Poétiques Internationales de Bretagne.

fourillant par les mots du quotidien le mystère de l'humain. Après des lauréats comme Léopold Sédar Senghor, Pierre-Jakez Hélias ou Jorge Amado, Edouard Glissant a reçu le "Grand Prix", saluant en lui un écrivain des "Années authentiques", coherentes, telluriques, champ de bataille et de la terre et de la mer. Prix Renaudot en 1958, directeur de revue à l'UNESCO, enseignant à New-York, publiant à Paris, posant toujours son sac chez lui en Martinique, Glissant construisait une œuvre empreinte de ses racines culturelles et en quête des différences.

Autour des lauréats, une cinquantaine de poètes venus de partout était assemblée pour une émouvante remise des prix. Et pour ceux qui ne sont pas écrivains, Dodik envoyait ses poètes consentants à la "Rencontre" des élèves de Saint-Malo : 5 à 600 d'entre eux ont profité de l'ambiance du collège Charcot à l'IUT. A Jacques Cartier, les lycéens ont discuté avec Nathalia Montparé, Gérard Le Gouic (Bretagne), Marcel Hennart (Belgique), Maria del Re (Caracas). Ceux du lycée Maupeyrus ont retrouvé Glissant, déjà rencontré en mars ; ils lui ont lu des textes écrits par eux-mêmes à la suite de cette rencontre. Les élèves des classes de breton de Charcot ont parlé dans l'authentique langue de Bretagne avec Anna (premier celtique-russe !), lui ont chanté les "Vèpres des grenouilles" du Barzaz Breiz... Et si on n'est pas élève ? Dodik y a pensé. Tout le mois de novembre, la Maison des Ecrivains de Saint-Malo a présenté une exposition en hommage à Edouard Glissant, C. de Burine et M. Hennart avec des gravures, peintures, sculptures de Benoît Duley, Eric Le Pourtau, Thierry Le Saec et Alexandra Wiklöfer. "Internationales", ces rencontres de Saint-Malo. ■

YANNICK PELLETIER

En bref

Un appel aux poètes

- Les 98 "Victor" de La Baule les 27 et 28 mars s'achèvent à tous les poètes de 7 à 18 ans qui concourent par la présentation de textes ou poèmes, livres de forme et d'inspiration, soit individuellement soit par classe ou par équipe.
- Les titres indiqués à chaque "Victor" indiquent pas le sujet, mais ils rendent hommage à la mémoire d'Eric Tabarly, héros des océans. ■
- *Envoi des œuvres avant le 15 décembre impérativement avec enveloppe timbrée à l'adresse du candidat. Plaisir (patrimoine). Divers prix.*
- *Rens. Ecole Châteauneuf, directeur des Jeux, Jeanne, Rue Calvo, 1, allée de l'Île d'Houat, 44350 Guémené. 02 96 24 85 19.*

Concours de la nouvelle inédite

- L'Académie de Bretagne organise un concours de la meilleure nouvelle inédite. Sujet libre ; texte limité à huit pages dactylographiées double interligne.
- Chaque concurrent doit envoyer avant le 15 mars, à l'Office de tourisme, Cité des Congrès, 7, rue de Valmy, 44041 Nantes, cinq exemplaires de son texte, en indiquant sur chaque nom et adresse. Joindre une participation de 50 F par œuvre à l'ordre de l'Académie de Bretagne (ou CCP 1768-34 V Nantes) ainsi qu'une enveloppe timbrée.
- Deux prix seront décernés : le Prix Jacques Cartier (2000 F) et un second prix de 1000 F.
- Les deux nouvelles ayant obtenu un prix seront publiées dans les "Cahiers de l'Académie de Bretagne". ■

Un nouveau lieu de parole : La Part Commune

- Faire naître une maison d'édition est toujours un événement. A Rennes, l'édition est ouverte, vivante, autant sur le devenir que sur l'histoire.
- La Part Commune qui vient d'apparaître a été placée, pour son premier volume, sous l'égide de feu Gallicie, pour "Un bin d'herbe, après 1041", une suite d'entretiens du poète avec Jean-Yves Ibel au début de l'année 1979. Il s'agit avant tout d'un travail de réflexion sur la poésie, mais aussi sur l'histoire propre du génial auteur que fut Gallicie. Un long moment de plaisir (s). Dans une collection intitulée "Sous-venance", on pourra découvrir l'œuvre de Charles-Louis Fripière ami de Farge, Claude Gide, Giraudoux, Jacob et bien d'autres. Né en 1874 en Bourbonnais, il donnera une œuvre littéraire populaire et passionnante que l'on retrouve dans deux ouvrages publiés récemment : "Charles, Blanchard" et "La botte Madeleine et la pauvre Marie". Un auteur à découvrir. (La Part Commune, 16, quai Duguay-Trouin, 35000 Rennes). ■ A.G.H.

Sous le cygne, une librairie



Yves Liot au milieu de ses livres

"Librairie an Alarc'h. Mer et pays celtiques". Depuis quelque 6 mois, cette nouvelle enseigne se fait une place dans la cité briochine.

"An Alarc'h se traduit en français par le cygne", explique Yves Liot. "J'ai choisi ce nom en référence à un chant du Barzaz Breiz interprété par Gilles Servat. Pourquoi ce sous-titre Mer et pays celtiques ? Parce que la mer est l'élément qui relie les pays celtiques et que cela résume bien l'activité de la librairie." Sur les étagères, on trouve bien sûr des livres, mais aussi des CD, de l'artisanat et des revues, essentiellement de Bretagne. "J'organise également des expositions de tableaux pour donner un coup de pouce aux artistes : mon but n'est pas de me cloisonner dans le domaine du livre. Le gallo étant un peu le parent pauvre à St-Brieuc, je lui consacre un petit coin que j'espère flouffer." Yves Liot propose aussi des revues basques ou des CD d'autres pays, "car toutes les cultures doivent exister". Ancien fonctionnaire, Yves Liot a tout quitté pour ouvrir cette librairie. "J'avais cette idée en tête depuis 6 ans, il était temps de la réaliser." Luxembourgeois de naissance ("mais mon grand-père maternel était de Quimper"), il parle plusieurs langues. Dernièrement, il a officiellement inauguré sa librairie. "De tels moments sont importants car ils permettent de réunir et de retrouver des gens que vous avez rencontrés et qui vous avaient soutenu." Yves Liot est toujours en phase d'apprentissage. "Je prends des cours de breton. J'arrive à comprendre quand on ne parle pas trop vite. Dans un ou deux ans, je pense être au point pour tenir une conversation avec les clients." ■ Y.G.

Librairie "An Alarc'h", 5 rue Houennegat à St-Brieuc. Tél. 02 96 68 68 33.

En bref

Visite d'expositions à Paris

- L'Office Départemental de Développement Culturel organise, en collaboration avec la Chaite du Treger Rural, des visites d'expositions à Paris le samedi 12 (Millet et Van Gogh au Musée d'Orsay) et le dimanche 13 décembre (Gustave Moreau au Grand Palais et Dijon, le consortium collectif "tout contre l'art contemporain" au Centre Georges Pompidou). ■
- Rens. ODDC - 06 94 38 21 42 ou 02 96 60 36 20.

Skedig n° 3

- Le 3e bulletin de Skedig, édité par la fédération qui regroupe 41 associations de la région bretonne, vient de sortir. Il paraît cinq fois l'an et présente la liste des activités culturelles bretonnes.
- Ce n° 3 traite également de l'impact du réseau internet pour les personnes s'intéressant à la culture bretonne (ou celtique) de l'avènement de la radio bretonnante "Aorys FM", de Korolen Lann Var, qui regroupe plus de 300 danseurs, etc. ■
- *10€ vente publique - 5 F sans œuvres bretonnes et 25 objets de St-Brieuc - 18 rue Duguay-Trouin, Brest - 02 98 90 29 71.*

Le festival Anne de Bretagne à Ancenis en 1999

Affirmer la bretonnité de la Loire-Atlantique est l'objectif prioritaire de l'association culturelle Sud-Bretagne. Le président Robert Le Grand l'a rappelé lors de la récente assemblée générale, se réjouissant de l'entrée dans le conseil d'administration de membres d'Ancenis, Porné et Chateaubriant. L'accent a bien sûr été mis sur le succès du Festival Anne de Bretagne qui, en 5 ans, a su s'imposer comme une grande manifestation culturelle. Après Chateaubriant en 1998, la prochaine édition se déroulera à Ancenis avec une redynamisation du spectacle et utilisation de la langue bretonne dans les publications et la signalétique. Pour l'an 2000, les responsables jouent le symbole et espèrent pouvoir organiser le festival à Nantes. ■

Bretagne debout

Appel pour la culture

Une exceptionnelle soirée proposée par Yann Fanch Kennepaer a marqué le 50e anniversaire des Droits de l'Homme à Rennes. Des Droits de l'Homme breton. On se serait cru des années lumières en avant. Une salle jeune et pleine à craquer (plus de six mille personnes) avec des refus d'entrées tant la densité du public était réelle. Ce fut une sorte de panorama exceptionnel de la musique bretonne contemporaine.

De YFK à Annie Ebré en passant par Servat et Sonerien Du et tant d'autres que vous aimez, ont animé l'extraordinaire soirée d'un nouveau musical pour la défense de l'idée d'une Bretagne bilingue. Cette foule bretonne, jeune, dynamique n'est apparue porteuse d'un nouvel espoir pour l'avenir d'un peuple qui, dans ses difficultés, sait lever le tête pour dire son existence. ■

ANDRÉ-GEORGES HAMON

L'appel des artistes, écrivains et intellectuels de Bretagne pour la signature et la ratification de la Charte européenne des langues et cultures régionales ou minoritaires par la France et la modification de l'article 2 de la Constitution, a été lancé à Rennes par les artistes qui participent au concert organisé par Amnesty International.

Si vous souhaitez vous associer à cet appel, contactez votre auprès d'un des centres de culture bretonne ci-après, en précisant vos nom et adresse :
Agence culturelle M. Lehanneur - 74, quai de la France - 44000 Nantes - 05 51 94 16 07
CRIB - 30, allée des Laines - 35000 Rennes - 02 99 59 60 57
3000 Brest - 02 98 60 26 71
Ti ar Yezh - 2, rue Jacques Cartier - 29000 Quimper - 02 98 90 70 41

Livres

Une anthologie bilingue (breton-neerlandais) Un siècle de poésie en langue bretonne

Le Flamand Jan Deloof avait publié en 1987 une anthologie de poèmes en néerlandais, traduits du breton, contenant 78 textes écrits par 25 poètes. Il édite, cette fois, sous le titre "Wem eus lec'h all ebet" - "Ik heb geen ander land" ("Je n'ai pas d'autre lieu", tiré d'un poème de Per-Jakez Heilias), un livre deux fois plus important : 377 pages, 132 textes, de 32 écrivains. Les préfaces ont été écrites par Lauran Tournans, professeur à l'Université de Leiden, en néerlandais, et Tugdual Kälvez en breton (il collabore avec l'auteur depuis 1977). Il a été édité par Kraust-

punt, aidé par la Commission Européenne. Cette anthologie donne un tableau de la poésie en breton depuis le "Barzaz Breiz" de Hersart de La Villemarqué (1839) jusqu'à nos jours. Elle n'a pas son équivalent dans l'édition bretonne. Mais, ce n'est pas tout. Outre le livre, Jan Deloof a produit un CD bilingue qui l'accompagne "Mouezhioù bev" - "Levendê stemma" (voix vivantes) édité par la même maison. Il contient 19 poèmes, dits en breton par Naig Rozmor et Bob Simon, en néerlandais par Marie-Thérèse van

Dyke, Hilde Velghe et Eugène Delaible. Jan Deloof lui-même fait des brèves interventions pour expliquer aux néerlandophones notre situation : notre héritage ecclésiastique, notre place dans le monde, notre avenir. Il exhorte la Bretagne à s'affirmer "Dihun 'ta, kouezkerz koutin" (réveille-toi, donc, charmante dormeuse!). La masquer - excellente ! - est de Guido Desimpelaere - un disque remarquable qui s'accorde parfaitement avec l'anthologie. ■
Contact : Tugdual Kälvez, Ar Grec'henn Avel, 56250 Sant-Néaz, 02 97 45 45 17.

Au temps de la voile

François Pellenc et Jean-Charles Trédant ne prétendent pas faire œuvre d'historiens. Avec *Au temps de la voile dans la rade de Brest*, ils veulent mettre en valeur les hommes et les femmes qui ont permis l'évolution de la marine de travail, le petit peuple de la mer d'où est née, au fil des siècles, une gigantesque voile d'activités. (Coop Breizh, 220 p., 138 F.)

littérature Combourg



Un médecin brestois, Henri-Jean Turier a entrepris une approche originale de Chateaubriand dans son *Combourg, mon tourment et ma félicité*, un livre qui montre comment le magicien du verbe a été marqué par sa jeunesse à travers le château de son enfance. Pour Turier, il y a là tout un symbole qui vient des quatre éléments fondamentaux, l'eau, l'air, le feu et la terre, qui engendrent le fleuve, le sang, la bile et l'atrabilaire. Dans le château à 4 tours, les quatre humeurs se répondent... De la tour du Maire à la tour du Crosé, puis à Sybille et au Chat, il nous entraîne vers les quatre fées à robe de granit et chapeau d'arsoise qui se seraient penchées sur le berceau du père du romantisme. (Ed. Fanny Le Mat, B.P. 13, 29452 Brest cedex, 64 p., 60 F. DfH Coop Breizh.)

divers

★ **PREVISIONS ASTROLOGIQUES pour le nouveau millénaire**, par André Barbaud - Des prospectives pour les 30 premières années du XXI^e siècle, les nouveaux enjeux et équilibres mondiaux. (Ed. Dangès.)
★ **BARBARA, UNE VIE**, par Sophie Delaune - Des années de galère aux triomphes de Bobino, l'existence contrastée de la longue chanteuse brune. (Ed. de l'Archipel.)

Les Bretons dans la Grande Guerre

Nous, les poilus



Dans ce 4^e ouvrage sur les Bretons dans la Grande Guerre, Roger Laruézen rend hommage aux combattants de la Première Guerre mondiale, en ce 90^e anniversaire de l'armistice. Putant dans sa documentation personnelle, il donne la parole aux simples soldats des tranchées. A travers leurs correspondances, leurs carnets, il nous plonge dans le vécu intime et vrai des acteurs de cette tragédie. Dans une première partie, nous les observons dans leur métier, celui de guerrier. Dans la seconde, ce sont les mille et une facettes de la vie en tranchée : boue, froid, pluie, poux, bombardements, nourriture, courtoisie, combats, notamment dans l'enfer de Verdun... La dernière partie est consacrée aux blessés et aux prisonniers. Il a sélectionné les témoignages (médiés pour la plupart) en fonction de leur intérêt, de leur "coloré" de sincérité, de leur valeur informative. Mettant à contribution sa connaissance de ce conflit et 22 années de recherches, il éclaire chaque témoignage d'explications, les rendant plus compréhensibles. Sans chercher à dresser un portrait robot, l'ouvrage permet de mieux saisir le calvaire du poilu au quotidien. Le soldat descend de son mouvement pour prendre chair. C'est un homme, qui ne se dit pas héros, dont on perçoit les battements de cœur et qui nous interpelle, lui qui fut, en ce 20^e siècle, le premier combattant de la liberté. On apprécie en ce centenaire l'aspect profondément humain de ce livre, à la fois reportage et étude historique. (Ed. Coop Breizh, 245 p., 130 F.)

★ **GASPARD**, par René Benjamin - Dans les premiers jours d'août 1914, un jeune journaliste mobilisé en Lorraine tient un carnet de "chooses vues". Rapatrié après avoir été blessé, il va tracer de ces croquis un beau roman mettant en scène un Parisien trébuchant et hâbler. Couronné par le prix Goncourt 1915, il vient d'être réédité. On apprécie l'éclairage original qu'il apporte sur le drame. (Ed. de l'Archipel.)

pochothèque

★ **J'AI LU** - Extension du domaine de la lutte, par Michel Houellebecq - L'odyssée désenchantée d'un infamien entre deux âges... *La démission*, par Lorette Nobeccourt - un long monologue autour d'un prioriatisme tenace... *Les châteaux sautent*, par Virginie Despentes - un drôle de confessionnal dans un peep-show ouvert sur un monde marginal.
★ **MARABOUT** - *Judo pour tous*, par Lydie Raisin - Le judo change et son contenu s'appuie sur un nouveau système de centaines de couleuvres.

revues

La nouvelle interlope

Reprenant une expérience précédente, l'École des beaux-arts de Nantes lance une revue originale consacrée aux arts dans le sens le plus large. C'est une création hors-normes qui fait écho aux événements générés par l'ERBAN et à ceux qui en ont été les acteurs (5, rue Fénelon, Nantes, 65 F.)

poésie

★ **LE LIVRE DE POCHÉ** - *Passions amovables*, par Barbara Taylor Bradford - pourquoi se tue un milliardaire alors qu'il s'appâtait à se remarier ? - *Bêbe couple*, par Janine Bossard - un roman plein d'honneur sur la société d'aujourd'hui... *Hommes de discord*, par Jennifer Rowe - une jeune journaliste cherche parmi 12 coupables possibles l'assassin d'un ex-général.

Mondo Cano

Jerry Wielanski est un Polonais qui connaît 121 langues... dont le breton et le français. Avec l'aide de Naig Rozmor (déjà auteur de la version en breton), son recueil nous fait connaître, en français, une part de l'œuvre de nombreux poètes dont nous ne savons pas parfois que leurs langues existent - une façon de s'ouvrir l'esprit sur un monde peu connu. (Ed. du Lézard, En-vente chez Mesidou, 10, rue de Quimper, Brest, 60 F.)

Chateaubriand aujourd'hui

Dernier ouvrage publié par un jeune éditeur, *Chateaubriand aujourd'hui*, écrit par Christophe Penot, journaliste malouin est un événement. Outre la première fois de l'histoire littéraire, il présente Chateaubriand, sous la forme d'interviews savoureuses (par exemple, avec José Cabanis). C'est donc cette biographie totalement originale, puisqu'orale. Dix spécialistes reconnus, écrivains, académiciens ou universitaires ont été rassemblés pour ce livre.

Parmi eux, quatre Bretons racontent à leur manière Chateaubriand : Michel Le Bris présente le voyageur ; le père Bernard Heudré évoque le chrétien et son œuvre ; Sonia de La Tour du Pin l'amoureux et sa vie à Combourg ; Jacques Gary dresse le bilan des manifestations du cent cinquanteenaire. Il rend aussi à Saint-Malo, Foëz, Brest et Rennes la place qui leur revient dans l'univers de Chateaubriand. (Ed. Cristal, St-Malo, 256 p., 128 F.)

documents

★ **LES OVNIS** - *une menace pour l'humanité*, par Daniel Nolane - Prenant des exemples au cours des siècles, s'appuyant sur des témoignages récents, l'auteur s'attache à démontrer la menace que font peser sur les humains des rencontres avec des entités non terrestres. (Ed. Presses de Chatelet.)
★ **COMMENT GÉRER UNE ASSOCIATION**, par N. Delcourt et L. Happe-Duchet - Administrer, faire la comptabilité, s'y retrouver dans le maquis des lois, les responsabilités... Un guide utile pour les associations. (Ed. du Petit-Frère, 72, av. de Fontainebleau, 77500 Hénry, 204 p., 145 F + 18 F de port.)

en soustraction

★ **ARTHUR, ROI DES BRETONS D'ARMORIQUE**, par Gwenn'hàl Le Scotec - Ce livre restitue à la Bretagne celui que l'auteur considère comme le Dieu des Bretons, celui qui les mène à la victoire et à la renaissance. En soustraction jusqu'au 19 décembre : 199 F + 40 F pour l'envoi. En soustraction jusqu'au 19 décembre : 199 F + 40 F pour l'envoi. Ensuite le prix sera de 248 F. (Ed. Le Manoir de Terre, Le Cannec, 35380 Paimpont.)

gastronomie

★ **LE LIVRE DE POCHÉ** - *Passions amovables*, par Barbara Taylor Bradford - pourquoi se tue un milliardaire alors qu'il s'appâtait à se remarier ? - *Bêbe couple*, par Janine Bossard - un roman plein d'honneur sur la société d'aujourd'hui... *Hommes de discord*, par Jennifer Rowe - une jeune journaliste cherche parmi 12 coupables possibles l'assassin d'un ex-général.

histoire

★ **FOUQUET**, par J.-Christophe Pettilis - La vie aventureuse du sainterrand des finances de Louis XIV, qui fut arrêté à Nantes en septembre 1661. (Ed. Perrin.)
★ **VU DU QUAI (1945-1985)**, par Henri Froment-Meurice - Un ancien ambassadeur, reté à Penguin, évoque sa longue carrière, depuis 1945, dans les Affaires étrangères. (Ed. Fayard.)

polars

★ **LES FORCES DU MAL**, par Bernard Goutin (Dunan) - L'empêqueur est à la fois kaléval et breton : contre ses ennemis, il se sert habilement de leurs propres armes. Partant de messages contenus dans une cassette vidéo trouvée à Douarnenez, Kizivrih nous entraîne dans une aventure haute en couleurs, djinn et marabout au primes. (Ed. Alain Burgain.)

romans

Comme un parfum de pommes

Catherine Le Quemener a choisi comme cadre d'un premier roman, à la fois mordant et sensible, un port de la Bretagne sud : un candidat aux prochaines élections municipales est retrouvé mort dans sa propriété familiale. Sa femme crut à un assassinat. Un parfum est-il le coupable ? Le sentiment joue-t-il un rôle inattendu. (Ed. Silex, Nantes.)
★ **PEOPLE**, par Stéphane Denis - Une disparition inattendue dans un monde de la presse perturbée par les intrigués ; ce roman est une parabole sur la société contemporaine, un univers factice où l'apparence fait vivre et où la vérité est fatale. (Ed. Fayard.)

essais

Le sentier de la paix

La "question irlandaise", qui hante l'histoire européenne depuis des siècles, est-elle en train de trouver une réponse ? Richard Deutsch, directeur du Centre d'études irlandaises de l'Université de Rennes 2, analyse l'accord anglo-irlandais conclu en avril 1998 : c'est très documenté et présenté dans un style clair. Referendum, élections calmes sont les premiers étapes d'un nécessaire retour à la paix. Mais celle-ci reste fragile... (Ed. Terre de Brume, 200 p., 79 F.)

EDITION

Pages 22 à 32, dossier

Contes et légendes de Basse-Cornouaille

Pour beaucoup, Jean-Marie Déguinget restera la révélation de 1998. L'extraordinaire succès de librairie des *Mémoires d'un paysan Bas-Breton* révèle que l'auteur, d'adieu au verbe si cru était avant tout un conteur de première classe. Regrouper les contes, dispersés dans les 2 584 pages de ses *Mémoires*, c'est aujourd'hui lui rendre hommage. Mais, même conteur, Déguinget reste lui-même, c'est-à-dire un homme profondément attaché à la vérité. Il pointe sans retenue les tricheries de ces "Messieurs" qui fabriquent leur littérature souvent bien éloignée de l'original. En réaction, J.-M. Déguinget nous livre son florilège de vrais contes de Basse-Cornouaille, tels qu'il les a entendus dans les années 1840. (Ed. An Hter, 165 p.)



juniors

LA COLLECTION LÉTAVIA
Créé il y a quelques années, l'éd. édition public, à côté de ses séries grand public, une collection *Létavia Jeunesse* dont des ouvrages illustrés en général, sont destinés selon les titres soit aux enfants, soit aux ados. Parmi les derniers parus : *Le gouffre des hautes terres*, par Bruno Bouville - Deux moines suspects à Brocéliande soupçonnent l'intrigue dans un pays où l'angoisse ne chôme pas. Pour les beaux yeux de sa jolie amie rousse Guenaelle, Elric intervient, chevauchant son blanc destrier, une Harley Davidson... *Martine ou l'invention savoye*, par Maurice Trogoff, l'histoire d'un petit moussé naufragé dans une île australe... *Chateaubriand et l'enfant mystérieux*, par Margot Brucy - L'enfant en disgrâce vit à la Vallée-aux-Loops, au sud de Paris quand un mystérieux enfant va bouleverser son existence. (Les Éditions, B.P. 15, Guenadec, 56320 Le Faouët.)

NATHAN JEUNESSE

Quelques nouveautés pour enfants et ados : *Des animaux fantastiques*, par Brigitte Coppin - magie, humour et terreur sauce tomate... *Le philtre d'amour*, par la Rennaise Evelyne Brisson-Pellen - l'apprentissage de la stratégie amoureuse... *Romains, romaines* - un haut personnage veut s'emparer des oses du Capitole... *Bibland et Gramolot chez les jounais roses*, par Gilles Barraqué - une enquête épiquante pour percer le mystère qui menace le nid de la Reine... *Héros et dieux grecs* - Zeus organise un concours pour départager les rivaux. (Ed. Nathan.)
★ **LE MIRACLE DES EAUX**, par Nadéja Garrel - En six nouvelles, l'exploration de l'enfance de Gwynvanna, une petite émigrée, rêves et réalités se côtoient entre quotidien et fantastique poétique. A partir de 13 ans. (Ed. Gallimard.)

Arts

Vannes ★ La Cohue Lambilly



Jusqu'au 3 janvier, le musée de Vannes, La Cohue, expose les dessins de Charles Ferdinand de Lambilly (1825-1901).

Par ailleurs, 40 artistes sont réunis dans "Heureux le visionnaire". Sont présentés jusqu'au 13 décembre, des œuvres de Kenneth Alfred, Amer, Gilles Barbier, Broto, Philippe Cognée, Christine Crozat, Dado, Dalbis, Noël Dolla, Haas, Jaffe, Kern, Léa Lublin, Frédérique Lucien, Rancillac, Reigl, Renouf, Séchas, Tatal, Bertrand Vivin. ■

Nantes ★ Ecole des beaux-arts Contrastes

L'École des beaux-arts de Nantes, à sa galerie l'Érhan, présente deux expositions de travaux photographiques contrastés : Marie-Jo Lafontaine et Guillaume Janot. Proches par la thématique (des jeunes gens d'aujourd'hui), il sont très éloignés par leur angle d'approche.

Marie-Jo Lafontaine contrôle son sujet d'une manière volontariste, proche de la mise en scène de cinéma, de manière à produire un certain nombre d'images iconiques assez proches des images de "l'école suisse".

À l'inverse, Guillaume Janot fait partie de cette génération d'artistes qui utilisent la photographie (tels Nan Goldin ou Wolfgang Tillmans) comme miroir continu de leur vie quotidienne et dont les modèles sont les partenaires de la vie même.

Jusqu'au 24 décembre aussi, "Livre de l'amour", 25 dessins originaux de Glen Baxter sur le plus invraisemblable monde des libidos. ■



Catta

Rennes ★ Musée des Beaux-Arts Les peintures restaurées du Parlement de Bretagne

Rares sont les grands décors hérités du XVII^e siècle. Archives, gravures, dessins préparatoires ou tableaux témoignent de leur magnificence. Peint au début des années 1600, le plafond de la Grand'Chambre du Parlement de Bretagne est l'ultime rescapé des ravages dus aux changements de goût et aux destructions de toutes sortes. L'incendie de la nuit du 4 au 5 février 1994 est la

première fois de leur histoire, et après quatre années de restauration, les 40 tableaux allégoriques composant le décor peint du Parlement seront exposés sur cimaises, accessibles à tous les regards, au Musée des Beaux-Arts de Rennes jusqu'au 4 janvier. ■



Noël Coppel : la Sincérité (détail) - plafond de la Grand'Chambre.

Le 10^e salon de Thorigné

Du 5 au 13 décembre, se déroule le 10^e Salon de peinture et sculpture de Thorigné-Fouillard, sous le signe des retrouvailles et de la sculpture. En effet, 13 peintres invités ont répondu positivement aux organisateurs. Tous ont été invités d'honneur ou prix de la ville. Willy Araçtingi, Philippe Blandin, Marie-Pierre Estève, Jacques Godin, Jacques Goupil, Jean-René Guillourel, Yvon Labarre, Jane Lemarchand, Henri Le Roux, Bernard Louedec, Charles Mingant, Jean Salou, Marie Simon-Lannuzel. Le salon 98 accueille le sculpteur international Louis Dethré. ■

Fougères Les danseurs de L.M. Catta

Une exposition des peintures de Louis-Marie Catta sur le thème "Ces danseurs, ceux-là, ces devils" est présentée à la Galerie d'Art contemporain Les Urbanistes de Fougères jusqu'au 20 décembre. ■

Musée de Morlaix Ferdinand du Puigaudeau

Ferdinand du Puigaudeau (1864-1930) séjourne en 1886 à Pont-Aven et devient l'ami de Charles Laval et Paul Gauguin. Il assiste alors à la formation et aux premières recherches de ce que l'on appellera "L'École de Pont-Aven" mais ne subira pas l'influence de Gauguin. Il se spécialise dans l'étude des éclairages nocturnes où il accède à une maîtrise totale du rendu de la lumière. Le Musée des Jacobins à Morlaix présente jusqu'au 31 janvier 50 œuvres (peintures et pastels) de facture impressionniste qui traduisent l'attitude romantique du peintre nantais devant la nature, à mi-chemin du symbolisme. ■



Le calvaire de Rochefort-en-Terre ou l'office du soir (détail).

R.Y. Creston au Salon de la Marine

le 36^e Salon de la Marine témoigne de la richesse d'un corps prestigieux d'artistes passionnés de la mer (43 aujourd'hui), de la variété de leurs découvertes personnelles. Et dans le respect de la tradition, il rend hommage au talent de deux peintres titulaires de la Marine récemment disparus : Jean Cluseau-Lanaue (1914-1997) et Jacques Bouysson (1926-1997). Le souvenir aussi de René-Yves Creston (1898-1964) qui embarqua avec le commandant Charcot, de Lucien-Victor Delpy (1898-1967), de l'indépendant Charles Lapique (1898-1988) et de l'altériste Guy-Luc (1898-1991) est rappelé en cette année de leur centenaire. ■

Musée de la Marine - Paris, Palais de Chaillot, du 16 décembre au 21 février.

Un musée Gauguin à Pont-Aven

Le peintre Paul Gauguin et ses amis enchantèrent Pont-Aven au siècle dernier et les traces de leurs révolutions picturales, comme celles de leur amour pour la Bretagne, marquent encore le pays. Il manquait jusqu'aujourd'hui le musée de ce parcours si riche, d'une aventure passionnante.

Nous apprenons avec plaisir qu'à l'initiative de "Pont-Aven Rénovation Expansion", le musée Paul Gauguin va enfin pouvoir s'installer sur les rives magnifiques de l'Aven, avec un profil grand public affirmé.

A Pâques 1999

La réalisation de ce musée, qui devrait être inauguré à Pâques 1999, a pour but de présenter la vie et l'œuvre de Paul Gauguin dans son siècle et dans ses prolongements. Le projet prévoit plus de 500 documents abordés par une succession de thèmes dont beaucoup restent inexplorés à ce jour.

Il disposera de 4 000 m² dont une boutique, une réserve et des bureaux sur le site sauvage et emblématique de la Belle Angèle, face au Bois d'Amour du fameux Talisman, tous points par Gauguin.

Cette construction veut honorer le 150^e anniversaire de la naissance du peintre et préparer, dans quatre ans, le centenaire de sa mort. Elle a la vocation internationale d'une réhabilitation qui s'impose, ainsi que celle de Van Gogh dont le destin est indissociable. L'exposition programmée, d'un intérêt unique, mettra en évidence, par les techniques les plus perfor-



Ce tableau sera mis en vente anticipée à la Mairie de Pont-Aven les 5 et 6 décembre de 9 h à 18 h.

manentes et dans leurs couleurs d'origine des œuvres dispersées et généralement inaccessibles qui ont été les matrices de la peinture du XX^e siècle.

Un pôle international des arts et du tourisme

Cet espace muséographique se propose de rendre à Pont-Aven la place naturelle d'une capitale de l'art que Gauguin et les Nabis lui avaient donnée. Ce temple élevé à leur mémoire et à la gloire de leurs travaux occupera le quart du "Pôle international des Arts et du Tourisme"

Château de Beauanoir Patrick Blin

Une exposition des œuvres de Patrick Blin est présentée au Château de Beauanoir en Evran jusqu'au 20 décembre. ■



Les laques de Schaeztle à Pornic

Thomas Schaeztle est laqueur, l'un des rares à pratiquer cet art en France. Des cours aux Beaux-Arts à Rennes et une formation à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers à Paris lui ont permis d'acquiescer avec respect et respectant l'art de la laque est ancestral ; chaque pièce produite est unique, originale et inaltérable.

Âgé de 24 ans, Thomas Schaeztle a exposé pour la première fois à 17 ans. Laqueur contemporain des plus prometteurs, il présente ses œuvres jusqu'au 30 décembre à la Galerie de la Mer, 2 rue du Canal à Pornic (44). ■

Fondation Taylor Gérard Le Cloarec

La Fondation Taylor, 1, rue La Bruyère à Paris, présente au 19 décembre, Gérard Le Cloarec, né en 1945 à Penmarc'h. Dans la tradition du portrait depuis Rembrandt, il reprend à son compte les personnages qui fascinent sa vie : Ray Charles, Miles Davis, Malraux, Bacon, Giacometti, Tabarly et autres. Le traitement de ces portraits à l'aide de signes et d'écritures, de messages et de codes en rend la lecture complexe et difficile car, pour lui, la peinture doit rester un "grand rêve" mystérieux au-delà des polémiques de l'art. ■



Des artistes et des assiettes



Marie-Michèle Lucas au travail...

L'opération est originale. A l'initiative des faïenceries quimpéroises HB Henriot, sept peintres plasticiens ont usé de leur talent pour réaliser les décors d'une centaine d'assiettes. André Jolivet (Moriaux), Antoine Le Bihan (Eldern), Rodolphe Le Corre (Lorient), Valérie Le Roux (Concarneau), Marie-Michèle Lucas (Guipronvel) et Maya Mémén (Rennes), les peintres d'un jour, se sont adonnés à leur art devant le public, à l'occasion d'une manifestation spécialement organisée à la Galerie Collage à Concarneau. Les assiettes seront exposées et mises en vente le dimanche 6 décembre (14 h-19 h), dans cette galerie, 4 rue Duguay-Trouin. ■

Vannes ★ La Cohue

Heureux le visionnaire

En 1996, à l'initiative du ministre de la Culture, la délégation aux arts plastiques lance une commande publique d'estampes. Quarante artistes travaillent, sans contrainte thématique, avec trente ateliers spécialisés. Les œuvres, tirées à cent exemplaires, consistent autant de portfolios mis en dépôt dans divers établissements culturels. Le musée de la Cohue, bénéficiaire de cette opération, présente en deux parties l'intégralité du coffret.

Concours de rêves

L'espace culturel Paul Ricard organise dans la Galerie d'Art de l'île de Bendor, son 30^e concours de rêves, du 5 décembre au dimanche 10 janvier.

Chaque année, cette manifestation artistique regroupe des œuvres venant de toutes les régions et remporte auprès du public, un vif succès. Ce concours, ouvert à tous, est doté de nombreux prix en espèces. Tous les candidats sont récompensés. ■
Rens. 04 94 29 48 37.

expositions

BAZOUQUES-LA-PÉROUSE - Château de la Ballue : photos de Georges Dusaud.
BREST - La Quartz : l'indes de Mark Power - Sked - Christine Tanguy - Galerie Le Voyage Enchanté - Jean-Yves André - Cinéma - Bébe, bonheur, voiture.
CARHAIX - Ti ar Vro : peintures de Robert Le Guinio.
CHARTRES-DE-BRETAGNE - Carré d'Art : photographes bretons.
CHATOU - Musée Fournais : les quatre saisons d'Emmanuel de la Villeon.
DAOULAS - Abbaye : impressions de Georges Dusaud.
DINAN - Poche-Café : Hervé Gaspard.
HENNEBONT - Centre culturel : Valérie Le Roux - Passage du Blavet : peintures de Christine Le Née - Hôtel de ville : sculptures de Pascale de Laborde et Beatrice Roux, peintures de Philippe Leconte.
LANDERNEAU - Centre de Kerandren : le cirque des stars de cinéma.
LANESTER - Hôtel-de-ville : Francis Rollet et Gérard Dederen.
LANGOURLA - La Carrée : du 12 au 24, Jean-René Marrec et Maryline Berhaut.
LANNION - L'Imagier : les 100 meilleures photos d'Erwin Blumenfeld et 298 Salons d'art photographique.
LEZARDRIEUX - Relais Brennec : René Guillo.
LORIENT - Galerie du Faouedic : Joël Dabin et Paul Daucé - L'Orient : les télécom et la mer - Le Lieu : une histoire de circonstances.
MORLAIX - Galerie Arakom : Goulet et Poinel - Musée : Ferdinand du Puigadeau.
NAZIN - La Bergerie : les élèves de Michel Legendre.
NANTES - Galerie des Beaux-Arts : Glen Baxter et Guillaume Janot - Galerie de l'Érban : Marie-Jo Lafontaine et Guillaume Janot - Musée des Beaux-Arts : la fabrique du musée - Hôtel du département : deux siècles d'aviation en Loire-Atlantique - Studio Kna : Rodolphe Le Corre - Frac Vassiliki Tsakoura - Musée Dobrée : Dieux et mortels - Maison des hommes et des techniques : rives de Loire - Espace Gratin : les anneaux de la mémoire.
NIZON - Le Carré Long : à partir du 19, Catherine Bayle, bestiaire d'ici et d'ailleurs.

PARIS - Musée de la marine : à partir du 16, 386 Salon de la Marine - Fondation Taylor, 1, rue La Bruyère, jusqu'au 19, Gérard Le Cloarec et Soroma.
PLEMET - Collège Louis Guilloux : peintures de Genevieve Merret.
PONT-AVEN - Musée : John Recknagel.
PORNIC - Galerie de la mer : lacs de Thomas Schaezle.
QUIMPERLE - La Présidial : Philippe Pelletier, Yves-Marie, Sabine Reithmeyer.
QUIMPER - Le Quartier : 5 peintres d'Israël - Galerie Arakom.
CONCARNEAU - Galerie Ste-Catherine : Jean-François Pierre - Musée des Beaux-Arts : les nouvelles acquisitions.
QUINTIN - Cap'art : dessins d'Anne Liégeois.
RENNES - Galerie Art et essai : Pierre Restany en Italie - Grand Cordil : sculptures de Jean-Marc Nicolas - Musées des Beaux-Arts : peintures restaurées du Parlement de Bretagne - Colomba : des animaux bien élevés - Maison du Champs de Mars : Janina Gislais - Centre Colombier : sculptures de Keith Long - Galerie du TNB : Jean-Yves Brélivet - Point 35 : exposition photographique - La Crie : Didier Vermeiren - Musée de Bretagne : La grande guerre d'un officier rennais - Galerie Hélier : les artistes de la galerie - Triangle : une histoire de circonstances.
ST-BRIEUC - Musée : Jean Grenier - Galerie du Chal : jusqu'au 18, Catherine Noury - Galerie Flezar - Givraldi, Dorie, Fauchère, Sansau, Veihnan, Verger - Lycée Freysnaud, du 4 au 19 : Photos de Jean-Pierre Corbel.
ST-ÉVÈREZ - Mamor du Moustoir : La mer, la campagne, la ville.
ST-GOAZEC - Domaine de Trévarez : Noël du monde.
ST-GREGOIRE - Centre de la Forge : les peintures du Grand prix.
ST-HERBLAN - Onyx : Alain-Pascal Charbonneau.
ST-JACQUES-DE-LA-LANDE - Galerie Diaph : photos de Stéphane Arrighi.
ST-SEBASTIEN-SUR-LOIRE - Hôtel de ville : Robert Maurra.
ST-VOUGAY - Château de Kerjean : sculptures de Jean-Paul Thaçeron.
THORIGNÉ-FOUILLARD - Hôtel de ville, jusqu'au 13 : 106 Salon de peinture.
VANNES - Archives départementales : le mémorial 14-18 de Ste-Anné d'Auray - La Cohue : dessins de Lambilly et gravures des visionnaires. ■

Impressions d'Asie à La Ballue

Fidèle à ses principes, le domaine de La Ballue à Bazouques-la-Pérouse (35) présente un thème lié à l'histoire et aux ambiances du château pour son 3^e marché de Noël, jusqu'au 23 décembre. L'exposition-vente "Impressions d'Asie" propose des objets design et des œuvres créés par Pascale Beauchamp, Isabelle Brault-Debut, Serge Danas, Françoise Dafayard, Florence Duffeux, François Eve, Claude Fosse, Martine Hardy, Annel Héck, Stefano Padovan, Christian Pinault, Mano Tommeret et Jean-François Wart.
Avec "l'odeur de l'Inde" et des clichés noir et blanc de l'Inde de Pasolini, le photographe breton Georges Dusaud (agence Rapbo) montre un regard différent sur l'Asie. ■

Quimper ★ Le Quartier Cinq Israéliens

Le Quartier, centre d'art contemporain de Quimper, présente "D'Israël Barry Friedlander, Michel Heiman, Elrot Shvily, Danié de Boaz, Zoltine" jusqu'au 3 janvier. Ces cinq artistes israéliens ont en commun d'utiliser l'image dans ses formes les plus diverses - photographique, vidéo, graphique ou numérique - Si leurs travaux témoignent d'un rapport particulier à la réalité politique et culturelle israélienne, ils interrogent surtout, à l'heure des nouveaux médias, les relations que nous entretenons avec les images, la charge affective dont nous les investissons et les situations de pouvoir qu'elles mettent en jeu. ■

Devezhiou gouel Maryvonne Jeanne Garrault

Née en 1944 à Ploujean, Maryvonne Jeanne Garrault travaille depuis 1979 dans le petit hameau de Mersault, en Bourgogne. Lors qu'elle peint "Les machines" ou "Mes greniers", les sujets choisis laissent apparaître la trace de l'homme et l'action inductible du temps. Bretonne, elle attend dans ses tableaux l'émergence des images fugitives enregistrées à un âge où la conscience de l'art n'existait pas encore dans sa pensée... Ses œuvres sont exposées à la galerie Van Hove, de Quimper, en décembre. ■



Anne Liégeois

Quintin ★ Cap'art Anne Liégeois

L'art que pratique Anne Liégeois est un art du trait à main levée, son objet principal étant lié à l'architecture. Il suffit, pour s'en convaincre, de détailler les quelque 400 dessins qu'elle a réalisés pour un ouvrage sur les églises romanes de France, mais elle a aussi une façon très personnelle d'introduire des personnages dans ses dessins. C'est que l'être humain est au centre de ses préoccupations. Ce qui l'intéresse n'est pas tant le bâtiment lui-même que ce qu'il recèle de vécu. On est donc loin de la froideur purement technique du dessin architectural. Au contraire, Anne Liégeois sait mettre dans ses œuvres ce petit quelque chose en plus qui traduit la vie. (En décembre à Quintin, Cap'art). ■

Albert Moxher

V.I.P. à Quimperlé

Les artistes qui constituent V.I.P. (Yves-Marie, peintre ; Sabine Reithmeyer, sculpteur ; Philippe Pelletier, écrivain, calligraphe) se revendiquent de la tendance néo-plastique avant gardiste la plus radicale qui soit. Ils entendent défendre et promouvoir cette tendance afin de convaincre les autorités artistiques que l'art est divers aussi bien qu'il d'été. ■
Au Présidial, Quimperlé, du 9 au 31 décembre.



Quimper Ste-Catherine Jean-François Pierre

Né à Nantes en 1936, Jean-François Pierre a été professeur de beaux-arts à Avignon, Aix, Marseille... Il fut président de la Société Nouvelle des peintres indépendants d'Avignon en 1977, présidence qu'il quitta en novembre 1984, lorsqu'il fut nommé directeur du Service des Arts Plastiques de la ville de St-Nazaire et directeur de l'École d'Art.

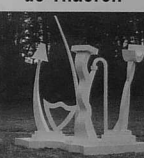
Sa première grande exposition se situe en 1957 à la Galerie Bourlaouen à Nantes. Elle sera suivie de nombreuses autres, de La Baulé à New-York, en passant par Sarrelouis, Paris, St-Brieuc... La galerie Ste-Catherine de Quimper accueille ses œuvres du 21 novembre au 31 décembre. ■

Rennes ★ TNB Jean-Yves Brélivet

Jean-Yves Brélivet présente sa première exposition personnelle à la Galerie du TNB, à Rennes, du 7 novembre au 30 décembre : cinq ensembles qui regroupent une trentaine de sculptures et transforment la Galerie en un long fleuve pas si tranquille. L'artiste prévoit : Baiguade interdite. A nos risques et périls. La qualité et la singularité de l'œuvre de Brélivet est de développer, à travers des sculptures à la fois figuratives et irréelles, un regard en marge, fantaisiste et lucide. ■



Château de Kerjean Les sculptures de Thaéron



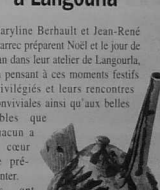
Les armes du combat.

Le sculpteur Jean-Paul Thaçeron sera cet hiver l'hôte du château de Kerjean. Né à Concarneau en 1953, l'artiste travaille à Lanrivour tout en étant professeur des beaux-arts à Brest. Son immense atelier laisse entrevoir le chemin parcouru depuis les ruines d'acier colorés, vrillés, entremêlés, les grandes figures de bois aux formes élançées, aux courbes généreuses, laquées de couleurs éclatantes : jaune, vert, bleu, orange... jusqu'aux pièces plus récentes abandonnant (momentanément) la couleur pour laisser apparaître le bois brut. L'exposition se déroule à l'intérieur du château et dans la cour d'honneur. Des œuvres s'inspirant d'éléments architecturaux ou prenant appui sur les murs inois fois centennaires sont créées spécialement pour cette exposition. ■

Chartres-de-Bretagne Ma préférée

Au Carré d'Art, Centre Culturel Pôle Sud à Chartres-de-Bretagne : "Ma préférée, Jeu (je ?) photographique" : exposition collective de photographes bretons, dont le principe réside dans son originalité : chaque artiste sélectionne son image préférée, et explique, à travers un commentaire, les raisons de son choix. Cette exposition, produite par L'Élii Quimpérois et le Centre Culturel de Hennebont, est visible du 1er au 19 décembre. ■

Thé et café à Langourla



Maryline Berhaut et Jean-René Marrec préparent Noël et le jour de l'an dans leur atelier de Langourla, en pensant à ces moments festifs privilégiés et leurs rencontres conviviales ainsi qu'aux belles tables que chacun a à cœur de présenter. Ils ont choisi le thé et le café ainsi que tout ce qui les accompagne : art, raffinement, sensibilité, harmonie, chaleur et passion. Le vernissage aura lieu le samedi 12 et le dimanche 13 décembre toute la journée. L'expo sera ouverte du samedi 12 au jeudi 24 décembre de 10 à 20 h tous les jours. ■
La Cohue, 23/30 Langourla, 02 96 30 41 83.

Carhaix ★ Ti ar Vro Robert Le Guinio

Né en 1957, Robert Le Guinio est un artiste autodidacte qui a réalisé les maîtres au Louvre. Depuis 1976 il a présenté de nombreuses expositions particulières. La prochaine se tient à Carhaix, Ti ar Vro, du 5 au 29 décembre. Bernard Perrin écrit : "dans ses dernières œuvres, la palette de ce peintre se charge des gris qui impriment son regard d'adolescent. Gris d'ardente et de schiste, gris des granits, gris des charbons de l'Armorique qui conduisent, par des eaux souvers couvertes et par des landes massées à la façon d'un entrelacs caducque, à la rencontre de la mer à la rencontre aussi de l'océan pictural infini de Le Guinio fait de volutes et de tempêtes à venir..." ■

Spécial St-Nazaire/Guérande

Index

P. 43

Saint-Nazaire se doit d'entreprendre

P. 44

Le Théâtre Icare

P. 45

Le projet de ville-port

P. 46

Bientôt un centre culturel

P. 48

Port Atlantique maintient le Cap

P. 50

Guérande, locomotive de la presqu'île

P. 51

Un sel à l'image de Guérande

P. 52

Gwellan a parié sur le gibier de la mer

P. 53

L'identité bretonne Château-musée : 70 ans

P. 54

Un pôle touristique Le Parc de Brière.

Cahier spécial préparé par Anne-Édith Poilvet, Yann Guénégo et Jean Cevaër.

Quand l'identité ne fait plus de doute

Entre Guérande et St-Nazaire, une petite vingtaine de kilomètres. Entre les marais salants et les chantiers de l'Atlantique (dont les carnets de commandes ne cessent de se remplir), toute une économie à fleur de pays. Entre la presqu'île et la Loire, des sites remarquables qui ont vraiment la cote... d'amour : accueillante, généreuse, sportive, passionnée, sauvage, reposante.

Guérande, sa ville close et ses remparts, St-Nazaire, son port et son site industriel qui reprend de la vigueur. Si à Guérande le sel tient une large place dans l'économie, à St-Nazaire le pôle aérospatial occupe directement près de 2 000 salariés, et on espère qu'il va encore se consolider.

Le pays de St-Nazaire et la presqu'île guérandaise se targuent d'être le Midi de la Bretagne. Un midi qui a su réagir au plan économique pour permettre à ses jeunes de vivre et travailler au pays, même si la bataille engagée contre le chômage est loin d'être gagnée. L'identité bretonne y est omniprésente. Ecoles Diwan, cours de breton, cercles celtiques... sont les témoins actifs de l'appartenance de la Loire-Atlantique à la Bretagne. ■

St-Nazaire se doit d'entreprendre

Premier adjoint au maire Joël Batteux, Jean Fabry est chargé de l'urbanisme et de l'habitat. Environnement, intercommunalité, formation, tourisme, culture, emploi sont autant de thèmes qui précèdent la ville. Petit tour d'horizon.



Armor magazine - Comment se porte Saint-Nazaire ?

Jean Fabry - Après des années de stagnation voire de déclin, sa population s'est remise à croître. La ville compte aujourd'hui 65 000 habitants. Nous avons mené une politique de réhabilitation de l'habitat en centre ville, engagé des programmes de développement d'espaces disponibles à la périphérie, toujours avec un souci de l'environnement.

A.M. - C'est-à-dire ?

J.F. - L'environnement a inspiré notre politique d'urbanisme : création d'espaces verts, aménagement des entrées de la ville, extension du sentier côtier en respectant le site qui va du port à St-Marc-sur-Mer. Par ailleurs, il reste 10 exploitations agricoles sur la commune, nécessaires à la mise en valeur et l'entretien des terres de la "Coupure Verte" entre St-Nazaire et Porniche.

A.M. - Ici, le taux de chômage est largement supérieur à la moyenne nationale. Que préconisez-vous ?

J.F. - Tous nos efforts ont un but : réduire le nombre de chômeurs du bassin d'emploi qui atteint 16 %. La reprise économique, les carnets de commande bien garnis (Chantiers de l'Atlantique, l'Aérospatiale et sous-traitants), permettent d'espérer une amélioration. Mais il faut que les chômeurs soient capables d'occuper les postes qualifiés offerts. L'AFPA locale s'y emploie. La ville ne reste pas inactive et sa zone industrielle de Brais se rem-

plit. Plus de 2 000 emplois y ont été créés. Rien qu'en 1998, la coopération de tous aura permis l'installation de 10 entreprises nouvelles à St-Nazaire et donc des dizaines d'emplois.

Ce n'est qu'une étape sur une longue route. St-Nazaire née de la création d'une grande entreprise, se doit encore et toujours d'entreprendre.

A.M. - En terme d'intercommunalité, comment se positionne St-Nazaire ?

J.F. - Ville "récente", créée à partir d'un hameau au milieu du siècle dernier, St-Nazaire a paru longtemps coupée de son environnement. Ce n'est plus le cas. La ville a tissé des liens étroits avec les communes de la Presqu'île Guérandaise grâce au Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme qui date de près de 30 ans et que ses 28 communes voudraient bien voir révisé.

Dans le domaine des transports, St-Nazaire s'est associée aux 10 communes voisines, dont 4 au sud de la Loire, à travers le Syndicat intercommunal de l'estuaire et de la région nazairienne des transports publics (SIERNA). Ainsi la société nazairienne, la STRAN, dessert toute la zone. Le bassin d'influence économique de St-Nazaire compte plus de 150 000 personnes vivant entre la Vilaine, le Sillon de Bretagne et l'estuaire de la Loire, y compris, au sud, une partie du Pays de Retz.

Dans ces conditions, le rapprochement annoncé il y aura bientôt 20 ans par les CCI de Nantes et St-Nazaire (concrétisé par la création du Groupement interconsulaire de la Loire-Atlantique), a été suivi par les deux municipalités qui ont multiplié les initiatives.

A.M. - Ici, formation rime avec coopération. Pourquoi ?

J.F. - Un point fort de la coopération entre Nantes et St-Nazaire a été la délocalisation, en 1989, de deux formations de l'Université de Nantes sur le site de Gavy, pour renforcer le pôle universitaire nazairien que constituait l'IUT. La création du Centre de recherche et de transfert de technologie (CRTT), qui va bientôt doubler sa taille, a renforcé les liens des recherches nazairienne et nantaise, en particulier grâce au laboratoire de recherche en génie électrique. Des contacts ont été pris pour que l'école d'ingénieurs en génie électrique de St-Nazaire (ESAIGLEC) puisse s'associer à l'IRESTE de Nantes.

La collaboration entre les deux sites se développe, comme en atteste la création d'un IUP de Génie Civil à Gavy, première pierre d'un pôle nazairien de génie civil à côté du pôle de génie électrique. Toujours sur le site de Gavy, l'Institut du Shipping et de l'Economie Maritime (ISEMAR) travaille, en liaison avec l'Université et des spécialistes des métiers du transport maritime, sur les enjeux, les problèmes, les perspectives de ce commerce.

St-Nazaire

En bref

- Les 35^e Jeux Floraux de la Baule se déroulent les 27 et 28.
- mars : Cette année, ils réaliseront un hommage à Honoré de Balzac. En même temps, au ont lieu pour les poètes de 9 à 18 ans, les 9^e Vieux de La Baule (initié par Pierre Chateignat), en hommage à Eric Tabarly.
- Pour participer, les poètes doivent être âgés de 9 à 13 décembre.
- à Mme Andréa Benoit, 12 avenue des Pêcheurs, 44590 La Baule.

Spécial St-Nazaire/Guérande

Spectacle

Le Théâtre Icare raconte le monde

Dans le paysage culturel nazairien, le Théâtre Icare s'est fait une place au soleil, sans se brûler les ailes. Metteur en scène et directeur artistique, Christophe Rouxel travaille sur sa prochaine création : "Chant d'amour pour l'Ulster", de Bill Morrison.

Le Théâtre Icare et St Nazaire ? Une longue histoire entre une ville et un metteur en scène qui a appris à la connaître. Originaire de Rieux (Morbihan), Christophe Rouxel, "fils de paysans", ne semblait pas prédestiné à une carrière artistique. "Fourrant, gamin, j'aimais le théâtre. En 1979, nous avons monté une pièce de Bertolt Brecht avec des copains de Segréac (Loire-Atlantique). Avant, ma révolte se traduisait dans les écrits, là je trouvais enfin mon vrai mode d'expression."

À l'époque gallo-romaine, Rieux et Segréac, jadis séparées par la Vilaine, formaient Durétie. En déménageant de Rieux à Segréac, où il possède toujours une maison, Christophe Rouxel ne s'est jamais éloigné du récit. Il a découvert St Nazaire et s'y

est peu à peu implanté. Sollicité par le centre de culture populaire en 1981, il a œuvré dans différents milieux locaux avant de créer un spectacle en plein air, "Port Nazaire". En même temps, il poursuivait ses créations esthétiques à Rieux. En 1991, Christophe Rouxel s'installe définitivement à St Nazaire où il avait créé le Théâtre Icare en 1985. Outre son directeur, la structure est aujourd'hui constituée de Stéphane Jouan, Jean-Loup Leclerc et Eric Houguet. Elle crée, en moyenne, une pièce par an.

De beaux textes

Christophe Rouxel aime mettre plusieurs fois les mêmes auteurs en scène. Comme Bernard-Marie Koltès ("Quai Ouest", créé en 1992 dans la base sous-marine



Ph. Christine Picaut.

de St-Nazaire, et "Roberto Zucco" en 1997), Jean-Louis Bourdieu ("Jack", 1990, "Chant du coq et Fin de programme", 1991). Actuellement, il travaille sur la création à St Nazaire (12 au 18 mars) de "Chant d'amour pour l'Ulster", de Bill Morrison, une pièce traitant du conflit irlandais qui tournera ensuite en Bretagne. "Je cherche toujours de beaux textes qui m'aident à rassembler pour raconter le monde. Et les projets ne manquent pas. L'autre grande activité du Théâtre

Icare sont les ateliers et les cours, dispensés notamment à l'université de Nantes et à St Nazaire. "Nous venons de structurer ces formations. Il s'agit pour nous de transmettre un savoir et faire en sorte que le théâtre se développe, en mettant à profit cette confrontation avec les jeunes."

26 au 27 mars, St Brieuc (La Passerelle) ; 30 mars, Lunéville (Carre Magique) ; 8 au 9 avril, Quimper (Théâtre) ; 10 au 11 mai, Nantes (MCL) ; en juillet, Rennes (Festival des Tombes de la Nuit) et Lanester (Festival du Pont du Bonhomme)

le jardin des fleurs
LIBRE CHOIX - FRAICHEUR
QUALITÉ - PRIX
Le 1^{er} sur la presqu'île
Ouvert 7 jours/7
106, av. de la République - 44670 SAINT-NAZAIRE - Tél. 02 40 22 10 22 - Fax 02 40 23 39 19

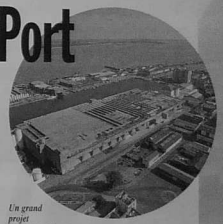
CRÉPÉRIE
Sol et Sauro
71, rue Albert de Muir
(près du Palais de Justice)
44600 Saint-Nazaire
Tél. 02 40 66 74 76

Personnes âgées : du nouveau avec L'Age d'Or Services
Les services de proximité proposés aux personnes âgées, handicapées ou isolées s'efforcent sur Saint-Nazaire presqu'île avec la création, le 2 juillet dernier, d'une agence de L'Age d'Or Services. Jean-Marc FEUVRIER, son responsable, offre des prestations d'accompagnement personnalisé qui sont complémentaires de celles des organismes de maintien à domicile. Plus précisément, les prestations se déclinent comme suit :
• assistance à la mobilité, du domicile à l'extérieur, à pied ou en voiture, pour aller chez le médecin, au cimetière, faire ses courses, aller en promenade...
• assistance au maintien à domicile : tenir compagnie, visite personnelle, aide directe à la personne, organisation d'un retour à domicile sécurisant...
• les petits travaux de bricolage et de jardinage pour éviter les risques de chute...
• le portage de courses, de médicaments, de repas...
• assistance 24 h/24 et télé-alarme médicalisée.
Premier réseau privé de services, L'Age d'Or Services se distingue par ses "Normes" qui constituent son "Référentiel Qualité" avec une Charte un référentiel de compétences pour le recrutement des accompagnateurs, la demande d'agrément Qualité. ■
Tél. 02 31 76 57 57

Avenir

Une ville + un port = Ville-Port

Sans le port, la ville de Saint-Nazaire n'existerait pas. Ces deux entités sont physiquement séparées par l'ancienne base sous-marine allemande. Pour remédier à cela, un grand projet prend forme : Ville-Port.



Un grand projet pour Saint-Nazaire

Pour bien comprendre ce projet, il est nécessaire de remonter le temps. St-Nazaire doit en effet composer avec son histoire. L'une des premières villes nouvelles du 19^e siècle, entièrement reconstruite après la seconde guerre mondiale, est en fait une conséquence du port. Mais les deux entités sont séparées par l'ancienne base sous-marine allemande (une quinzaine d'hectares), point noir de l'histoire, et entrave physique au développement des relations entre la ville et le port. La municipalité de Joel Bateux a bien intégré ces éléments, dès le plan de référence de 1983 dont les objectifs étaient de redonner un sens à la ville. Pour ce faire, St-Nazaire devait avant tout retrouver son sens premier de ville portuaire. Dans ce début des années 80, St-Nazaire ne se portait pas bien, les chantiers navals déclinaient, l'activité des bassins portuaires s'échappait vers Donges ou Montoir.

Un rôle pour la base

Dix années d'interventions (municipalité, CCI, port autonome) auront été nécessaires pour recréer un cœur dans la ville, lui redonner une population, faire retrouver des activités de diversification autour de la construction navale. Aujourd'hui, la ville a décidé de s'attaquer au point névralgique du problème : l'ancienne base sous-marine. "Elle devait redevenir un enjeu en terme de développement", explique Stéphanie Labat, directrice du projet urbain de la délégation au développement de la région nazairienne, structure créée en 1990 par le maire, pour initier et accompagner les projets dans leur globalité. "Nous intervenons en amont. Il a d'abord fallu déterminer la stratégie urbaine, c'est-à-dire réorganiser la structure pour donner un rôle à la base sous-marine, recréer un décor qui soit à son échelle et permette de l'intégrer, qui soit aussi à l'échelle de la ville et de l'habitant." Pour y parvenir, il a été proposé que le toit de la base devienne le toit de l'espace public. "Le seul

moyen était de construire une rue piétonne qui relie le toit de la base au centre-ville."

Escale-Atlantique

Une fois cette dimension acquise et acceptée, il fallait créer les conditions du développement de la ville, savoir ce qui allait être fait de cette base. "Notre réflexion s'est alors portée sur le positionnement touristique de la ville. Nous nous sommes rapidement tournés vers la réalisation d'un complexe industrialo-portuaire. Il nous fallait légitimer ce projet. St-Nazaire étant la ville de la construction navale, nous avons décidé de créer un produit touristique sur l'histoire et la légende des paquebots. Ce domaine engendre le rêve dans l'inconscient collectif, mais il est aussi un réel secteur de développement. C'est à la fois l'histoire, l'actualité et l'avenir de la ville qui sont réunies."

Restait encore à déterminer le produit. "Nous devons inventer quelque chose qui propose un voyage dans le monde des paquebots." L'Escale-Atlantique est née. Une exposition-spectacle place le visiteur dans le rôle d'acteur en le faisant embarquer pour une croisière virtuelle. L'Escale-Atlantique trouvera sa place dans l'ancienne base sous-marine.

Logique métropolitaine

"Cet édifice qui était la cause de tous les maux de St-Nazaire deviendra ainsi le cœur attractif de la ville." Un multiplex de cinéma et un très grand supermarché compléteront le dispositif, dans un premier temps. Ce sont les 3 éléments moteurs du projet, qui seront réalisés pour 2000-2001. Ville-Port, à 200 m du port, 300 m du bord de mer et 500 du centre-ville, est un pari. "Une étape pour créer des conditions d'attractivité suffisantes afin de permettre à des investissements privés de s'installer. Avec ce projet, nous sommes dans une logique métropolitaine". 150 MF d'argent public (Europe, Etat, Région Pdl, département et ville) sont être investis dans les 5 premières années. "Cela devrait générer 300 MF d'investissements privés. Rien que pour la première phase, 150 emplois nets (auxquels il faut ajouter les emplois induits) vont être créés."

Ville-Port n'est donc pas un aboutissement, mais plutôt une passerelle pour aller plus loin. "C'est une continuité de l'action engagée par la ville depuis de nombreuses années."

En bref

- Jeune société nazairienne, Cornelius a mis au point un système d'alimentation automatique pour les vœux de bienvenue. Grâce à une puce électronique placée à l'entrée et un système informatique perfectionné, les vœux peuvent être délivrés en liberté.
- Christophe Bocéno et Loïc Morice ont créé, en juillet, SCS (Sécurité Contrôle Service). Pour le moment, 80% de l'activité sont consacrés au diagnostic sur la présence d'amiante dans les bâtiments. SCS est implantée dans la pépinière d'entreprises initiée par le centre d'initiatives local de St-Nazaire.

Un besoin ? Nous sommes là !
Soyez libre de vos envies en vous reposant sur des accompagnateurs qui vous libèrent des contraintes liées à l'âge ou à l'handicap.
Le 1^{er} réseau privé de services de proximité
Un simple coup de fil : 02 51 76 57 57
Jean-Marc FEUVRIER

Culture

Bientôt un centre culturel

On ne peut expliquer la vitalité de l'identité bretonne à Sant Nazer sans connaître l'extraordinaire dynamisme associatif de la ville, ni méconnaître le rôle qu'ont pu jouer dans son épanouissement un certain nombre de ses habitants au cours du siècle.

Le 25 octobre 1898 naissait à St Nazaire René-Yves Creston, figure de proue du mouvement "Seiz Breur" qui fut à l'origine du renouveau artistique breton, à partir des années 20, alliant tradition et modernité. Peintre, illustrateur, décorateur et ethnologue hors du commun, cet organisateur infatigable, cet esprit ouvert à de multiples sources d'inspirations et aux théories esthétiques les plus diverses a marqué l'Histoire de la Bretagne moderne. Il fut soutenu dans son action par la municipalité de l'époque et plus particulièrement par son maître François Blanche. Espérons qu'à l'occasion du centenaire de sa naissance, sa ville natale lui rendra l'hommage qu'il mérite.

Danse et musique

Parmi les Nazairiens qui, à partir des années 60, donnèrent un second souffle à la culture bretonne figure en tout premier plan Georges Paugam avec ses travaux sur les danses bretonnes qui en font un des plus grands spécialistes dans ce domaine. Ses cours



à la maison des jeunes susciteront de nombreuses vocations au service de notre identité.

Sur un terrain aussi fertile ne pouvait germer dans tous les domaines de la culture bretonne une multitude d'expressions artistiques.

Citons notamment le Bagad Sant Nazer qui contribue au rayonnement de la ville. La formation nazairienne évolue au niveau des meilleurs bagadous de Bretagne. Leur dernier CD "Fonds de Terroir", sorti cet été, donne une idée de leur maîtrise technique et de leur goût du méissage.

De son côté, la ville de St Nazaire a été la première en Bretagne à créer un département celtique à l'École nationale de musique avec en son sein un bagadig, pépinière de talents pour le bagad.

Le groupe Retour est un des autres piliers de ce bouillonnement musical. Depuis une dizaine d'années, il contribue au renouveau du chant de marin. Dans un autre registre, le groupe Breizh Hes a concocté un cocktail tonique fruit de la rencontre du breton et du murtiniquais. De son

côté, le groupe Aelig émeut les fêtes et festoù noz de la presqu'île. Cross Min, petit dernier de la scène nazairienne (groupe de folk breton et irlandais), ne rate jamais l'occasion d'affirmer la bretonnité de la Loire Atlantique.

Dans de telles conditions, l'École Diwan de Sant Nazer n'a pas eu de difficultés à trouver matière pour son CD, paru cet été. La danse n'est pas en reste. Ainsi, le Cercle Celtique (50 ans cette année), connaît un regain de fréquentation.

Progression de la langue

La langue gagne aussi du terrain. L'École Diwan, qui en septembre 97 était installée par la ville dans de nouveaux locaux au sein du groupe scolaire Jean Zay de Kerlede, connaît une forte progression de ses effectifs avec 35 élèves (4-10 ans). Dans le même temps, les cours du soir pour adultes, organisés par Strollad Skozell Diwan, sont à la limite de la saturation avec une cinquantaine d'inscriptions. Sans oublier le travail fait au collège A. Vinçon pour l'enseignement du breton.

L'association "Les Dits de la

Chouette" organise en collaboration avec la maison de quartier de Kerlede, une soirée contes tous les mois et des rencontres avec des conteurs d'ici et d'ailleurs.

Fédérer le tout

Cette extraordinaire richesse que l'on vient d'évoquer ne doit pas cacher le point faible de l'édifice: le manque d'échanges et de coordination entre les acteurs. A l'instar de ce qui existe déjà à Nantes, Lorient ou Quimper, l'ensemble des animateurs de la vie culturelle bretonne de St Nazaire doit réfléchir à la mise en place d'une fédération des associations bretonnes du Pays Nazairien. Création débouchant à terme sur la création d'un centre culturel breton comme il en existe déjà dans la plupart des grandes villes de Bretagne. La ville doit aider et soutenir un tel projet qui ne peut qu'être bénéfique pour son image...

La cité portuaire qui a vu naître René-Yves Creston, figure incontournable de la Culture et de l'Histoire bretonne du 20^e siècle, ne pourra rester insensible au renouveau culturel qui s'exprime dans toute la péninsule. ■

HUBERT CHEREMEAU

Publi-rédactionnel

Le jardin des fleurs

Les différents magasins franchisés sous l'enseigne "Le Jardin des Fleurs" situés en Bretagne proposent non seulement le choix de vos fleurs, "pour vous même ou pour offrir", à des prix très abordables, mais aussi un travail très professionnel de compositions florales, de bouquets et de tout autre travaux spécifiques sur commande.

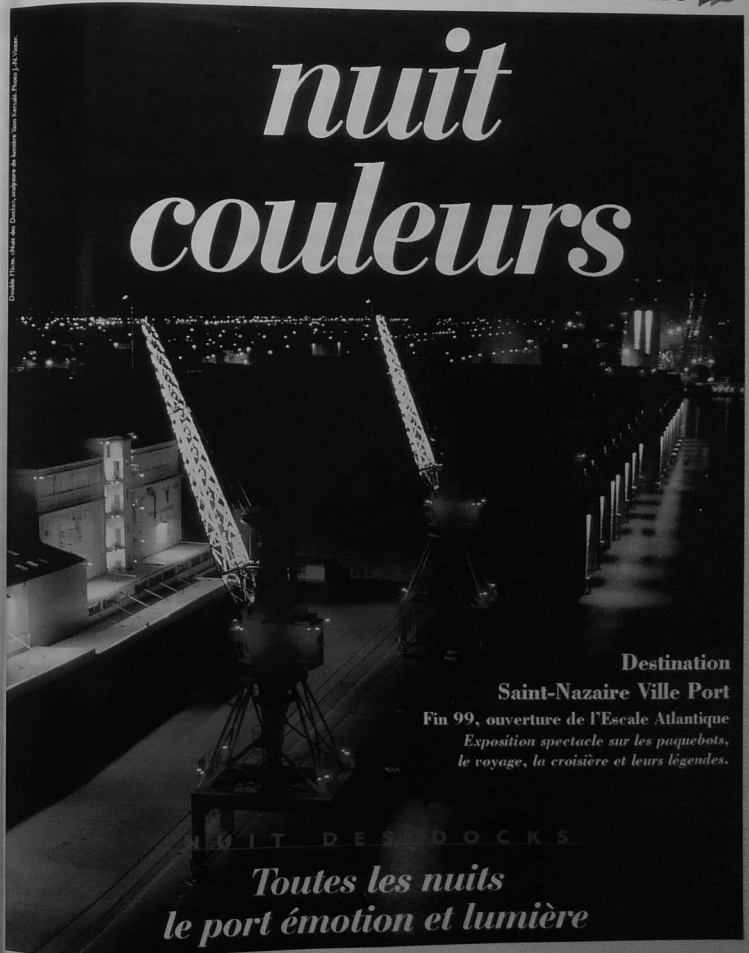
Fraîcheur garantie, qualité irréprochable, choix importants, prix très compétitifs, services nombreux, telles sont les principales caractéristiques du réseau, leader en France, de fleurs en libre-service. ■

A St Nazaire, 106 avenue de la République.

En bref

Le Crisic et la presqu'île guérandaise étaient les invités d'honneur du salon de la gastronomie de Bourg-en-Bresse. L'un le maître de Biaz, poissons fumés, crevettes roses, vins, crepes... ont ainsi été présents.

nuit couleurs



Destination

Saint-Nazaire Ville Port

Fin 99, ouverture de l'Escale Atlantique
Exposition spectacle sur les paquebots,
le voyage, la croisière et leurs légendes.

Toutes les nuits
le port émotion et lumière

Perspectives

Port Atlantique maintient le cap

1998 devrait être une bonne année pour Port-Atlantique. Les chiffres semblent annoncer une croissance de 20% du trafic par rapport à 1997. Explications et perspectives avec Christophe Planty, directeur commercial du port de Nantes-St Nazaire.

Par rapport à 1997, Christophe Planty espère pour cette année une croissance d'environ 20 % du trafic (plus de 30 millions de tonnes). Les trafics énergétiques (gaz naturel liquéfié, pétrole brut et charbon) représentent toujours près de 70 %, les autres trafics 30 %.

La part du port de Nantes dans ces volumes (bois, agro-alimentaire), atteint 30 % du trafic total

hors produits énergétiques. L'agro-alimentaire est l'un des postes à la croissance la plus forte. A l'importation, il s'agit essentiellement d'aliments du bétail et à l'exportation de céréales et de légumineuses. Le trafic conteneurs devrait croître de façon importante, sans doute plus 10 % par rapport à 1997. Le trafic automobile avec l'Espagne et le Portugal, grâce au groupe PSA, devrait encore croître.

Équipements et filières

L'avenir du port passe par une amélioration des équipements, effort qui se poursuit en particulier sur le terminal agro-alimentaire de Montoir-de-Bretagne, et par une détermination commerciale. Le port aura besoin, d'ici 10 à 15 ans, d'espaces nouveaux (entre 1 000 et 1 500 m de quais). Le site de Donges-Est semble tenir la corde. Parmi les projets qui pourraient demander un accroissement des linéaires de quai, il y a celui de l'Airbus A3XX, si le site de Gron était choisi pour l'usine d'assem-

blage. Sa position géographique favorise à l'évidence la candidature de St Nazaire. S'agissant d'extensions possibles, le site du Carnet, s'il est définitivement abandonné par EDF, pourrait être le lieu d'une implantation industrielle qui tirerait avantage de la facilité d'accès pour les caboteurs de grande taille. Dans le domaine commercial, le port veut jouer la politique des filières des produits qui fonctionnent pour le bois et ses dérivés. Il en va de même pour l'agro-alimentaire, où le seul échec relatif est le terminal fruitier. Les trafics énergétiques sont tou-

jours aussi majoritaires mais les responsables du port veulent garder les yeux sur l'avenir. Les conditions de sécurité imposées aujourd'hui au stockage du GPL sont telles que les terminaux géants de Montoir-de-Bretagne et de Zeebrugge en Belgique n'auront pas de concurrents européens avant longtemps. L'augmentation prévisible de la capacité de la raffinerie de Donges permet de prévoir un accroissement significatif des trafics du pétrole brut et des produits pétroliers.

Le charbon est entièrement dépendant des projets d'EDF concernant ses centrales thermiques, et donc de la plus ou

Cabotage et croisières

moins grande disponibilité des centrales nucléaires qui pourraient voir se multiplier leurs arêts techniques.

Parmi les autres pistes étudiées, comme le souligne Christophe Planty, il y a le développement du cabotage, même si la concurrence du camion est rude. L'accueil des navires de croisière est à prendre en compte. Mais pour développer, par exemple, des croisières "interocéaniques" de l'Écosse à la Galice, il faut s'inscrire dans des contraintes de durée des croisières, de présence

à bord des passagers, d'accueil... D'autres facteurs concourent au développement des activités de Port-Atlantique, comme l'amélioration des voies de communication : route, rail, air.

Sur la façade atlantique, l'estuaire de la Loire a une position exceptionnelle, le site portuaire, multipolaire et évolutif, conserve un vaste potentiel, les trafics énergétiques sont appelés à croître. Pour l'agro-alimentaire, Port-Atlantique est la porte naturelle vers le vaste monde de la "région" agricole qui tient le 1er rang en France : l'Anjou, la Bretagne, le Maine, la Normandie et le Poitou. ■



En bref

- St Nazaire fait son cinéma. Le Poulpe, sorti sur les écrans en octobre, a été tourné dans la cité portuaire. Ce polar, adaptation de l'oeuvre de l'écrivain Jean-Bernard Pouy, a été réalisé par Guillaume Nicloux. Dans le rôle du Poulpe : Jean-Pierre Dumas.
- Yvon Labarre fête ses dix ans de carrière. L'occasion de rappeler que le ministère d'armement consacré à St Nazaire en mars 1981 était illustré par un tableau du peintre.
- L'exposition "Héros de paquebots", présentée à l'économie de St Nazaire, a fait l'objet d'un livre 196 pages, 120 F.
- On peut le commander à l'économie de St Nazaire, 4460 St Nazaire au prix de 145 F (franc de port compris).
- Patrice Sibilo est pipier à Herbignac.
- Non pas un simple faïencier, mais un artisan passé maître dans l'art de fabriquer des pipes, l'un des rares au monde à travailler le nipa, un bois de chêne noir de Breton immergé pendant longtemps dans les marais. La moule de sa production (haut de gamme) est achetée par des étrangers.

Chantiers de l'Atlantique : nos projets font rêver sur toutes les mers du globe

DESIGN PLUS FIN QUE LES CONCEPTIONS
DE L'AVIATION. DES QUAI LES PLUS
GRANDS MONDES.
UN AIR ET UN MERITE
COURUS PAR LES GRANDS
ARMEMENTS, TRAVAILLES PAR LES CHANTIERS ALIANTIERES
CONSTRUIS PAR ALSTOM.

DESIGN PLUS FIN QUE LES CONCEPTIONS
DE L'AVIATION. DES QUAI LES PLUS
GRANDS MONDES.
UN AIR ET UN MERITE
COURUS PAR LES GRANDS
ARMEMENTS, TRAVAILLES PAR LES CHANTIERS ALIANTIERES
CONSTRUIS PAR ALSTOM.

CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE
ALSTOM

BP 600 - 44 100 Saint-Nazaire Cedex
02 40 44 20 20 - FAX 02 40 44 20 01

En bref

- Airbus Industrie a annoncé son intention de construire un avion gros porteur, l'A3XX, projet de 80 milliards de francs d'investissements, sera le plus grand avion à passagers du monde. Ses deux étages lui permettront de transporter 500 à 650 personnes. St Nazaire a posé sa candidature, comme Toulouse, Séville, Rostock et Hambourg. Si la ville, aidé sur ce dossier par la Région, le Département et le District de Nantes, est choisie pour l'assemblage, la construction de l'avion sera confiée aux ateliers de Montoir, avec à la clé 2 à 3 000 emplois directs et autant d'emplois indirects. St Nazaire espère ainsi démontrer ses compétences en terme de construction aéronautique. Le site industriel possède de nombreux atouts : espaces disponibles, infrastructures de liaisons (routières par air et par mer, ainsi que ce fameux saxophone qui le place dans les meilleurs mondiaux) et une tradition aéronautique.
- Deux nouvelles frégates de surveillance de type "Floral", semblables à celles qui équipent la Marine française, ont été commandées par le Maroc aux Chantiers de l'Atlantique (près de 4 000 salaires), filiale du groupe Alstom. Le Maroc les destine à la surveillance des zones de pêche. Le carnet de commande se remplit, puisque ces navires militaires s'ajoutent aux 6 paquebots de 350 cabines vendus à l'Américain Renaissance Cruise (il en reste 4 à livrer), au paquebot (600 cabines) pour le Grec Festival Cruise (livraison en juin 1999), aux 3 paquebots Mistral (pouvant embarquer 1 000 à 1 200 personnes) pour Festival Croisières France (livraison en juin 1999, 2000 et 2002), aux 4 paquebots (1 000 cabines) pour l'Américain-norvégien RCCL (avant avril 2002), et au navire de recherche géophysique pour Louis Dreyfus. Du travail assuré jusqu'en 2001.

PORT ATLANTIQUE

Des lignes hebdomadaires vers les cinq continents.
Montoir, un accès nautique facile.
...une progression continue... une fiabilité reconnue.

Nantes Saint-Nazaire

B.P. 18609 - 44100 NANTES CEDEX 04
TEL. : 02 40 44 20 20 - FAX : 02 40 44 20 01

...votre porte sur le monde.

Guérande

Guérande, locomotive de la Presqu'île

Jean-Pierre Dhonneur, élu en 1995, est le premier maire à ne pas être Guérandais d'origine. Cela ne l'empêche pas d'être bien intégré, et d'œuvrer au maximum pour le développement de sa commune, mais aussi et surtout de la Presqu'île dans sa totalité.



"Ici, les gens cherchent à vivre dans un bourg à la campagne." Jean-Pierre Dhonneur en est persuadé. A Guérande, tout le monde se connaît. La ville compte pourtant plus de 15 000 habitants. Une population à comparer avec les quelque 6 à 6 500 âmes qui vivaient sur la commune il y a seulement 18 ans. En fait, Guérande n'a fait que revenir à son niveau du XVI^e siècle. Le sel et l'activité agricole étaient à leur apogée, la commune affichait alors 14 200 Guérandais (la population de Nantes s'élevait alors à 20 000). Comment expliquer cette dégonflement au fil des siècles, puis cette remontée en moins de deux décennies ? "Guérande a vécu pendant un long moment sur son passé sans avoir la volonté d'aller de l'avant", explique le maire. "Sans la précédente municipalité, de nombreux efforts ont été faits. Michel Rabreau, le maire, disait

que pour attirer une population, il fallait avoir des entreprises et que pour attirer ces dernières, il était nécessaire de proposer une forte activité culturelle." L'évolution semble lui avoir donné raison. Un centre culturel (Athanon) a été construit, une zone commerciale et une zone d'activités également. Le tout avec une volonté de préserver l'environnement. Lorsqu'il a été élu maire en 1995, Jean-Pierre Dhonneur a repris le flambeau en intensifiant certains domaines, en mettant en place de nouvelles infrastructures. "Si nous continuons à ce rythme, nous devrions atteindre les 20 000 habitants en 2005-2006". Le maire assure que tout est prêt pour que cela se passe dans les meilleures conditions. "La difficulté est de bien gérer ces mutations. Il faut bien faire comprendre, dans une ville qui grandit, qu'on ne peut aller contre le vent pour atteindre le cap, mais

lorsqu'on est parvenu à ce dernier, il faut le maintenir sans progresser trop vite. Mon autre problème concerne les anciens Guérandais qui se demandent ce que le maire veut faire de leur ville." Qu'est-ce qui plaît à Guérande ? La qualité de la vie, de l'accueil, l'offre culturelle, les infrastructures, l'héritage. "Nous avons un patrimoine riche qu'il faut valoriser, une ville de tradition mais également de progrès." Sans oublier le tourisme et le million de visiteurs annuels. Dans le département, la Collégiale St-Aubin est le 2^e site culturel fréquenté après la cathédrale de Nantes. La ville élève et les remparts sont particulièrement prisés. "Nous devons réfléchir sur l'évolution du commerce car je ne veux pas que Guérande devienne un second Mont-St-Michel. Ce tourisme, nous devons le développer, mais de façon organisée. Nous travaillons d'ailleurs beaucoup avec l'Office de tourisme et le musée pour créer des produits découverts."

Jean-Pierre Dhonneur met en avant la volonté des producteurs de sel et le travail du Groupement (lire par ailleurs) leur redonner aux marais salants leur prospérité économique. "Ce sel, reconnu par les grands chefs français, contribue à la notoriété de la ville et nous soutenons les paludiers." Pour attirer les entreprises (la zone industrielle de Villejames de 36 hectares va être agrandie), une association a été créée. "Elle a pour but d'indiquer les dysfonctionnements et d'accueillir les

nouveaux chefs d'entreprises pour leur faciliter leur intégration." La ville s'est donnée les moyens de répondre à leurs attentes en mettant en place, avec la Poste, une levée spéciale du courrier pour les entreprises. "Ce sont ces détails qui font la différence." Pour l'activité industrielle, Guérande dépend beaucoup de St-Nazaire. "Nous ne pouvons nier ces rapports. Tout comme il faut être conscient qu'aujourd'hui, une commune ne peut plus faire grand chose toute seule. Dans notre cas, il nous faut parler en terme de presqu'île. Le développement de Guérande doit avoir des retombées positives sur les autres communes de l'arrière pays. C'est d'ailleurs le cas." Guérande, où une nouvelle mairie est en projet ainsi qu'une belle piscine, donne l'image d'une ville jeune et dynamique avec un tissu associatif important, 3 lycées, 5 200 enfants scolarisés. Jean-Pierre Dhonneur espère la faire vivre un peu plus le soir. Les balades guérandaises organisées l'été vont dans ce sens. Guérande est aussi une cité où a séjourné une certaine Anne de Bretagne. On ne peut rien contre l'histoire. ■

UCIA Une équipe de commerçants dynamiques
Guérande

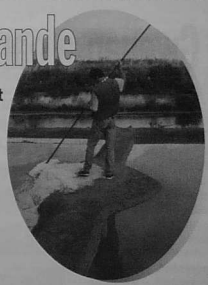
MAGASIN G. TERRIEN ELECTROMENAGER
 TOUTES MARQUES
 Vente et service après-vente
MERCIERIE
 Broderie - Confection - Doublure - Etc.
 17, rue St-Michel - GUÉRANDE - Tél. 02 40 24 81 96

Cuisines et bains
 5 bis, faubourg Ste-Anne
 44350 GUÉRANDE
 Tél. 02 40 42 97 67
Richard Le Drouff
 Cheminées

Pays blanc

Un sel à l'image de Guérande

Ce n'est pas un hasard si on l'appelle le pays blanc. Gwenrann et le sel ont une histoire commune, celle d'une presqu'île qui a su ressaisir à temps pour ne pas laisser ses richesses ancestrales balayées par l'évolution de la société. Aujourd'hui, le sel de Guérande a reconquis ses lettres de noblesse.



La récolte du sel dans les arrières.

Le site des marais salants à Guérande existe depuis le 3^e siècle. Au début, la mer touchait le coteau, mais au fur et à mesure de son retrait, des salines ont été construites. Le marais, tel qu'il se présente aujourd'hui, était à 85% le même qu'à la fin du Moyen-Âge. François Le Callo, président du Groupement des Producteurs de Sel (GPS) connaît bien son histoire. Fils, petit-fils, arrière-petits fils de paludier, il a grandi dans le sel. "On retrouve même un certain Jacques Le Callo vers 1400".

Le déclin

Aux 17^e et 18^e siècles, d'autres salines furent encore construites, avec l'essor de la pêche à la morue. Puis le déclin s'amorça, vers le milieu du 19^e : l'amélioration des transports et l'arrivée des sels du Midi, la mécanisation et l'industrialisation étaient passées par là. Le marché du sel connaissait alors des hauts et bas. Tribunaux du temps, les paludiers voyaient les cours du sel chuter lorsque la récolte était bonne, alors que leurs ventes étaient quantitativement insuffisantes lors des mauvaises saisons. "Plusieurs périodes difficiles ont été enregistrées dans les années 1930 et 50." Les producteurs quittaient les marais, la mévente étant inquiétante. Dans les années 1970, seulement 4 000 tonnes furent vendues alors que la capacité de production des marais s'élevait à 12-13 000 tonnes.

Naissance du GPS

L'arrivée de la Compagnie des salins du Midi, à laquelle les Guérandais vendaient les 3/4 de leur production, a entraîné la création du GPS,

dont le but était d'assurer la gestion des stocks. "Les pouvoirs publics nous avaient conseillé de nous regrouper pour avoir une force de négociation." En 1972, 85% des producteurs se retrouvaient ainsi unis. "Les ventes sont reparties, le prix du sel n'a plus jamais baissé, mais le nombre de producteurs continuait de diminuer. Nous allions vers une mort lente." Les Guérandais ont pris le problème à bras le corps, des jeunes sont arrivés, un stage de formation au métier de paludier a été mis en place. "Traditionnellement, le métier se transmettait de père en fils, mais les jeunes étaient attirés par la mer, les métiers du bâtiment. Aujourd'hui, 80% des paludiers sont issus de cette formation."

Le groupement, syndical professionnel entre 1972 et 1998, s'est transformé en société agricole coopérative en 1998 "pour pouvoir vendre en direct. Nous avons décidé de nous prendre en charge parce que le sel de Guérande avait perdu de sa notoriété. Nous nous sommes engagés dans une politique de qualité, qui nous a soutenu. Parallèlement, nous avons développé la vente de la fleur de sel (récolté à la surface de l'eau), un produit assez rare, qui n'était pratiquement plus récolté ni commercialisé, sauf sur les bords des routes." Aujourd'hui, le producteur qui cultive une soixantaine d'œillets (parcelles où le sel se cristallise) vit bien. En 1993, le GPS a créé une filiale, les Salines de Guérande, pour commercialiser son sel. Leur travail a payé puisque le marché ne s'est jamais aussi bien porté. Mais qu'a-t-il de particulier ce sel de Guérande labellisé ? "C'est un sel gris, avec des cristaux de 4 mm, très soluble et tendre, récolté à même l'argile. Pauvre en sodium, comprenant du magnésium, potassium, fer et oligo-éléments, il possède des qualités

gustatives car il est moins agressif, se contente de saler et ne dénature pas le goût." Le groupement est serein, mais il y a cependant une ombre au tableau : le conflit avec les Salins du midi. "Ils n'ont jamais digéré que nous arritions de leur fournir du sel, et produisent un pseudo fleur de sel de Guérande. Nous sommes en procès car nous avons demandé l'annulation de cette appellation."

Indépendants

Si le GPS regroupe des producteurs, certains sont restés indépendants. Aubin Rivalant est président de l'association des paludiers indépendants. "C'est un état d'esprit", explique-t-il. "Mais nous travaillons tous pour la même cause et nous nous rencontrons souvent." La récolte de cette année ne restera pas dans les annales. "Pour une bonne récolte, il faut du soleil, de mai à septembre. Nous n'en avons eu que pendant 3 semaines, notre récolte s'est limitée au mois d'août." Aubin Rivalant est confiant pour l'avenir. "Autrement, je ferai tout pour décourager mes deux fils qui s'installent avec moi à Batz-sur-Mer." René-Pierre Robinat, jeune producteur, vient d'acheter 105 œillets à Batz-sur-Mer. "Comme je ne pourrais cultiver, j'en louerais une partie." Lui aussi est indépendant. "Pour aller jusqu'au bout du travail, de la production à la vente. En ce moment, le marché est porteur et je dois reconnaître que nous bénéficions du travail réalisé par le Groupement qui a remis le marais en activité." Des marais qu'il faut entretenir et nettoyer l'hiver. En attendant le soleil et la chaleur pour une bonne récolte, réalisée de façon artisanale comme depuis la construction des marais. ■

Galettes du Bourg de Batz
 FABRIQUE ARTISANALE ET VENTE AU DETAIL DE SPECIALITES REGIONALES
 50, rue du Croisic - BATZ-SUR-MER - Tél./Fax : 02 40 23 90 01

Entreprise

Gwellan a parié sur le gibier de la mer

On les appelle les produits bleus de la mer. A Guérande, une entreprise les transforme et les commercialise sous la marque Gwen Lann. Histoire de prendre le meilleur de cette lande blanche et de revendiquer son identité bretonne.

Filets d'anchois doux marinés de l'Atlantique, rillettes et terrines de poissons, terrines de crustacés, soupes et veloutés de poissons, sauces d'accompagnement... Autant de produits fabriqués à Guérande sous la marque Gwen Lann (lande blanche). "Nous avons choisi ce nom afin de renforcer notre identité bretonne", argue Paul Buhot-Lannay, directeur de Gwellan (le mieux en breton). Sur les étiquettes, les étioles de l'Europe ont été remplacées par 11 hermines. Histoire d'afficher ses couleurs. "C'est un élément déterminant pour notre développement à l'exportation, dans un souci d'ouverture européenne."



Paul Buhot-Lannay dans l'unité de production.

qu'il guérandaise. "Notre entreprise allie les deux richesses de la région : le sel et les produits de la mer." Avec ses 9 salariés, Gwellan produit des filets d'anchois doux marinés de l'Atlantique, "selon une recette traditionnelle du Sud-Bretagne. Ces anchois ne correspondent en rien à ceux baignés dans le sel méditerranéen. C'est l'activité qui constitue le fer de lance en terme de démarcation de l'entreprise. Nous avons voulu faire renaitre une ressource locale. La Turballe étant le premier port régional en tonnage et aussi le premier port français pour l'anchois."

Autres poissons à être transformés : les sardines, maquereaux et saumons qui se retrouvent en terrines ou rillettes, comme les crustacés avec par exemple une terrine de homard à la fleur de sel. Sans oublier les sauces d'accompagnement pour les poissons et les soupes ou veloutés (aux anchois, aux sar-

dines, aux moules de bouchot...) Le tout au sel de Guérande !

Traditionnel et artisanal

A Gwellan, on ne parle pas d'usine. Tout est réalisé dans l'atelier aux normes européennes du parc d'activités de Villejames. "Nous nous inscrivons dans une dynamique artisanale, rien ne débouche sur une production industrielle." Les recettes sont traditionnelles, le savoir-faire artisanal.

Au terme du premier exercice, le chiffre d'affaires s'élève à 4 MF. "D'ici trois ans, nous devions atteindre 12 à 15 MF. Nous sommes appelés à grandir très vite. Les anchois sont le gibier de la mer et on sent la demande monter." Pour l'instant, la société réalise 5% de son chiffre à l'export. "Nous espérons arriver à plus de 40% d'ici trois ans. Les valeurs bretonnes que nous cultivons sont très portées sur le marché européen."

Autre projet de Gwellan : compléter la gamme dans le domaine des plats cuisinés de la mer. "En ressortant des recettes anciennes comme les cotriades ou les potées. Nous faisons des essais notamment pour intégrer dans un plat le coco paumpolais. Mais nous avons d'autres idées."

Deux richesses

L'entreprise est toute jeune puisqu'elle a démarré en mai 1997, à l'initiative d'une équipe dont les objectifs étaient de développer un projet agro-alimentaire sur la pres-

Biscuiterie des Marais

Delaunay - Leveillé

TRESOR des RÉGIONS

Route de Saillé - 44350 GUÉRANDÉ

Tél. 02 40 15 00 33

MUSCADET - GROS-PLANT

LES VINS DU PEUPLE BRETON !

DOMAINE CORAUD

Producteur - Récoltant

6 Muscadet AOC sur lie
6 Gros-Plant

6 Muscadet AOC
6 Gamay Rosé

Etiquettes Breton/Esperanto ou Français/Breton

Domaine Coraud - Le Moulin de Ste-Catherine
La Remaudière - 44430 Le Loroux-Bottereau
Tél. 02 40 33 72 41 - Fax 02 40 33 74 25

E Breizh

L'identité bretonne prend racines

Les cercles celtiques sont une vitrine animée pour la commune. Diwan ouvre une école. Un centre culturel breton est à l'étude. Gwenann, pays blanc du pays breton affiche ses couleurs.



Laurent Motrot est instituteur à Diwan Saint-Nazer. Depuis 5 ans, il prépare le terrain pour l'implantation d'une telle école à Gwenann. Aujourd'hui, le projet est en passe d'aboutir. "Nous avions prévu de l'ouvrir en septembre,

cela n'a pu se faire parce que nous n'avions pas de locaux. Nous en avons trouvé un. Dès que le sous-préfet nous aura accordé nos deux emplois-jeunes (une institutrice, qui aura un tuteur, et une aide maternelle), nous pourrons démarrer."

L'école ne portera pas le nom de Diwan avant Pâques. "Au départ, nous l'appellerons simplement Skol Gwen Ran, parce que Diwan ne peut s'investir avant Pâques." Cette première rentrée intéresse une dizaine d'enfants. Un comité de soutien et une association des parents d'élèves ont vu le jour. Des cours de breton sont organisés pour financer l'école.

Avec d'autres acteurs du monde culturel breton, Laurent Motrot a lancé le projet d'un Centre culturel breton à Guérande. "Je n'ai pas de problème, nous sommes en Bretagne, même s'il est vrai qu'il y a du travail à faire auprès des jeunes de 16-17 ans", explique Pêr Loquet, président de Skozell Vreizh, récemment promu à l'Ordre de l'Hermine et très intéressé par la création de ce centre.

L'identité bretonne à Guérande se vit également grâce aux deux Cercles Celtiques (trois si l'on prend en compte celui de Saillé). Bro Gwen Ran est le plus important, avec 130 membres. C'est aussi le plus ancien, puisqu'il fêtera son cinquantième anniversaire le 9 janvier. Au programme, un fest-noz (avec Koum, Ennsennien et Anchoff) le samedi et le dimanche 10, un rassemblement de tous ceux qui ont fait partie du cercle. Bro Gwen Ran, présidé par René Tobie, évolue en première catégorie. Danse et musique (avec également un groupe de fest-noz et une école de veuze) sont toujours de la culture bretonne qui honorent leur costume de métayers du Pays de Guérande. "Le cercle, c'est une école des responsabilités", explique Gérard Poquet, ancien président chargé depuis 1990 de préparer le festival celtique du mois d'août. "La relève est bien assurée."

A Greiz Kalon (du fond du cœur) est le deuxième cercle, présidé lui par Jacqueline Sablé et né en 1984. Sa trentaine de membres participe à l'animation du pays. Le fest-noz de juillet, autour des remparts en plein air, (il aura lieu le samedi 10 juillet cette année) est un moment fort de l'été. Le cercle fêtera ses 15 ans en 1999 (sûrement au printemps).

Le château-musée a fêté ses 70 ans

On l'appelle le château-musée ou le musée de la porte St Michel. L'ancienne résidence du gouverneur de Guérande renferme aujourd'hui des trésors.

Notre défi : les meilleurs prix

VIDÉO-CAT GAME

Les joueurs d'abord !
Le fun en plus...

3, rue Vannetaise (intra-muros)
44350 GUÉRANDÉ
02 51 73 01 00
47, avenue de la République
44600 ST-NAZAIRE
02 40 22 70 70

A la Boule de Hain

Guérande
Ch. Schillet

2, rue Vannetaise - Tél. 02 40 24 91 06
10, bd du Midi - Tél. 02 40 24 80 91

Bouteille entée au feu de bois

- ### En bref
- Après Rennes l'an dernier, le 17^e Breizh a gagné, festival du chant
 - Choral créé en 1982 par la couturière Kéliche 's se déroute le dimanche 6 décembre, à la Collégiale St Aubin de Guérande. La participation d'une douzaine de chorales est annoncée - les enfants des écoles, Diwan de Notre-Dame-de-la-Porte, le coque d'hommes Menez
 - Patroù Breizh, les chorales de Plogonez, Plomelin, Aradon, Plonevez-Portzay, Plavigner, Remez, Lohnez. Les 600 participants entonneront le Bro Gwel pour clore la manifestation.

Tourisme

Un pôle touristique dans le midi de la Bretagne

Directeur du pôle touristique de La Baule et de la Presqu'île Guérandaise, Philippe Van Kote met en exergue les atouts du Midi de la Bretagne. La côte d'Amour doit continuer à tirer profit de ses richesses et s'adapter aux nouveaux modes de tourisme.

Regroupant les communes littorales et quelques autres limitrophes de la Brière (St André des Eaux, St Lyphard...), le pôle touristique coordonne et anime cet ensemble situé entre l'estuaire de la Loire et l'Océan.

Tourisme culturel (vieilles pierres chargées d'histoire comme à Guérande ou au Croisic ; marais salants...), industriel (autour des quais du port de St Nazaire) et thérapeutique (centres de thalassothérapie de La Baule et de Pornichet) se développent.

Longtemps le pont de St Nazaire (et son piéage) a constitué une barrière entre le Nord et le Sud de

l'estuaire (le Pays de Retz). Aujourd'hui, la gratuité du pont a permis de multiplier les échanges, soulignant le potentiel d'une collaboration (en bonne voie) entre la Côte de Jade et la Côte d'Amour.

Surtout le littoral

Les responsables du tourisme de La Baule et de la Presqu'île savent tout l'intérêt pour leur image de se dire "au Midi de la Bretagne".

L'offre touristique régionale est concentrée à 80% sur le littoral, d'où la nécessité de maintenir et de développer le potentiel de cette activité majeure.

Pour l'avenir, le Pôle se trouve face à une consommation touristique parvenue à maturité et qui doit affronter des concurrences horizontales (autres types de "consommation") et verticales (autres destinations). Au-delà de ses atouts géographiques, climatiques, historiques et culturels, le pôle bénéficie de moyens de communication de qualité et d'équipements locaux intéressants (palais des congrès, hôtellerie haut de gamme...).

Dans le futur, si les croisiéristes choisissent Nantes-St Nazaire comme port d'escale, le pôle, en liaison avec St Nazaire, aura

beaucoup à offrir à ses visiteurs d'un jour.

Dans le domaine du tourisme et des loisirs, l'offre est donc complète, mais il faut valoriser l'existant et, en particulier, travailler sur l'extension de la "saison" en la portant à 8 mois par an. Les dimensions culturelle, sportive et thérapeutique permettent beaucoup d'espoirs dans ce domaine.

Pour les renforcer, il faudra, demain, jouer encore plus la carte de l'artisanat local et continuer de préserver le patrimoine immobilier "balnéaire" qui reste un attrait majeur de la "Côte".

J.C.

Le Parc Naturel régional de Brière

40 000 hectares dont 20 000 de marais. Entre la Vilaine, l'estuaire de la Loire et le Sillon de Bretagne s'étend sur 21 communes un espace naturel unique : la Brière. Visite guidée avec son directeur, Bernard Guhéneuf.

Bernard Guhéneuf travaille au Parc depuis le début. C'est dire s'il est attaché à ce territoire briéron ou une trentaine de salariés s'investit à ses côtés toute l'année.

Le parc, créé en 1970, est l'un des plus anciens de France. 7 000 hectares de marais sont indivis et leur propriété est garantie par des lettres patentes données par le duc François II de Bretagne en 1461 et confirmées ensuite par sa fille la duchesse Anne, puis le roi Louis XVI. Pour gérer cet environnement exceptionnel, le Parc est confié à un syndicat regroupant 18 communes, la Commission Syndicale, la Ville de Nantes, le département et la Région.

L'une des premières responsabilités du parc est la protection de l'environnement : en 1945, il y avait en Brière 800 hectares de plans d'eau, en 1998 il n'y en a plus que 250.

Pendant des siècles, l'activité humaine a maintenu le marais en l'état par la coupe des roseaux et l'exploitation de la tourbe. Mais ces deux activités ont été pour l'essentiel abandonnées, les Briérons trouvant des emplois plus lucratifs dans les industries et les grands commerces. Aujourd'hui, ils utilisent le marais essentiellement comme un lieu de loisirs.

Le parc, c'est la nature, mais aussi la nature façonnée par l'homme : il faut voir ces chaumières briérones. Un effort exceptionnel a été entrepris pour les réhabiliter. Plus de 3 000 sont répertoriées. Le parc qui œuvre pour préserver l'environnement en "l'entretenant" et en tentant de redonner vie aux vieux métiers (chaumiers, coupeurs de roseaux...), gère aussi un tourisme de qualité ancré sur les promenades,

des sites attrayants, des randonnées, à pied, à cheval ou en calèche facilitées par un réseau de pistes, sentiers et chemins.

Le volet pédagogique est primordial : chaque année des classes "vertes" sont accueillies sur trois sites : la Maison de la Nature de Bois Joubert, le Centre de Classes de Découvertes de Kerbinet et la Maison de la Nature et de la Randonnée du Bigon d'Hoscos.

Étudier un site exceptionnel, le protéger, assurer son avenir, le valoriser et l'utiliser comme un outil pédagogique, voilà l'essentiel des attributions de la structure. Lors de sa création, un de ses objectifs était aussi de permettre aux Briérons de vivre et de travailler au pays. Après un demi-siècle d'existence, il a largement rempli son contrat.



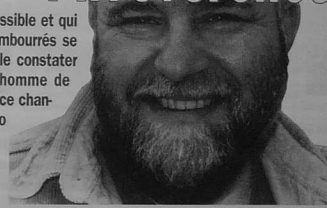
Typiques de la région, 3000 chaumières briérones sont répertoriées.

Scènes

Yvon Etienne

l'irrévérence

Un drôle de bonhomme. Gras comme c'est pas possible et qui vante sa ventripotence. Mais sous ces dehors bourbourés se cache, dans un humour parfois limite, on pourra le constater dans l'interview, un homme de sentiment, un homme de proximité, de contact. Et ce n'est pas pour rien si ce chanteur à la voix savoureuse s'est fait homme de radio à Radio-France Bretagne Ouest. Nous l'avons rencontré dans un restaurant anatolien de Rennes. Attachant dans sa démarche irritante du rire à tout prix.



• La radio, pourquoi, comment ?

C'est drôlement intéressant. Ça permet de rencontrer des gens qu'on ne rencontrerait pas d'habitude. Et comme dans sa grande inconscience, la direction de Radio France Bretagne Ouest continue à renouveler mes contrats, ça me permet aussi de servir un peu la soupe des potes qui font un disque ou autre chose. Et puis je prends mon pied à faire ça.

• Es-tu un homme de la terre comme tu aimes à le dire ?

J'aime bien tout le monde. J'ai découvert le monde agricole. Je le connaissais comme tout le monde par les graffitis sur la route, des choux fleurs sur le pont de Morlaix. Mais j'ai découvert un monde très attachant parce que c'est un peu comme les curés, c'est un monde qui a évolué dans un laps de temps incroyable. Quand on voit les fermes quand on était gamins dans les années soixante et que l'on voit ce qu'est une exploitation agricole aujourd'hui (et ce sont souvent les mêmes personnes ou alors les enfants), je me dis qu'il fallait avoir vraiment la tête sur les épaules pour pouvoir supporter un tel bouleversement. C'est comme dans l'église.

A ce propos j'ai une anecdote. L'autre jour j'entendais des familles protester contre le Paes. C'était pas une marque de lessive, quand on était petit ? Je les entendais dire "surtout gardons nos enfants" et moi je pensais à cette devinette "connais-tu la différence entre un pitbull et l'abbé Cottard ? La réponse c'est qu'avec un pitbull tu as des chances de revoir tes gosses". Et je me disais que des gens qui osaient envoyer leurs enfants dans des centres de vacances de ce type étaient assez disqualifiés pour parler du problème. Je sais que je suis un gonflé, mais avec moi on sait à qui on a à faire.

• Tu sors un disque qui s'appelle "le monde à l'envers", avais-tu déjà vu le monde à l'envers ?

Rarement. On vit une époque formidable. Je ne bois plus d'alcool, je ne fume pas. Je ne pré-



senté aucun défaut apparent. J'ai décidé que je payais assez d'impôts comme ça. C'est le monde à l'envers.

• Tu ne bois plus, tu ne fumes pas, mais tu h. ?

• Tu poche de disque semble vouloir le dire. Je ne porte en faux contre cette pochette, certes bien dessinée, mais qui a cependant une forme artistique douteuse. Je voudrais dire que c'est moi le personnage volant et que l'on m'a affublé d'un sexe ridiculement petit et que je voudrais rassurer mes futures admiratrices que ce n'est pas le cas du tout.

• Qu'y a-t-il dans ce disque ?

Beaucoup de chansons. Je m'étonne moi-même car je me suis toujours présenté comme un paresseux notoire. Il y a des chansons nouvelles et d'autres que j'ai réécrites. Comme celle sur l'Amoco Cadiz. La complainte de la défoncée agricole est une reprise, mais en reggae.

• Mais tu es en retard, aujourd'hui c'est le rapp, le hip-hop.

Sans doute, mais ça va trop vite pour moi. J'y arrive pas, j'ai du mal à rattraper mon dentier. Il y a même une chanson de marin, écrite avec Christian Desnos. Et je me suis fait plaisir, j'ai adapté une chanson de Michel Mallory, un Corse, qui s'appelle Terra. C'est la seule chanson sérieuse du disque et que je chante avec un cheur d'enfants.

• Ça t'arrive d'être sérieux ?

Pas beaucoup. Le seul moment où je suis sérieux c'est quand j'engage mes enfants quand ils rentrent de l'école et qu'ils ont des mauvais bulletins de note.

Là, je fais mon papa, je suis d'une rigueur. Tu serais étonné, parce que moi-même je m'étonne.

• Tu habites toujours dans un bistrot ?

J'habite à proximité d'un bistrot. Le bistrot n'est plus ce qu'il était. Mais par contre tu rencontres des gens magnifiques. L'autre jour j'en ai rencontré un qui m'a dit "je bois tellement que j'ai du être certain dans une autre vie" (rires). C'est fabuleux et après c'est encore lui qui disait "rien mon verre est vide, si une mouche tombe dedans, elle va se faire une fracture du crâne". Il faut aller dans les bistros, c'est là que tout se passe, c'est pas dans les maisons de la culture (rires). Finalement, la chanson c'est la crotte de l'esprit. ■

Interview irrévérencieuse réalisée par ANDRÉ-GEORGES HAMON

Qui ne lecturez-vous aucune pour le haut intellectuelisme de l'entretien. Mais être ce possible autrement ? Yvon Etienne - Le monde à l'envers - PL CD 98012 - Planét.

Le poids du monde

Comme le poids du monde est parfois lourd et difficile à porter sans trébucher ! C'est ce qui malheureusement arrive à la Compagnie des Lucioles dans la mise en scène de Laurent Javaloyes et Pierre Maillat. "Le poids du monde" est un texte-journal de Peter Handke, "des notations anonymes" nous prévient-on, "accessibles à chacun" parce qu'elles sont prises "au point exact où l'intimité bascule en universalité". Beau discours, mais ce veut dire ce "point exact" dont l'auteur est incarné sur le plateau, "car l'auteur c'est le public, celui qui voit, ce qu'on ne remarque pas forcément" ? J'ai encore des démanégeons dans ma célébration pour tenter de comprendre. Mais...

Pourtant, Peter Handke n'est pas si "importe qui" et ses écrits sont sources de réflexion. Mais dans le spectacle, Dieu que l'on s'ennuie dans cette succession de saynètes qui nous font passer du sitcom à une maladroite adaptation d'"Urgences", dans une espèce de chorégraphie active qui pose fermement les talons comme pour rythmer désagréablement les illusions du temps. Ce "Poids du monde" est tellement pesant qu'il réduit notre capacité à l'aborder. (Théâtre des Lucioles - Théâtre de la Porcherie - Rennes.)

Orphéon

J'avais adhéré aux préoccupations théâtrales de François Tangy et de son Théâtre du Radeau. Aujourd'hui, avec Orphéon, je reste dans la torpéur. Certes, il est

passé des couleurs histres et sombres, à d'autres plus lumineuses, certes, son spectacle présente des moments d'intenses beautés plastiques, certes comme l'explique Bruno Jaccels, "quand on parle d'Orphée, on oublie que son chant puise à la source de la mémoire, témoin veilleur de l'histoire", car il faut bien une explication. Mais qu'est-ce vu ? Une sorte de noyade générale dans un immense espace qui n'avait d'importance que dans le maintien permanent de panneaux, dans une suite de textes les plus souvent incompréhensibles pour le péquin, le loubard du coin ou même "le bourge" bien adapté qui s'endormait en essayant de suivre sur le dépliant remis à l'entrée. Non parce que le texte (collage d'auteurs qui auraient mérité un meilleur traitement) était irrecevable, mais parce que le choix du metteur en scène était de rendre l'affaire le plus souvent inaudible. Tackels dans son cent, nous fait un plaisir intéressant sur Orphée, encore aurait-il fallu que l'on puisse y croire, vibrer. Grâce à des moments de rayonnement plastique, Orphéon ne vécit pas le Radeau de la Mélièse, mais pour le public l'enfer d'une galère. Et pourtant Kafka, Shakespeare, Kleist ou Pirandello étaient de la partie. Il ne faut pas abuser les grands pour son plaisir solitaire. (Théâtre du Radeau au Théâtre national de Bretagne - Le Campement, St-Jacques-de-la-Lande.)



Ph. Alain Dugas

La compagnie 4 Litres Douze (on voit déjà le niveau) veut faire soi-disant dans l'anti-théâtre, "détruire les stéréotypes". Après un début qui fait rêver mais qui n'en finit plus, cela devient vite une bêtise d'acteur. Appolinaire, Kafka, Dostoevski et les autres en prennent pour leur grade et c'est très bien, mais la forme qui a oublié le temps perdu de Prunet prend le public populaire qui elle veut servir pour des imbéciles. A vouloir tout casser dans l'anti-création, on ne bâtit que sa propre défile. La culture populaire a besoin d'autres choses que ce ramassis de jeu aux limites du vulgaire pour convaincre. Ici, ce n'est pas une politique à la Dostop, à la Skripout, on est plus près de la politique du rien culturel. C'est triste. Car l'on est plus près du protot que du ski. La au moins, il y a de l'air. (Théâtre de l'Anne Libre, Saint-Jacques-de-la-Lande.)

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Melaine Favennec à Quimper

Le poète musicien est venu à Quimper les bras battant l'air à la déenseigne de ses messages intimes. L'homme-albatros a pris son envol et montré son talent dans une salle comble à ses amis, d'abord complices, puis étonnés pour finir envolés. Melaine Favennec était épaulé par des amis de talent : Mary Le Ler pour un éclairage amoureux. Dan an Braz pour un accompagnement efficace (guitare, basse, clavier, batterie...) avec en vis à vis un quatuor à cordes mené avec sensibilité par Julian, le fils de Melaine, Michel Rostain, pour une gestuelle concentrée en quelques points forts évoquant les étapes du voyage. L'albatros a pris son envol pour nous mener parmi ces îles que nous croyons connaître et que nous ne reverrons plus avec les mêmes yeux. Le Théâtre de Cornouaille de Quimper, vient de remplir une de ses missions : "aider un artiste à rencontrer le public". Il lui a offert les moyens techniques et humains pour une représentation de qualité. Succès. ■

JEAN-MARC SOCHARD

En bref

Jazz à Saint-Brieuc

- Scène ouverte au Flam Bleu de Saint-Brieuc, tous les dix-huitième juillet, dix mois
- Jazz'Angle ouvre un espace à amateurs et professionnels sans avoir à venir improviser
- au jazz ensemble. Relez-vous pour la première le 10 décembre, rue Faridel. ■
- Res : 02 96 33 14 69

Formation aux musiques actuelles

- Du 7 au 11 décembre, la Citrouille, pôle départemental des musiques actuelles, organisée à la MJC du Point du Jour un stage régional de formation aux musiques actuelles. Destinée à tous les amateurs professionnels ou bénévoles de Bretagne, ce stage abordera la formation technique et artistique et la découverte de l'environnement musical. ■
- Res : 02 96 01 51 41

Jean Kergrist un clown qui dérange



Mesdames, mesdemoiselles et messieurs, le sous-secrétaire d'étable à la langue de bois est annoncé. Jean Kergrist aime revêtir le costume d'un personnage officiel à l'occasion de spectacles "kleenex", autrement dit jetables. Le clown-comédien qui fait danser avec son Grand bal à St Lubin depuis plusieurs années n'a pas la langue dans sa poche. Il vient de fêter ses 31 ans de scène.

"J'étais tellement pris que j'avais oublié de fêter les 30 ans", explique Jean Kergrist. De toute façon, l'homme de Glomel n'a jamais rien fait comme les autres. Comédien, clown, Jean Kergrist manie l'humour de façon redoutable. Ses spectacles sont de véritables tribunes de franchises rigolades qui lui permettent de faire passer des messages. Sa carrière, il l'a débutée en 1967, au festival d'Avignon, avec Roger Planchon. Il se considère d'ailleurs comme un fils spirituel de Jean Villar. A partir de 1968 et pendant 7 ans, il intégra la troupe de Marcel Maréchal, à Lyon. En 1975, il crée le Théâtre National Portatif (TNP) et son désormais célèbre clown atomique. "Pendant 24 ans, j'ai joué le clown. Considérant avoir bouclé la boucle, j'ai enlevé mon nez rouge." Nous sommes en 1996. Jean Hamon, né à Kergrist-Moëlou près de Rostrenen, n'a jamais remis ses origines paysannes. Dans les années 1971-1972, il avait écrit des contes pour la radio, qu'il a mis en scène dans son Grand bal à St Lubin. "C'est un vrai spectacle. J'aime bien dire spectacle de contes, c'est valorisant."

Le luxe des pauvres : "J'ai voulu recréer un monde de diseurs-farceurs, de gens qui décollent le nez de leurs sabots et qui ont le sens de l'humour. L'humour, c'est un peu le luxe des pauvres : rire de nos histoires de pluie, est une façon de ne pas sombrer. Dans le milieu paysan de l'après-guerre, ce n'était pas tous les jours Noël. Rire était un moyen d'exorciser notre humanité." Sériex le bougre. "Mon propos a toujours été de faire rire avec des choses sérieuses, ce qui n'empêche pas d'être sérieux avec des choses marrantes", s'empresse-t-il d'ajouter. Ses concitoyens du pays de Rostrenen l'ont bien compris, même si au début des années 70, ils ont vu d'un mauvais oeil ce personnage qui, pensaient-ils, se moquait d'eux. "Il a fallu 20 ans pour que je puisse apprivoiser mon passé avec eux." Jean Kergrist défend la culture rurale. "Elle a été laminée. En transformant le visage de l'agriculture, on n'a pas fait que raser les talus. On nous a aussi coupé nos racines. La façon dont le monde rural a été mis au pas sur un modèle technologique me paraît autrement plus marrant que le coup de règles de l'on recevait sur les doigts à l'école parce qu'on avait parlé breton. On pouvait encore aller les plonger dans la rivière pour pêcher des truites. Aujourd'hui, on a beau les plonger, l'eau est tellement nitratée qu'il n'y a plus de poissons." Jean Kergrist défend des valeurs universelles, mais il ne veut tomber dans les extrêmes, être récupéré par les "Breizhhoù fascisto" ou les "intellos parisiens".

Ses prochains spectacles

Vendredi 4 décembre, Les Genets (53) ; Samedi 12, Pont-L'Abbé (29) ; Samedi 19, Loudéac (22) ; Samedi 16 janvier, St Ivy (29) ; Samedi 23, Ploubalay (22) ; dimanche 7 février, St Thuno (56) ; Samedi 27, Rennes Villejean (35) ; 5 mars, Le Rheu (35) ; 12, St Brieuc (22). AG du Crédit Agricole ; 3 avril, Binic (22).

Plus con que les cons

Outre ses Grands bals à St Lubin (3 versions), il propose des spectacles "Kleenex". Ils correspondent à un événement précis, situé dans l'espace et dans le temps, donc valable pour une seule représentation. L'entrée du sous-secrétaire d'étable à la langue de bois ou aux colloques agricoles ne passe pas inaperçue. "C'est toujours un personnage officiel qui devient risible. L'idée est de jouer le con jusqu'à son extrême." Ette plus con que les cons en fait. "Dire tout haut ce que les autres pensent tout bas. Je peux me le permettre car en tant que clown, je bénéficie de l'immunité diplomatique que confère le nez rouge. En faisant rire aux dépens des gens de pouvoir, je ne fais que m'insérer dans une longue tradition des fous du roi."

La gavotte du cochon

Kergrist est à la marge de l'établissement culturel. "Les théâtres ont progressivement été pris en main par des gestionnaires. L'allégeance

au pouvoir est devenue la règle, au détriment de l'acte créateur. Ces gestionnaires misent sur quelques valeurs sûres qu'ils coproduisent en se passant la balle. Ce qui me frappe, c'est la pauvreté affligeante de ce monde là, écartonnant les moyens de créations. Je n'ai aucune envie d'y émigrer, même si, de temps en temps, à titre d'alibi, on m'y propose aussi un strapontin." Son prochain spectacle ne devrait pas décevoir. "La gavotte du cochon" se veut un conte contemporain. "Des histoires d'aujourd'hui pour montrer comment on est passé de l'ère de la vache à celle du cochon, c'est-à-dire du ramassis au tabac digestif, de la lenteur au zap-ping." En clair et sans décourer. La première représentation ? "Sans doute l'été prochain. C'est le propre du ramassis de ne pas forcer. Chez moi, il faut que ça mature." L'art et la manière de savoir se faire désirer, pour mieux être apprécié. ■

YANN GUÉNÉGOU

Louis Guilloux en "herbe de mémoire"

Pas facile de mettre en scène des lectures. Le Théâtre à Bretelles a dépassé ce simple cadre pour offrir "l'herbe de mémoire", une vraie pièce consacrée à Louis Guilloux, l'écrivain brochié dont on fêtera en 1999 le centenaire de la naissance.

Il s'en passe des choses dans les trains. Parce que Louis Guilloux a voyagé par le rail entre St Brieuc et Paris une bonne partie de sa vie, Anne Quesenand a décidé de situer "L'herbe de mémoire" dans un wagon de TGV. L'oeuvre qu'elle propose n'est pas une biographie de l'écrivain mais plutôt une invitation à parcourir la vie du romancier très impliqué politiquement, économiquement et socialement en France dans la première moitié du siècle. Louis Guilloux n'est pas autant connu qu'il le devrait. Anne Quesenand a joué sur cet aspect pour mettre en scène une pièce bien structurée, avec des dialogues justes et retentissants bien appropriés par les 3 comédiens. Bernard Carpentier (de contrôle), Nathalie Demnard et Stéphane Valens (deux voyageurs), présentent chacun différentes facettes de la personnalité de



Ph. Xavier Comte

l'écrivain. L'interprétation est bien servie par des décors sobres qui jouent le rôle d'un 4e acteur en se transformant en échoppe de cordonnier, bureau imaginaire de Louis Guilloux, salle de classe. Des images défilent par la fenêtre du compartiment, des documents historiques sont intégrés. Même Louis Guilloux, par voix enregistrée, est présent. Du rythme, de l'émotion ! Louis Guilloux aurait aimé, c'est du moins ce que beaucoup de spécialistes disaient à la sortie de la première représentation à La Passerelle à St Brieuc, où la pièce a été créée. Ceux qui ne connaissent pas l'écrivain ont sans doute eu envie de le lire. C'est le but recherché par Anne Quesenand et Jean Parthenay, le directeur de La Passerelle, qui voulaient proposer un spectacle accessible. Paris gagné. ■ YG.

quota

- 1 Jacques Hérold
Paradis Pâtin
- 2 Stéphane Blok
Le principe du séducteur
- 3 Les Têtes Rautes
Guitou
- 4 Alain Leprest
Ma
- 5 Rosa La Rouge
Le dos voilé, les yeux...
- 6 Camon
Chien et loup
- 7 Nicoletta
Conversations
- 8 Valérie Lagrange
Au cœur de l'amour
- 9 Christian Ferrari
Avenue de Maine
- 10 Franck Monnet
Piya
- 11 Le Soldat inconnu
Sur les Dombes
- 12 Pierre Vassiliu
Ramon Ramon
- 13 Marie-Josée Vilar
Diane
- 14 Willem Schotte
Negrita
- 15 Zouzou
Safari Blanc
- 16 Thomas Ferven
La blatte
- 17 Darius Villain
L'heure de ton train
- 18 Moya
Ya des gens biens
- 19 Dhaou
El desierito
- 20 Zéze
Ça fait mal et ça fait rien
- 21 Casse-Pipe
La part des anges
- 22 Christophe de Brullion
Distinqué-vois
- 23 Zéba
Essence ordinaire
- 24 Les Belles Lantiers
Mais ça va où ?
- 25 Basta
Realitas septième
- 26 La Belle Société
Parade
- 27 Fred Guichen
La lune noire
- 28 Jo
Dans la poussière du temps
- 29 Patrick Jean
Parle-moi d'Italie
- 30 Bernabur et Associés
La p'tite moussie

Ce classement résulte du choix de radios francophones appartenant au Club Quota. Parmi elles, plusieurs radios bretonnes. Alternances FM (Nantes), Celtic FM (Brest), FM (Nantes), Fréquence Cormorans (Tréguier) et Radio Rennes.

Biens: Gabriel Aubert - Radio Rennes - 02 99 79 23 23

Alan Stivell à l'Olympia

Alan Stivell fait son grand retour à l'Olympia les 8 et 9 décembre. Ce fils de la diaspora bretonne, pétri d'humanisme sur fond de fortes convictions, nous parle de sa prise de conscience et de son parcours...



Ph. Louis Blouin

• *Né et élevé dans l'émigration, qu'est-ce qui vous a donné le sentiment de posséder une identité bretonne ?*
 Sans aucun doute, la magie de la harpe celtique, construite par mon père. Puis l'étude d'airs traditionnels de Bretagne et du monde celtique ont déclenché en moi un sentiment national breton très fort, un véritable flash. Par la suite, les scouts, Bleimor, la bombe, l'étude du breton et de l'histoire bretonne, etc., n'ont fait que l'accroître.

• *Viviez-vous en milieu diasporique breton homogène et fermé ?*
 Je vivais assez fermé sur moi-même, mes rêves de Bretagne libre et de Celtic unity, ou sur le monde breton de Paris. Même en classe, les livres bretons ne me étaient pas mes cahiers de maths étaient truffés de dessins celtiques, les titres de mes cahiers étaient transcrits en breton, le Gwenn-ha-Du ne quittait pas le revers de ma veste et j'étais considéré un peu comme un fou ! Pensez un peu : parler d'assemblée bretonne !

La radio et la télé m'ont permis de suivre en ethnomusicologie l'évolution de la musique populaire en y décelant dès la fin des années 50 des influences celtiques me donnant l'idée d'un rock celtique.

• *Comment s'est dessinée votre itinéraire pour redonner droit de cité à une musique qui pouvait paraître endormie, oubliée ?*
 J'ai été attiré par la futurisme plutôt que par le celtisme. La harpe celtique m'a fait tout de suite entrevoir une sorte de modernité : l'écriture d'une musique bretonne pour l'instrument par une fusion celto-classique. Une fois au pays, l'avènement du rock m'a amené à une modernité plus accentuée : l'idée d'une

musique rock celtique dans un contexte plus populaire. Le passage de bagad a été comme une école. L'étape folk de mes débuts au Centre américain et en Bretagne n'a permis de démarquer et de signer très vite, en 1967, avec Philips. Entrer de plain-pied dans le monde de la chanson et de la pop-music a été une stratégie dont je suis heureux des effets bénéfiques et du rapide impact.

• *Le combat identitaire breton peut-il être amplifié par la coopération avec les autres nations celtiques ?*
 On n'a pas assez conscience de la nécessité de créer un bureau permanent interceltique s'occupant de tout ce qui peut être mieux géré à ce niveau : télévision, édition, vocabulaire moderne, transports, échanges commerciaux, écologie, architecture, diffusion musicale, etc... Pour moi, l'Arc Atlantique, c'est d'abord le renforcement de la Celtic.

• *La connaissance des racines celtiques de l'Europe de l'Ouest et centrale peut-elle aboutir à redonner aux dernières langues celtiques vivantes un second souffle ?*
 On doit aider à une prise de conscience générale de l'importance des racines celtiques de l'Europe et du monde occidental ! Ni plus ni moins importantes que les racines gréco-latines, germaniques et judéo-chrétiennes, elles doivent bénéficier d'une même place au soleil. Quel chemin encore à parcourir avant le jour lointain où la crainte de certains d'un impérialisme celte pourrait justifier de serrer les freins ! En tous cas, il ne faut pas laisser confisquer le celtisme par l'extrême-droite.

• *Vous avez su créer un choc musical... Pensez-vous possible de créer un choc linguistique pour hâter le*

processus de réappropriation de la langue ?

Je ne pense pas, malheureusement, qu'un choc aussi grand que celui de la musique puisse arriver. Il faut pourtant s'accrocher ! Par exemple en créant un club trans-courants politiques qui rassemblerait les élus et les autres responsables bretons sur nos intérêts vitaux : bilinguisme, Loire-Atlantique, statut particulier, médias... Et aussi en créant un nouveau mouvement politique breton.

• *A votre avis, sur quelles bases la coopération entre Bretons de l'intérieur et de l'extérieur peut-elle se développer ?*
 La diffusion de la musique et de la culture bretonnes dans le monde doit être encore plus soutenue. Tout le reste pourra suivre dans le sillage de cette dynamique.

Propos recueillis par ERIC PIANEZZA-LE PAGE

En bref

- **Sur la Péniche**
- Chanson avec Manu Lahmini le 4 décembre, contes yiddish avec Ben Zémet le 11, cabaret-chanson avec L'Animal Palace par le Théâtre du Pré Perche du 16 au 19, rendez-vous sur la Péniche amarrée quai St-Cyr à Rennes. L'année 1999 commencera avec Gabriel Yacoub le 8 janvier.
- **Tayfa en tournée**
- Le rock cello (andalou) kabyle de tayfa est l'hôte de nombreux festivals. En décembre, après quelques jours en Polynésie, ils sont à Lorient le 14, à Alençon le 19 et à Kervignac (86) les 26 et 27.

Le théâtre contemporain de Roland Fichet

anniversaires
 Mine de rien, Roland Fichet, dramaturge, directeur du Théâtre de Folle Pensée à St-Brieuc, est en train d'écrire son nom parmi les auteurs prolifiques de cette fin de siècle. Le Théâtre fête cette année ses 20 ans.



Roland Fichet (Ph. Pierre Fenard)

Enraciner une création théâtrale de qualité tenait du tour de force il y a 20 ans en Bretagne. L'œil dans le rétroviseur, Roland Fichet n'a pas oublié tous les obstacles, tous les stéréotypes, "une création théâtrale, une écriture du monde, est aujourd'hui impossible en région" que lui opposaient ses détracteurs.

Mieux armé

S'il est désormais fort de ses combats, Roland Fichet lucide, évoque son avenir théâtral toujours avec inquiétudes mais aussi enthousiasmes.

Un creuset d'écriture

Avec quelques autres dramaturges qui se comptent sur les doigts des 2 mains en France, Roland Fichet a su s'imposer pour forcer les portes de l'écriture théâtrale contemporaine, de l'édition et être joué par différentes troupes internationales. La signature Fichet, c'est depuis 20 ans, un talent à disséquer cette fin de siècle doulosseuse, objet de tant de mutations. Tous ces héros ou héroïnes mis en scène ont pour traits d'union leurs spécificités de mutants. Il y a là la clef de la réussite de Fichet, de "Suzanne" à la

"Chute de l'ange rebelle" ou "Les 7 personnalités de Loulou Goachi" toujours en chantier et bien sûr les fameuses "Naisances" qui ont assuré sa renommée internationale.

Autre bête secrète du créateur : il a su résister à toutes les sirènes enchantées d'une création inféodée à l'argent, aux pouvoirs politiques. Roland Fichet et son théâtre sont fiers de cette indépendance. Si le fil conducteur de ces pièces reste l'espérance d'une renaissance, son théâtre, ses écrits ont su cristalliser l'attention sur nos vieux démons de civilisation millénaire marquée par la violence, l'inquisition, les ravages des intempéries, les tabous et les identités détournées.

Avec son style baroque si singulier, le dramaturge a l'art de montrer, du doigt les maux du temps, l'exode rural, la déculturation, la rupture brutale avec les traditions.

En l'an 2000, Roland Fichet aura exactement 50 ans. Ses prises de risque sur des sujets difficiles auront alors vraisemblablement accueilli et débât de reconnaissance dues à un visionnaire.

PIERRE FENARD

Les 40 ans des Frères Morvan



Les Frères Morvan viennent de fêter leurs quarante ans de scène : toujours présents dans les festoù-noz, ils ont fait danser plusieurs générations. Voilà ce qu'en pense Malo Morvan, un jeune bretonnant de sixième.

N'eus ket pell' zo, e-kichen Sant-Nioudren, en ul lec'h a-raok Botkol, ez eus bet lidez ur gouel bras en er feurm, ha peogwir ez int pastred sirius e kavont gwelloc'h chom da labourat eget mont da "c'hoari".

Tad zo a lavar eo ar vhez ur chadenn, ar ouiziegezh o tremen eus ur rummad all tud yaouankoc'h. Int a zo ur skouer eus an doare da wet ar vhez evel-se peogwir e legasoni desomp o anaoudegezh dre ar c'han. Plijont a ra ar vrezder Morvan din peogwir n'eus ket par dezho da reiñ a honec c'hoant da gomz brezhoneg.

Lavaret e vez ne ganont ket e festoù-noz zo rak labour e vez d'ober er feurm, ha peogwir ez int pastred sirius e kavont gwelloc'h chom da labourat eget mont da "c'hoari".

Tad zo a lavar eo ar vhez ur chadenn, ar ouiziegezh o tremen eus ur rummad all tud yaouankoc'h. Int a zo ur skouer eus an doare da wet ar vhez evel-se peogwir e legasoni desomp o anaoudegezh dre ar c'han. Plijont a ra ar vrezder Morvan din peogwir n'eus ket par dezho da reiñ a honec c'hoant da gomz brezhoneg.

MALO MORVAN



Impossible dans un mensuel comme *Armor* mag de rendre compte de l'ensemble de la production discographique et je m'en excuse tant celle-ci est intense, en même temps que très différente dans sa qualité. C'est pourquoi, j'ai choisi, à l'approche des fêtes, au delà de quelques coups de cœur de proposer une liste sur laquelle je reviendrai plus longuement pour certaines réalisations.

Gilles Servat

Avec son "Touche pas à la Blanche Hermine", Gilles Servat réussit une magistrale synthèse de ce qu'est l'homme et de ce qu'est sa chanson. Le titre phare, s'il le pourrait avec vigueur et nécessité. Le Pen et le Front National et nous permet de retrouver en lui le trébuchant, certains disent déjà le barde, en référence à Glénon, n'est pas celui qui m'intéresse le plus. La vraie force de Servat n'est pas dans le cri retentissant, on sait sa voix terrible, sa barbe agitée, mais dans la douceur des rappels à la sincérité, l'amour. Cet enregistrement fourmille de ces instants lumineux où la vie se proclame reine de l'univers. Peu de nouvelles chansons, mais une façon évidente de nous faire découvrir un Servat à la dimension d'un monde celtique poétique, humain, sensible. (San 459633 2).

Gérard Delahaye
C'est un homme d'une exceptionnelle qualité. Un auteur merveilleux, un chanteur de haute tenue et un guitariste savoureux. Et il démontre tout cela dans son dernier CD qui vaut par sa qualité, le choix des thèmes, et son expression spécifique vaut tous les disques du monde. Fidèle, sensible, Gérard Delahaye aime son public, qu'il soit jeune ou adulte. Et chacun de ses titres nous fait découvrir par ses mots dits avec douceur, imprégnation affective, technique et sociale. Rien ne manque dans la panoplie de Delahaye. Mais sa plus grande force est de le chanter avec art. C'est là qu'il touche. Alors qu'il aborde l'amié "Mon vieux copain", la stratosphère "Youri Gagarine", la Chine ou la vie ordinaire au travers le plus souvent de l'existence animale, qu'il rende hommage à Théodore Monod, tout coque de source. Ce "Hop là !" à destination des jeunes et des plus grands constitue l'un des meilleurs évidents d'une création exemplaire qu'il faut entendre et conserver. Il y a un humanisme à partager chez ce faiseur de chansons.

Gilles Thoraval

Gilles Thoraval est un passionné d'enfance et d'amitiés. C'est pourquoi, à ses côtés et pour faire bonne mesure, il a demandé l'appui des écrits de Jean-Claude Danal, Jacky Lager et Jacques Yvart (entre autres). Pour le reste, il s'est mis à sa voix pour faire partager ses rêves. Rêves de beauté, d'humanité, de rencontres et d'amour. Ainsi Croque-Chanson, Ma Croque-Vitamine déroute ses petits instants de chaleur et de sourires, d'interrogation et de soucis de paix, de rencontres avec des sorciers et des animaux bizarres et les aîlés de la vie de l'enfance. Le disque est bien rythmé, astucieusement habillé musicalement et mené avec tout un groupe d'enfants par le maître Thoraval qui est sans doute, dans le monde de la chanson pour enfants, celui qui sait le mieux toucher le cœur sans mièvrerie aucune. (EOD 401 - Contact Les 3 Notes - 18, résidence Laganay, 56520 Guidel).

La belle société

Remarquable travail d'Etienne Grandjean et de ses acolytes. Avec cette Parade, on se retrouve par moment dans l'ambiance de l'Opéra de Quai Sous-Drolé, non ? Cette Parade-là est non seulement de foire, mais au cœur des difficultés, des moqueries, des médiocrités, des matraquages. Alors elle est forte, comme sont exemplaires l'inspiration et le traitement du sujet. Avec ce CD de rassemblement, de titres et d'intentions, on cite Etienne Grandjean qui, petit à petit, se découvre dans ses capacités de grand créateur, qui met sa patte à la pâte commune. L'infléchi. Une sorte de messageur du monde. La Parade de Grandjean, c'est la sienne, mais c'est la nôtre, celle de tout un chacun. Ne sommes-nous pas tous des bonhommeurs de foire, des chanteurs de pseudo-opéra qui ne font que vanter nos manigances et notre misère sous des lumières qui cachent les souffrances ? "J'adore les jours de fête", dit Etienne qui n'oublie pas d'ajouter "il y a des musiciens qui souffrent en silence". Philippe Merlu en rajoute avant le grand chahut final. Le trio Etienne Grandjean, Vincent Barlot, Job Defezme va laisser des traces. (BP 9392 - Boucherie Production).

Cathie Ryan

Un premier album avait retenu l'attention. Cathie Ryan, cette Irlandaise qui aime l'Amérique, revient nous offrir "The music of what happens" dans un savant mélange de chansons traditionnelles, ses propres compositions et celles de quelques amis. Il y a chez elle une soif de rythme, une envie de plaisir, de beauté en même temps qu'un souci de rendre contemporains et originaux les grands axes mythologiques de l'histoire de son peuple. Et puis, il y a cette voix agréable qui donne envie d'aller plus loin dans

la connaissance du chant et des ambiances de folk-rock. (Shanachie 73024 Duet Keltia Musique).

Nous avons reçu :

"La veillée du 30 millénaire" de Tri Yann, une histoire du groupe racontée en 10 épisodes sur 2 CD (846242 - Delic Communication). Yvon Etienne dans son trip habituel nous chante "Le monde à l'envers" (PL CD 98012 - Planet). John Renbourn, un vieux de la vieille propose "Traveller's prayer", un merveilleux moment de guitare (Shanachie 73018). Pour notre plaisir Marie-Laurence Fostec et Brigitte Le Corre chantent "Gavottes à Scripaine" (GG001 - Coop Breizh). Gilles Flouy, Philippe Mevel, Philippe Brousse et Eric Blivet proposent "FMB musiques de Bretagne" (Adhara 12302). Michel Leal Martinez, lui, conserve sa démarche chantée, mais devient "Chercheur d'amour" (MLM 08 Zenitram productions). Le groupe Gwenc'hlan nous renvoie "A nos concitoyens" (Le cite jeune CTR 116). Mémes nous livre des chansons un peu déviantes et poivrées dans "Absinthes" (Mez 03 - Kerie). Dans un ton différent Darius Villan ne fait pas que dans les "Anecdotes" (AD 215 Night and Days). Pour sa part et avec talent Alain Grévy s'plonge sa guitare dans "Le grand encrier" (KMD 92). Andréa ar Goulh à la voix et Jacques Kauffmann à l'orgue se sont penchés sur les "Chans de Bretagne" de Jean Launays. Très beau moment d'écoute (Smarbo DSK 1973 M).

Et aussi :

Orion "Resless Home" (RSCD 224) "Ireland" vol 11 de la world library of folk and primitive music (Rounder cd 1742). Abernethy "Tri Miz Noz" (SMC 1047 - Night an days). Philippe Marlu - "Les mémoires d'un chat" (con 02 - French song) "Un siècle de musique romantique" par le duo Thais flûte et harpe (DQM 7000). "Le bonheur est dans le pré" chansons et poésies pour les petits de James Olivier (DZ 713 - Arc-en-ciel). Encore pour les petits "Hibou, Chou, Genou" - chansons tendres, chansons folles d'Olga Foresti (D 2714 Arc-en-ciel). "EV en public" "Mar Pil" (CB 781 - Delic). "Pevr Den" (B 10562 - Delic-Sony Music). Erwan Hamon et Janick Martin "La violette" (B 10552 - Delic-Sony Music). "Chansons de bord" recueillies par le capitaine Armand Hayet (Anthologie des chansons de mer, vol 13 (SCM 040 - B 10552 - Delic-Sony Music). "Chansons de bord" recueillies par le capitaine Armand Hayet (Anthologie des chansons de mer, vol 13 (SCM 040 - B 10552 - Delic-Sony Music). Dans la collection "Les jalons de la musique bretonne", voilà l'indispensable réédition du "Pal laen" de Roland Becker. En 1982 cet enregistrement s'est présenté pour beaucoup comme l'avènement du Celtic Jazz. Une sorte d'entrée en fanfare pour un musicien qui, depuis, poursuit son chemin créatif. Ses derniers productions, en scène ou en enregistrement, notamment avec la Keveven Alre ou avec son Orchestre National Breton, prouvent la richesse d'invention et de renouvellement de cet artiste. (KMD 88 - Keltia Musique). Les formes de compilations sont toujours de la fête. En voici deux. D'une part Cap Bretagne patronnée par les Locales de Radio-France avec de très grands

points comme Sirevel, Tri Yann, Yann Fanch Kemener, Eric Marchand et le Tiral de Caramezès, EV, Carré Manchot, Denez Prigent, Ar Re Yaouank et quelques autres. Une bonne façon pour les non initiés de découvrir l'étendue des possibilités de la musique bretonne contemporaine (BMG 7432159272). D'autre part, à l'occasion du 20^e anniversaire de Keltia Musique l'heureux rassemblement des auteurs qui ont marqué la création de cette belle maison quimpernoise. Des auteurs (Goude à Louis Capri en passant par Gilles Servat, Michel Tanguer, les Durs du Scorf, De Dan ar Braz à Patrick Molard, en côtoyant Yann-Fanch Kemener, Baron et Annez, Patrick Molard, le Bugad Bleimor et celui de Lann Bihoué, Annie Ebril et Koum et bien d'autres dont Roland Becker), ce double album est une vraie fête. A signaler la signature originale d'un des artistes dans le livret de ce Fest Vraz (KMD 91 - Keltia Musique). Proches de Diwan et de Dastum, ces Vannetaises descendent parfaitement le savoir où sont leurs racines et c'est sous le nom de "Ar Loerou Ruz" qu'elles se produisent aujourd'hui. Leur premier album "Amzer ar Merch'hed" dans la lignée de ces groupes de chanteurs vannetais qui ont défrayé la chronique musicale et chantée dans les années soixante-dix. Si la tradition les passionne, c'est bien la vie contemporaine qui engage la chanson de ce groupe tournée vers une défense active et quotidienne de la langue bretonne (LR 001 - Dist Coop Breizh). Créateur rationnel, Darius Mihalad est de ces passionnés par les nouvelles formes d'expression musicale. C'est peut-être pour cela qu'il n'a pas tant touché un vaste public que le méritait sa création. L'enregistrement par l'Ensemble des Temps Modernes de ses courts "Symphonies de chambre" sous la direction de son fondateur Bernard Delaise est une belle façon de lui rendre hommage et de permettre une approche de sa relation à l'art. (CIP 2072). Avec Blankass, c'est un rock mélodique qui se penche avec talent sur les grands thèmes de la vie, sur cette "ère de renn qui glace tous les matins" et qui "casse les renns" parce qu'on se parle de rien. Un rock chantant, une véritable énergie. "Ere de rien", un fort bel album construit dans l'unité et l'intelligence même le meilleur accueil (MCD 84230). On nous annonce un événement pour le 14 novembre : l'enregistrement du fruit de la rencontre musicale d'Anne Ebril et Riccardo Del Fra sous le titre "Voulouz loar-vellito di luna". Pour avoir pu écouter quelques titres, de grands bonheurs sont à en attendre. (Owerz Pladenn - Coop Breizh).



tous qui ont défrayé la chronique musicale et chantée dans les années soixante-dix. Si la tradition les passionne, c'est bien la vie contemporaine qui engage la chanson de ce groupe tournée vers une défense active et quotidienne de la langue bretonne (LR 001 - Dist Coop Breizh). Créateur rationnel, Darius Mihalad est de ces passionnés par les nouvelles formes d'expression musicale. C'est peut-être pour cela qu'il n'a pas tant touché un vaste public que le méritait sa création. L'enregistrement par l'Ensemble des Temps Modernes de ses courts "Symphonies de chambre" sous la direction de son fondateur Bernard Delaise est une belle façon de lui rendre hommage et de permettre une approche de sa relation à l'art. (CIP 2072). Avec Blankass, c'est un rock mélodique qui se penche avec talent sur les grands thèmes de la vie, sur cette "ère de renn qui glace tous les matins" et qui "casse les renns" parce qu'on se parle de rien. Un rock chantant, une véritable énergie. "Ere de rien", un fort bel album construit dans l'unité et l'intelligence même le meilleur accueil (MCD 84230). On nous annonce un événement pour le 14 novembre : l'enregistrement du fruit de la rencontre musicale d'Anne Ebril et Riccardo Del Fra sous le titre "Voulouz loar-vellito di luna". Pour avoir pu écouter quelques titres, de grands bonheurs sont à en attendre. (Owerz Pladenn - Coop Breizh).

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Kantigoù evit Gouel Nedeleg

A l'occasion de Noël, les éditions Kerg ressortent en CD "Kantigoù evit Gouel Nedeleg", cantiques de Noël par Myrthia qui délasse la harpe pour donner de la voix. André Charet et tent les orgues, Zil la harpe celtique et Pol Huelou, la bombardé. Au programme des cantiques vannetais comme "Noel Berhel", des cantiques comme "Neua", trégorrois comme "Spered Santel Doue". Ces morceaux seront largement repris lors de concerts donnés le 4 décembre à St-Briec-en-Cogles, le 13 à Pripic, le 15 à Plouer s/Rance, le 16 à Rennes. ■



France 3 Un siècle de musiques bretonnes

En novembre et début décembre France 3 Ouest va diffuser en breton (sur les cinq départements de la Bretagne historique) et en français le film événement de Pierrick Guinard "Muzik Breizh", en cinq épisodes de vingt-cinq minutes. Cet "ouvrage" est remarquable, mais j'y reviendrai. Ce document qui se veut une véritable anthologie de la musique bretonne permet de découvrir la musique bretonne du 19^e siècle à la première guerre mondiale, de la première guerre mondiale aux années soixante, les

années soixante-dix, les années quatre-vingts et les années quatre-vingt-dix. Il y a des surprises, des interrogations, des projections, sans doute sinon des erreurs, des choix personnalisés et c'est ce qui fait la vie de ce film en épisodes. A suivre ■

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Déjà proposé les 15, 22 et 29 novembre, la diffusion en breton continue les 6 et 13 décembre à 11h 45 dans le cadre de l'émission *Red an Arzoù*. La diffusion en français commença les 27 et 28 novembre, et poursuivra les 5, 12 et 19 décembre à 15h 30 dans le cadre de l'émission *Cité Doc*.

En bref

La légende de Ronan Keradolan à Rennes

Div Yezh (classes bilingues) et Diwan Roazhon ont organisé le 6 décembre à la MK de Cleunay à Rennes un spectacle de Patrick Evren intitulé "La légende de Ronan Keradolan". ■

Léon et les idées fixes à Nantes

Le groupe fétiche des enfants "Léon et les idées fixes" se produit sur ses terres natales les 6 et 7 décembre pour le CD de la M&C et le 9 pour le CE de l'Ecole des Mées. ■

Case Pipe à Guichen

Cela marche fort pour le groupe breizh qui vient de sortir un CD 2 titres où l'on retrouve une version remaniée de "La Palestine". Les artistes sont au spectacle à Guichen le 12 décembre (Espace Galice). ■

Case Pipe, prix Charles-Cros

Même s'il ne sert pas à grand chose, le prix Charles-Cros fait plaisir à ceux qui l'ont. Cette année, c'est un groupe que nous aimons bien qui le reçoit (Case Pipe, pour son album "La part des âges" (Ed. Kerie). Le groupe breizh qui fait une très belle carrière vient d'être placé en 13^e position des groupes qui recevront le mieux le nouveau de la chanson française. Un bel honneur pour les amis de Louis-Pierre Guinard. ■

Laurent Gorgiard à Lorient

Les organisateurs de "Renée" (mus du cinéma), la Médiathèque et Jeunesse et Sports proposent aux Lorientais une rencontre avec le réalisateur de films d'animation Laurent Gorgiard le mercredi 9 décembre à 18 h 30. Au cours de la soirée, seront notamment présentés le clip d'une chanson du groupe Case Pipe "Vira la Muerte" et les six films d'animation à l'humour paillard "Court Circuit". ■

Rendez-vous d'hiver

Bonne idée du Comité de Tourisme des Côtes d'Armor qui publie sous forme de dépliant un agenda des rendez-vous culturels. Expositions, concerts, festivals - sans pour prévoir et réserver, pourquoi pas, un week-end organisé (spectacles, hébergement...). ■

Plus d'infos sur www.tourisme-cotesarmor.com, 02 96 02 72 13 - Fax 02 96 02 72 25.

Paroles d'hiver



Né pour sentir, une exposition originale sur la mémoire olfactive (ph. Guy Thérache).

Tout commence par un marathon : le 5 décembre dans la vieille ville de Dinan, les bars, les librairies, les salons vont être investis de diseurs, de chercheurs, pourquoi pas de philosophes ? Le marathon de la parole inaugure ce grand festival d'hiver concocté par l'Office départemental de développement culturel et le District de Dinan. Pour la programmation de cet événement qui se déroule à Dinan du 5 au 13 décembre, puis dans tout le département du 15 au 20, nous vous invitons à consulter notre numéro de novembre. Il faut savoir qu'en plus des spectacles, d'autres temps forts méritent le détour. A Dinan, jusqu'au 8 décembre, cinéma africain (jeune public) au Familia ; du 9 au 12, stage de contes animés par Didier Kowarski ; toute la semaine, animations sur les marchés, dans les rues. A voir également, à l'abbaye de Léhon, une expo-

sition originale que nous avons présentée le mois dernier : "Né pour sentir", un voyage dans la mémoire olfactive. A noter, une sensibilisation à la culture tsigane menée en Centre Bretagne. Ateliers théâtre, contes, stage vont se concrétiser à St-Lubin le 17 décembre avec une soirée de la Cie malienne Guimba National et à Rostrenen le 19 avec Susana Azquinez. Entre ces deux soirées, conférence sur la vie des tsiganes en Bretagne et témoignage d'un universitaire sur le "nomadisme breton". On le voit, Paroles d'hiver se veut complètement ouvert aux cultures du monde. On ne peut que souhaiter que les Costarmoisens ne soient pas les seuls à venir apprécier ce festival dont la renommée doit gagner la région toute entière. ■

Revs. ODDC - 02 96 60 86 10

L'orchestre de Bretagne joue la proximité

Ambassadeurs de la richesse culturelle régionale en France et à l'étranger, l'Orchestre de Bretagne et son directeur musical Stefan Sanderling n'oublient pas leur région et proposent tous les ans une trentaine de rendez-vous, dits de proximité, dans de petites cités de Bretagne. Ces concerts symphoniques visent à ouvrir la musique "classique" à un plus large public. En décembre, l'Orchestre de Bretagne sera dirigé par un jeune chef, Philippe Bernold, avec le violoniste Bertrand Walter en soliste. Au programme, la "Petite Musique de Nuit" et la "Symphonie n° 5" de Mozart ainsi que la "Symphonie n° 1" de Schubert.

Ploermel, vendredi 4, 20 h 30.
Plouez-sur-lif, samedi 5, 20 h 30.
Plancoët, dimanche 6, 16 h.
Callac, mardi 8, 20 h 30 (ouverture par la chorale Callabella).
Pontivy, mercredi 9, 20 h 30.
Guidel, jeudi 10, 20 h 30. ■

Fin de siècle à Nantes

Musique, danse, théâtre, cinéma, marionnettes, expositions, cabaret : ce sont des parcours divers et mouvementés qui vont constituer le spectacle-phare de fin d'année du CRDC. Jean Blaise vient de le présenter.

Du 30 décembre au 2 janvier, ces parcours conduiront le visiteur de lieux connus en lieux moins connus de Nantes : le château des Ducs de Bretagne, l'Hôtel de la Duchesse Anne, la Cité des Congrès mais aussi les Olivettes, le Cinématographe sans oublier le Cours St-Pierre qui s'embrasera pour la Nuit de la St-Sylvestre, alors que la Cité des Congrès plongera les noctambules dans "La Nuit de la Techno".

Le choix de New-York pour conclure 1998 et inaugurer 1999 plonge évidemment le spectateur au cœur de la "modernité" et les musiques techno, disco y auront une place importante, sous forme de spectacles composites où musique et arts de toutes sortes se combineront. La musique plus classique y sera également présente : le jazz avec Jeanne Lee et Mal Waldron mais aussi John Cage grâce au Quatuor Helios,

Gustav Mahler interprété par Uri Caige (pour la première fois en France) et Edgar Varese par des étudiants du Conservatoire de Nantes. Un clin d'œil sera fait à la musique yiddish qui, déracinée sur les bords de l'Hudson et qui sera présentée par les Klezmatics. C'est donc un programme d'une richesse exceptionnelle qui s'adressera à tous les sens (on nous annonce des formules de



Clockwork Universalis - DR.

restauration new-yorkaise) et à tous les âges qui place cette fin d'année nantaise sous le signe d'une New-York un peu mythique mais tellement "moderne". ■

programmes

CÔTES-D'ARMOR

ST-BRIEUC - La Passerelle - 4 décembre : Alan Stivell (20 h 30) - 6 décembre : Quatuor Castagneri (Petit Théâtre, 15 h 30) - du 8 au 11 : *Don Juan et Don Juan revient de guerre* par le Théâtre de l'Instant (Petit Théâtre).
DINAN - District - du 7 au 13 décembre : *Paroles d'hiver*.
LANNION - Carré magique - 8 décembre : *Le banquet de la Ste-Cécile* par Jean-Pierre Bodin (21 h) - 11 : *Le Fanambale* approximatif de Marc de Saint-Laurent (21 h).

LOUDEAC - OMC - 10 décembre : *Réveuses...* par le Théâtre de l'Hydre (7h15 ans) - 11 : *Les rockeurs ont du cœur* (21 h).

FINISTÈRE

QUIMPER - Théâtre de Cornouaille - 11 et 12 décembre : *Liano* par Ignacio Sanchez Mejias (20 h 30) - 18 : *Gilles Servat* (20 h 30) - 20 : *Condillon* par le Théâtre Tandarica de Bucarest (à partir de 4 ans, 17 h).
BENODET - 9 et 10 décembre : *Le Trio descendré* par La Malle Théâtre.
BREST - Le Quart - du 8 au 12 décembre : *Les fourberies de Scapin* de Molière par la Comédie Française (Grand Théâtre, 20 h 30) - du 16 au 20 : *Stamp* (Grand Théâtre) - 23 : *Mariette-Claude Piétragallo* (Grand Théâtre, 20 h 30).
PONT-L'ABBÉ - Le Triskell - 12 : *Grand bal à St-Lubin* par Jean Kergrist (17 h 30) - 13 : *Film-conférence* "La révolte des bonnets rouges" (15 h) - 18 : *soirée techno* (20 h 30).
SCAER - 12 décembre : *Diane Tell*.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TNR - du 9 au 12 décembre : *Shazam* par la Cie DCA (salle Vilar) - 16 et 17 : *Orchestre de Bretagne* (salle Vilar).
MIC Grand Cordel - 9, 10 et 11 décembre : *Papiers de soi* par la Cie Zephyr.
Opéra - 10 décembre : *La petite bande* (concert) - 15 : *La trilogie minuscule* (Vryque) - 31 et 1er janvier : *Gala de l'an neuf* (Vryque).
Rallye - les 14, 15, 16, 17, 18, 21 et 22 décembre : *L'enfant au grelot*, de Jacques-Rémy Girard - 23 et 24 : *Le plus beau de tous les crapauds du monde*, par Tom Théâtre.
Péniche spectacle - 11 décembre : *Le conte yiddish du monde entier* par Ben Zimet (20 h 30) - du 16 au 19 : *L'Ami-*

ral palace par le Théâtre du Pré Perché (20 h 30).
CHARTRES-DE-BRETAGNE - Pâle sud - 11 décembre : *Urs karpats*, voix tsiganes (21 h) - 18 : *3 rires d'hiver* avec Enik Siska "Quelle heure est-elle ?" - Chaz "Vive l'amour" - Les pompistes "Gesticulation vocale et théâtrale".
FOUGÈRES - Centre Juliette Drouot - 9 et 10 décembre : *Julien Clère* (20 h 30) - 18 et 19 : *Aïda* avec Marc Barré et Michel Jayat (20 h 30).
ST-MALO - Théâtre - 9 décembre : *André Le Magnifique* (20 h 30) - 16 : *Max Rongier* (15 h) - 18 : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - jusqu'au 16 décembre : *Le Libertin* espace 44 - 18 : *Ensemble Orchestral de Paris* (espace 44, 21 h).
CRDC - 30, 31 décembre, 1er et 2 janvier : *Fin de siècle*.
Opéra - 29, 31 décembre, 3, 5 et 7 janvier : *Aïda* de Verdi.
Olympic - 10 décembre : *M + Cornu* (20 h 30) - 11 : *Papa Clabby et Malted Milk Blues Band* - 12 : *Slo, Chokebore, Kyu, Deche-man* (20 h 30) - 14 : *Cat Power et Fats* (20 h 30) - 16 : *Blindass* (20 h 30) - 18 : *Les rockeurs ont du cœur* (20 h 30).
MACHECOUL - 19 décembre : *Victor Racoin* (espace de Rez, 20 h 30) - 29 : *Lucie la vie* par la Cie Incidence (espace de Rez, 16 h).
ORVAULT - 11 décembre : *Angélique Ionatos* - 16 : *Imbert et Morau* (14 h et 16 h).
REZE - Arc - 15 décembre : *Sonates napoléoniennes* (église St-Paul, 21 h) - 18 : *Hubert-Réjeu Thiafaine* (Trocardière, 21 h).
ST-HERBLAIN - Onyx - 8, 9 et 10 décembre : *Buffo*, Howard Baen (21 h) - 11 : *Balaphantes*, Pep Boan (21 h).

MORBIHAN

VANNES - Palais des arts - 8 décembre : *Flamingo Bar* (20 h 30) - 10 : *André Le Magnifique* (20 h 30) - 15 : *Sentiments naturels*, par Carole Laure et Levis Furey (20 h 30) - 18 : *Après la répétition*, avec Bruno Krener, Anna Karina (20 h 30).
LANESTER - Salle Jean Vilar - 12 décembre : *Freedom for king kong* (21 h).
LORIENT - CDDB - jusqu'au 6 décembre : *Aunt Liza* et *Emma Goldman's Wedding* de Barak Marshall.
PLOEMEUR - Océanis - 8 décembre : *Coup double* avec Maurice Risch.

festoù-noz

4 décembre - Guingamp (22) fest-noz du Téléthon avec Histan - *Guérande* (44) avec Talaz, Anchof, les chanteuses Rou et Rivalland.
5 décembre - Bourbrinac (22) fest-noz avec Heol and Noz - *St-Julien-de-Convelles* (44) avec Carré Mischot, Emsaverien, Gaillard d'Avant.
6 décembre - Plouasne (22) fest-noz (35) avec Skolvan, le duo Le Corre-Coutreux et les musiciens du cercle celtique de Rennes-St-Helhan (44).
13 décembre - Poullozenn (29) fest-noz avec Heol and Noz.
14 décembre - Kerhaon (29) avec Ditheli, Breudeur Daniel, Pronost-Padellec.
15 décembre - Plabennec (29) fest-noz Téléthon.
19 décembre - Lamballe (22) fest-noz de Noël avec Bleizi Roz, Daouled ar Menez, Frères Morvan (org. A. Laïque) - *Plabennec* (29) avec Carré Mischot.
26 décembre - Plouezenn (56) fest-noz au Centre culturel.
31 décembre - Plouasne (22) avec Histan, Loered Fall, Nerthas, PP & Max, S et C, Rivalland - (org. Amnesty International) - *Caidon* (56) avec Int. Droll, Skarz Mary, B. Lofec - *Levroman* (29) avec Mestrel.
2 janvier - Landerneau (29) avec Dwall.
9 janvier - *Guérande* (44) fest-noz à Athanor avec Koun, Emsaverien, Anchof.

Landerneau fait le clown

Nez rouges & rires résonnent dans le Landerneau. Le festival de Noël, "Landerne Auguste", premier du nom, se poursuit.

"Bonjour les petits enfants", Depuis fin novembre, Landerneau s'est mise à l'heure des clowns avec "Landerne Auguste". Jusqu'au 4 décembre, les jeunes de 6 à 106 ans ont pu partir en voyage avec Toy lors du spectacle "La merveilleuse histoire d'un clown". Des troupes se sont produites dans les rues. Ateliers de jonglerie, masques et clowns ont également été proposés dans les écoles. Grand moment de cette première édition : Ciné Cirque, une exposition visible jusqu'au 31 décembre au centre culturel. "Dans un gre-

Revs. 02 98 25 56 07. Entrée gratuite.

LAMBALLE (22)

FEST-NOZ DE NOËL

SAMEDI 19 DÉCEMBRE à 21 h.

avec

BIROUËL AR MENEZ
BLEIZI ROZ
LES FRÈRES MORVAN

35 F org. ICALL

Noël inspire Quessoy et Châteaugiron

Noël se prépare un peu partout en Bretagne. Coup de projecteur sur deux communes Quessoy (22) et Châteaugiron (35) qui, par leurs animations, vont avoir l'honneur de milliers de visiteurs.

Village de lumière

A Quessoy, le festival a 10 ans. Tout est parti d'un comité de quartier au hameau de Carmon. Daniel Guérin propose d'enrubanner de lumière les maisons du village. La forme séduit et, les ans après les autres, tous les hameaux s'émulent. Père-Noël escaladeurs de pignons de cheminées, pomriers auréolés de guirlandes, les habitants rivalisent d'originalité. La mairie suit et fournit guirlandes et sapins, édite un catalogue. "A Quessoy, cette belle réussite est due à un état d'esprit entrepreneurial", commente Daniel Guérin, le Père-Noël reconnu des "villages de lumière". L'an passé près de 17 000 véhicules ont sillonné, dans un rallye à petite vitesse, les routes qui quadrillent Quessoy. "Ici on vous raconte des histoires de Noël, dans une crèche, on vous sert du vin chaud cannelle, là on découvre à la bougie une jolie chapelle". "Village de lumière" a lieu du 12 décembre au 3 janvier avec 5 temps

forts d'accueil par les habitants les 19-20-26-27 et 29 décembre. Pour fêter le 10^e anniversaire, une surprise est au programme le 20 décembre : une marche de 4 km pour découvrir les maisons et décors. Départ à 20 h 30 du hameau de Crezourard.

Une fête de la sculpture sur glace

Châteaugiron s'annonce comme un autre grand rendez-vous d'hiver à ne pas manquer. Tout est parti de la sculpteuse, Claudine Brusorio, installée comme artiste dans la cité depuis 1984. Spécialiste du marbre, du bois et de la pierre, elle s'essaie à un concours de sculpture sur glace à Valloire, puis au Québec et au Japon.

"Je souhaitais faire découvrir au public breton la beauté de ce matériau éphémère qui est la glace, un matériau vivant et très doux dont la transparence s'apparente au cristal". Pour ce Noël 1999 et avec la complexité de Châteaugiron et du



Claudine Brusorio en plein travail de sculpture à Châteaugiron.

pays des Marches de Bretagne, elle a imaginé un festival de sculpture sur glace dans la cour du château de Châteaugiron les 19 et 20 décembre. 7 participants internationaux ont annoncé leur participation à ce défi (1). Le public sera invité à une mise en lumière de ces sculptures le 20 décembre à 18 h. Parallèlement à ce concours des sculptures de glace seront présentées dans les rues de Châteaugiron le 19 décembre, avec marchands de châtaignes, cracheurs de feu... Le 21

décembre, pour clore le festival, le public sera invité à une mise en lumière du site mégalithique de la Roche aux Fées à 7 h 30 du matin, quelques minutes avant le lever du soleil, avec des professionnels de la mise en scène : Gil Coquet, Benoît Quéro. ■

PIERRE FENARD

(1) 7 participants internationaux : Hidaki Iwata (Japon) - Ayacudo Abbaio Cassi (Argentine) - Risto Iimunen (Finlande) - Patrice Le Guen (Dixien Santes, 29) - Michel Demarthon (Paris) - Xavier Goussier (St-Jean de Servigny, 50) - Michel Bousgerand (Noyal-Châtillon, 35).

La Provence à Trévarez

On pourrait penser la formule dépassée quand on organise depuis si longtemps des Noëls du monde. Mais à Trévarez, on sait renouveler les idées et donner envie au public de venir et de revenir.

Ainsi, cette année, plus de 120 nouvelles crèches et nativités du monde entier sont exposées jusqu'au 17 janvier au château, dans les écuries et même en extérieur dans le parc. Nouveautés : la présence de la Provence et ses crèches typiques avec les fameux santons.

Plus qu'une exposition, Noëls du monde à Trévarez est une animation. Chaque année, des artisans (peintres, sculpteurs...) viennent présenter Noël à leur façon, au travers d'une œuvre spécialement réalisée pour l'occasion.

Les enfants s'impliquent également dans cette opération puisque, œuvres collectives ou individuelles, leurs créations sont toujours très touchantes de spontanéité.

Enfin, honneur à la Bretagne bien sûr au travers de décors qui reconstituent la vie d'autrefois dans les villages au moment de Noël, avec leurs personnages vêtus de costumes traditionnels. ■

Tous les jours de 13 h 30 à 18 h. Rés. 02 98 26 82 79.



600 maisons de la commune sont habillées de lumière à Quessoy.

sports Rink-hockey Quévert, les Bretons européens

Ils l'ont rêvé, ils l'ont fait. Champions de France de Nationale 1 des deux dernières saisons, les joueurs de la formation première de rink du Hockey Club Quévertois ont goûté à la coupe d'Europe. Thierry Lemarié, son président, ne cache pas son plaisir. Dans la petite cité costarmoricaine, le hockey est presque devenu une religion.

Si en Bretagne, le rink-hockey a démarré à Quinlan en 1967, le haut lieu se trouve aujourd'hui à Quévert. Le club, créé en 1987 par Thierry Lemarié et Yannick Ricaille, n'en finit pas d'étonner. Le palmarès de l'équipe fanion est impressionnant : vice-champion de France de Nationale 3 en 1990, champion de France de N2 en 1992, vice-champion de N1 en 1996, champion de N1 en 1997 et 1998. La présente saison a plutôt bien démarré puisque l'équipe occupe la place de leader. Et puis il y a la coupe d'Europe. Depuis deux ans, le Hockey Club Quévertois se frute aux grands. "Pour notre première participation, nous avions eu la chance de tomber contre les Anglais de Herne-Bay, que nous avions éliminés. Ensuite, nous nous étions inclinés devant les Espagnols d'Andalucía, champions d'Europe en titre, la plus belle équipe du monde qui nous a également sortis des le premier tour l'an dernier pour notre deuxième participation." Thierry Lemarié, président depuis le début de l'aventure, est fier du travail accompli. Le rink-hockey, pas grand monde ne le connaissait lorsqu'il a lancé le club, avec des amis, fidèles collaborateurs. Aujourd'hui, ils sont en moyenne 900 spectateurs à suivre les exploits des "Rouge et Vert" à chaque rencontre disputée dans la salle districale de Dinan. Beaucoup plus pour les matches de coupe d'Europe. Cette année, le tirage au sort a pas gâté les Quévertois pour cette compétition.

Quatre équipes ont été désignées pour jouer un tour préliminaire : le HCQ est tombé contre Meringnac, près de Bordeaux. L'équipe est composée uniquement de Bretons. Les Brieg Manac'h, Frédéric Bouyer, Frédéric Hamon et consorts manent la croce adroitement sous la direction de leur entraîneur Marc Gareau. Si l'équipe première est la locomotive, le HCQ ne se résume pas à cette formation. Il compte en effet

Handisport

● Le challenge breton 1998 de course d'été a été remporté par Jean-Louis Ahyen licencié au Handisport Club Léonard et résidant à Plonevez-Lochrist. Sébastien Dany, de Lizio (ASHP Gables) est deuxième et le Rennais Bruno Vigoureux (Handisport Rennes Club trossénois).

● Le calendrier 1999 de ce même challenge est connu. Le 28 mars, 21 km de Liffre, le 25 avril, 21 km Givres-Port Louis, le 12 juin, 15 km de Guéhen, le 26 juin, 10 km de Langueux, le 3 octobre, 30 km Ste Pazanne-Bouaye.

● Le Laurentin Philippe Le Gouic s'est octroyé la 3^e place aux championnats de France de course sur route en fauteuil roulant qui se sont déroulés à St-Cyr-sur-Loire.

● Jean-Pierre Papin et En-Avant de Guingamp, c'est fini. Trois petits buts en championnat et puis s'en va. Les dirigeants costarmoricains pensaient avoir réalisé une bonne affaire en recrutant l'ex-avant centre de l'équipe de France (35 ans) à l'inter-saison. En désaccord avec les options de l'entraîneur Francis Smerecki, Jean-Pierre Papin aura finalement

pas fait plus de mal que de bien au club guingampais qui devra renfermer la leçon pour l'avenir.

● Fatigue et sûrement dégoûté du traitement peu reconnaissant dont il faisait l'objet de la part de certains supporters, Bertrand Salomon, président brevevole d'En-Avant de Guingamp depuis 1991, a finalement jeté l'éponge. Il est remplacé par Alain Aubert, membre du conseil d'administration du club et président de la SECMA (société d'entraide corporels minéraux et amendements), société dont le nom apparaît sur les shorts des Guingampais depuis 8 ans. Arnie Dagon, vice-président, est nommé directeur général salarié d'En-Avant.

● Il ne faut pas bon être président d'un club breton en cette fin d'année. Constaté au sein du club, Louis Le Gallo, à la tête du FC Lorient depuis 2 ans, s'est donc retiré. La nomination de Noël Couedel (qui possède une maison à Larmor-Plage), ancien journaliste sportif à l'Équipe et directeur général adjoint du Parisien-Aujourd'hui, devrait remettre le club à flot.

● On peut être champion du monde et ne pas jouer dans son club. A Newcastle, en Angleterre, où il avait signé à l'intersaison, Stéphane Guivarch ne correspon-



L'équipe fanion du Hockey-Club Quévertois.

dit pas au profit du nouvel entraîneur. Le joueur de Tréguen a donc décidé de changer de club. Il évolue désormais en Ecosse, aux Glasgow Rangers.

● Les Costarmoricains de l'équipe Fila Intersept St Briac (Marc Petit, David Goyatier, Fred Centre, Cyril Margotini) font désormais deuxième du challenge national Delfi Dole.

● Nicolas Abgrall (Crocodiles de l'Éternité) est monté sur la troisième marche du podium aux championnats de France espoir qui se sont déroulés à Orléans.

● Frédéric Duthal (CMV St Brieuc) a remporté la coupe de France de planche olympique à Ploëc. Chez les femmes, la victorieuse est revenue à la Nantaise de l'ASPTT, Justine Gardinhan, devant Élodie Cécot (RB Ile-Grande).

● Brest a dernièrement accueilli les championnats du monde Mistral (la bretonne Faustine Merret y a décroché le bronze, seule médaille française). L'at-espère avoir marqué des points, si d'aventure la France se portait candidate pour organiser les Jeux Olympiques 2008. A suivre.

et 750 000 F (15 à 20 % de subventions) est un peu juste. Des projets, il en a plein les valises. Notamment celui de construire à Quévert, dans les 10 prochaines années, une grande salle polyvalente multi-fonctions, pour accueillir des matches de rink, mais aussi des concerts, des spectacles, des défilés de mode. ■

YANN GUÉNÉGOU

Trois autres clubs bretons jouent dans l'élite nationale : Nantes, Plouzanet et Quimper.

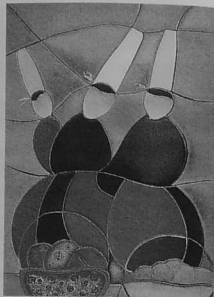
■ Au match aller à Meringnac, Quévert a gagné 3 à 2. Le retour se disputera le 28 novembre. L'équipe quévertoise rencontrera la FC Porto les 9 et 23 janvier.

Pendant 4 jours à Rennes, le feu se fait art

Le feu fascine, le feu fait peur, le feu ravage. Mais lorsqu'il se met au service des arts, cela donne des œuvres flamboyantes. "Les Arts du Feu" s'exposent à Rennes du 17 au 20 décembre.

La manifestation s'est imposée en très peu de temps dans le paysage des animations rennaises et son succès va grandissant. Pour la 3^e édition de cette exposition-vente d'objets d'art contemporain en céramique, mosaïque, métal et verre, l'association "Les Arts du Feu" (6 bénévoles professionnels des métiers du feu) est parvenue à réunir 54 exposants : 36 céramistes, 5 verriers, 9 créateurs "métal" et 4 mosaïstes de Bretagne mais aussi d'autres régions voire d'Europe (Espagne, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Belgique...) vont envahir la place de la mairie, 4 jours durant, de 10 h à 19 h. A quelques jours de

Noël, ils proposent aux retardataires des idées de cadeaux originaux. Les Arts du Feu, c'est aussi toute une ambiance haute en couleurs. "Couleur feu" est d'ailleurs le thème de l'exposition présentée cette année, 54 œuvres originales (une par exposant) mises en scène dans un espace commun. "Jaune, rouge, orange, d'étincelles ou de cendres, de passion ou de charbon, du volcan ou de la bougie, la couleur du feu montera ses couleurs", disent les membres de l'association organisatrice présidée par la céramiste Françoise Dufayard. Côté animations toujours, des



Une œuvre de J.P. Soulet

démonstrations de savoir-faire sur les métiers du métal, le point-info (revues, documentation sur les métiers des Arts du Feu) et un stand vidéo.

Pour les fêtes

Eau parfumée
On se souvient d'Eau parfumée, la première eau de cologne de Bvlgari. Voici "Eau parfumée Extrême", au vert et aux essences méditerranéennes. Présenté dans un flacon design sobre et élégant, le verre sablé de couleur verte laisse entrevoir le contenu et affiche d'emblée sa filiation. Deux tailles : 50 et 100 ml en vapor.

Insomny
C'est le petit dernier de Michel Klein : Insomny, le premier parfum du désert. La fragrance d'Insomny a dit-on, des pouvoirs libérateurs : envier, dopage, libérer. Ce nectar de brasse, oriental, épice-vielum, est associé avec le figuier caroba, le gingembre et le gaurana. Pour Michel Klein, qui a dessiné lui-même le flacon, Insomny est le symbole des "maux plus belles que le jour" dont on garde l'insolence du souvenir.

Des rasoirs
Nous arrivons à l'occasion de présenter les rasoirs Wilkinson. Bonne nouvelle pour les fêtes de fin d'année, on peut trouver en grande et moyenne

surface le coffret design qui réunit le rasoir Protector D, la mousse à raser et la lotion après-rasage.

Discrète
Discrète, la lingerie féminine de Charlott. Presqu'invisible, juste un voile de douceur, la ligne "Discrète" de Charlott a été créée avec un minimum de coutures, dans une maille ultra soyeuse. Elle est, en plus, de prix très abordable et constitue une bonne idée de cadeau pour Noël.

Petits et mamans
"Petits et mamans" est la première fragrance que Volgarit crée pour les enfants. Cette eau sans alcool, délicatement parfumée à la cardamome, est présentée dans un flacon orné d'animations amusantes et doté d'un bouchon doseur très pratique de couleur jaune, orange et vert. Dans la même gamme, on trouve un savon, un gel corps et cheveux, une lotion douce. Des coffrets spéciaux fêtes sont proposés dans les grands magasins et les parfumeries sélectives.

Fragrance pour enfants
Les enfants vont pouvoir imiter leurs mamans en adoptant des parfums spécialement conçus pour eux. Ainsi, Milan, eau de toilette créée à l'occasion de la sortie du 36^e dessin animé de W. Disney. Présentée dans un emballage de carton de Finlande sur

fond marine pâle avec la silhouette de Milan en relief, sa composition de thé vert, bergamote, ananas, pêche et pomme verte évoque la fraîcheur.

Le monde des rêves et le temps des reines

En avril, sortait "Le monde des rêves", eau de toilette qui prépare au soleil. Depuis, trois autres produits aux huiles spatiales sont sortis : le gel de massage (pour tempes et nuque), l'huile pour le bain et l'huile parfumée pour le massage. Pour Noël, le monde en parfum d'Isabelle Vitton propose deux très beaux flacons. Pour le jour, une eau de toilette aux notes fraîches et lumineuses. Pour le soir, une eau de parfum qui respire la sensualité des baumes et des épices.

Jouer à construire

Vaste choix chez Meccano : il y en a pour tous les âges. Nous avons retenu pour les 4-8 ans la maquette City Cars, très facile à monter, la voiture de police avec le policier, l'hydravion tout noir. Pour les plus grands, la gamme Master Connexion rassemble toutes les fonctions de la mécanique appliquée aux engins de demain. On y trouve la cyber cycle, la moto des circuits du futur, Survivor Car, un bolide avec de vrais phares ou encore 6 x 4 Machine, avec 2 roues avant et 4 roues arrière.

last, jeu qui s'inspire du jeu de dames ou "Le moindre mouvement met en péril l'équilibre d'un ensemble de rindins. Le deuxième jeu Quivive, plus stratégique, fait appel au don d'observation.

Jouer à construire

Vaste choix chez Meccano : il y en a pour tous les âges. Nous avons retenu pour les 4-8 ans la maquette City Cars, très facile à monter, la voiture de police avec le policier, l'hydravion tout noir. Pour les plus grands, la gamme Master Connexion rassemble toutes les fonctions de la mécanique appliquée aux engins de demain. On y trouve la cyber cycle, la moto des circuits du futur, Survivor Car, un bolide avec de vrais phares ou encore 6 x 4 Machine, avec 2 roues avant et 4 roues arrière.

Offrir un coffret Meccano à vos enfants, vos neveux et les enfants de vos copains vous assurera à tous les coups des heures de tranquillité.

gastronomie

L'ordre des chevaliers bretvins

Voici un Ordre bien de chez nous puisqu'il doit son nom au souvenir de la Duchesse Anne. C'est parce que celle-ci était surnommée "la petite Bretonne", que les fondateurs de l'Ordre associèrent à ce surnom le mot "vin", ce qui donna naissance au substantif bretvins.



Chaque année, une commune reçoit "La Bottelle d'Or"

"L'Ordre des chevaliers bretvins" était né, revendiquant ainsi filièrement la filiation bretonne de Nantes. C'est d'ailleurs au Château des Ducs que se situa le premier siège social de l'Ordre avant d'être accueilli en son château, au cœur du vignoble, par le Comte Geoffroy de Goulaine.

Un rite bien établi

"Bois le vin, sois bon comme lui", telle est la séduisante devise des Bretvins et il suffit de voir les visages rayonnants des chevaliers de l'Ordre défilant dignement dans leurs atours pittoresques, d'une créativité de bon goût, lors de la remise de la Bottelle d'Or à la commune lauréate, par exemple, pour s'en convaincre : défils soigneusement orchestrés, sonneurs et tambour, fiers porteurs de bannières escortés de deux hommes portant hallebarde suivis du Grand Maître à la robe bordée d'hermines, plein d'une souriante dignité. La réputation des vins du pays nantais, notre dernier vignoble en Bretagne, aujourd'hui trois mille hectares de vignes et quelque cent millions de bouteilles, est en de bonnes mains et commence d'ailleurs à s'établir solidement dans tous les pays où ont été créés de nouveaux

"baillages" : pays celtiques frères de l'Arc Atlantique, Irlande, Ecosse, Pays de Galles, Jersey et Guernesey, mais aussi la Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne et même... la Floride ! Bacchus et ses fêtes endiablées s'est ici assagi mais n'en cesse pas moins de réchauffer les cœurs, d'apporter joie pour que demain encore coule au tonneau le divin nectar dispersé par les grappes dorées et transparentes sous le soleil d'automne. Comme toutes les Confréries, l'Ordre a une hiérarchie, et une organisation précise : Grand Maître, Connetables, Grand Sénéchal, trésorier désigné comme "le Maître de la Monnaie", Ambassadeur qui assure les relations avec

les baillages. Maître de Cérémonie bien sûr et autres dignitaires, chargés de différentes missions. Tous savent mêler le sérieux et la dignité d'un cérémoniel créé de toutes pièces à de joyeuses manifestations colorées. En bref, l'Ordre des chevaliers bretvins, comme d'autres, du même genre, regroupe des hommes du pays, d'estime et d'honneur, qui dans l'amitié et le désintéressement, mais aussi dans la joie de vivre, assurent la pérennité d'un art de vie et d'une tradition de qualité qui participe au rayonnement de notre culture de Bretagne.

CHRISTIANE M.J. KERBOUL-VILHON

St-Guenolé : la tradition biscuitière

La biscuiterie St-Guenolé est une maison fondée en 1920, elle tire ses origines d'une recette familiale, d'un bœcrot breton au beurre. Depuis cette date, la biscuiterie située à Batz-sur-Mer (Bretagne) s'est développée et est devenue une fabrique artisanale employant 10 personnes, elle reste fidèle à ses origines et à la tradition en fabriquant ses spécialités régionales au beurre, notamment la petite galette fine croquante, le pilet tendre, la madolesse fondante, etc. Ses richesses gourmandes sont commercialisées dans différents conditionnements, allant de la simple barquette, en passant par les étuis carton ou l'assortiment de boîtes plâtrées décorées. Aujourd'hui, cette renommée assure sa pérennité grâce à la qualité de ses produits et services larges reconnus.

La cuisine simple et gourmande

Du latin... à la cuisine ! Voici 120 recettes aussi simples à réaliser que délicieuses à déguster, inventives et légères, rapides et savoureuses. Elles allient l'accord des saveurs et des couleurs pour faire de tous vos repas un moment de détente gourmande. Christiane et Béatrice Kerboul-Vilhon présentent les produits typiques de la Bretagne, terre et mer, en des recettes nouvelles, ou poissons et crustacés, viandes et fruits, fruits et légumes : croustiller parfois le cèdre, le pommeler, le choucroute. Les plantes aromatiques de Provence viennent aussi apporter leur parfum dans diverses recettes. Ce livre est écrit à deux mains : deux générations, mère et fille, ont uni leurs talents et leur créativité pour des mets accordés à tous les goûts et à tous les âges. C'est aussi le livre de cuisine de la femme qui, comme les auteurs, veut harmoniser travail et art de vivre.

Éditions du Petit, Les Terrennes, 44800 Sautron, 190 p., 78 F. 4 port.

SAINT-THÉOGNEC Naissance et renaissance d'un enclos

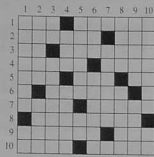
Le 8 juin 1978, un recenseur endosseant gilet vert la tête ornée de Saint-Thégonec. Ensis par l'échec des élections, l'association pour la destruction du rebelle de N.D. de Vras-Secours, une quarantaine de chercheurs bretons ont décidé de contribuer à l'effort collectif de restauration en composant un ouvrage qui devrait devenir le livre de référence sur l'enclos. Cette initiative du CRAC a reçu le soutien des collectivités, ainsi que le concours de collectionneurs, de maîtres d'éditions, de photographes, etc. Le résultat est un très beau livre, où une illustration riche et variée est mise au service d'un texte qui présente aussi bien un exposé de recherches nouvelles que la synthèse des études déjà réalisées. Cette publication, consacrée essentiellement à la naissance de l'enclos et à la visite de ses composantes, sera aussi un guide précieux pour les associations qui enrichissent leur bibliothèque tout en participant à un grand élan de solidarité.

Sortie en décembre. Prix de souscription : 170 F. France, à envoyer à l'ASAC, "Recherches sur l'Enclos", maison, B.P. 15, 29410 St-Thégonec.

geriou-kroaz

Problème n° 347

Horizontal - 1 - Élément du mobilier breton. 2 - N'est souvent qu'un rocher inhabité. - Rythme qu'un auteur donne au déroulement d'une action. 3 - Affluent de la Rance. - Élément de protection de la digue malouine. 4 - Donné pour être tous d'accord. - Caractéristique la côte bretonne. - Dans l'annuaire. 5 - Dévidoir de excès de soie. - Solution. 6 - Se signale par un manque de tenue. - Par opposition à (abrév.). 7 - Agence de presse étrangère. - Commune de Loire-Atlantique. - 8 - Terre plein fourré défendant l'entrée d'un fort. - Lentille. 9 - Facile à semer. - Qui contient une huile laxative. 10 - Ville de légende mise en musique par Lalo. - Comme le grain. Vertical - 1 - Poète dinannais du début du siècle. 2 - Autrement appelé. - Grands îles affectant la suprématie. 3 - Petit mais toujours chargé. - Passage étroit ouvert à la navigation. 4 - Râteau de protection. - Antimoine. 5 - C'est nickel. - Permet de situer chaque époque. 6 - Jamais le dernier mot. - Antonyme de mer. 7 - Ecole technique (abrév.). - Près de. - Au milieu de l'ancre. 8 - Singé. - Ille mythique. 9 -



On peut lui préférer la robe. - Ecrivain nantais. 10 - Peut provoquer le mal de mer. - Production de Sillé (44).

Solution du n° 346

Horizontal - 1 - CAS - Crampé. 2 - Absolu. - Arc. 3 - Si. - Nieller. 4 - Embus. - Iena. 5 - Réa. - Sac. - D.S. 6 - Breche. 7 - Epi. - Celas. 8 - Lécro-nan. 9 - Valeur. - Van. 10 - Erd. - Die. Vertical - 1 - Caserne. - Ve. 2 - Abine. - Plat. 3 - SS. - Babilole. 4 - ONU. - Recel. 5 - Clisse. - Ru. 6 - Rue. - Accord. 7 - Lichen. 8 - Mile. - Elave. 9 - Prend. - Anas. 10 - Ecrans. Ne. ■

MICHEL GOUBIN

carnet

Anniversaire

JEAN URVOY (Léhon 1898 - Rennes 1980). Artiste-peintre et écrivain. Instituteur, puis professeur à Dinan. Se lance dans la gouache et la gravure sur bois de sujets religieux ou bretons. *Illustra* La Rance de Roger Ver-cel, Saisons bretonnes de Jacques Petit. Publie Dinan, ville fopdale et Bouts de bois, recueil de ses œuvres gravées. ■

★ **Laurent Bauché**, maire d'Esse et président de la Communauté de communes de la Roche-aux-Fées, a reçu l'insigne de l'ordre du Mérite.

★ **Le Yannetais Hervé Laigo** a été élu président de Terroir et Patrimoine.

★ **Huguette Prigent**, maire de Guissey, et **Germaine Jaffras**, président de l'O.T., a reçu la Croix de cristal.

★ **Jacques de Cortines** a été élu président de l'association Rennes Atlantane.

★ **Jean-Claude Lebossé**, conseiller général socialiste d'Orvault, est nommé conseiller au cabinet de Jean Glavany qui remplace au ministère de l'agriculture et de la pêche **Louis Le Pen** qui a choisi le mandat de sénateur du Finistère.

★ **Gérard Fechi** est nommé directeur des Assedic à Nantes. **Narbert Neyman** au même poste à Rennes.

★ **La Concarneau René Foujode** a reçu le prix littéraire de la Résistance pour son livre *Cours mar-tinistes d'Indochine. 1940-1945*.

★ **Louis-Pierre Belay** est nommé directeur régional de l'agriculture et de la forêt à Nantes.

★ **Le professeur nantais Alain Suplot** a été élu président du

Conseil national pour le développement des sciences humaines.

★ **Jean-Michel Prono**, 37 ans, est nommé directeur des usines Galaghi de Loudéac, Landerneu et St-Caradec.

★ **Annie Bras-Denis** succède à Victor Bourseau à la direction de l'association des HLM de Bretagne.

★ Le 17 décembre à 21 h au Palais des congrès de Perros-Guirec, conférence sur Francisco Goya par le Dr **Henri Pascal**.

★ **Patrick Chauvette** est le nouveau doyen de la faculté de droit et des sciences politiques de Nantes.

★ **Roger Lévail** a été nommé secrétaire général de la mairie de La Baule.

★ **Yves Sost** (Ystel) succède à Bernard Jougo, à la tête du GRANT, groupement armoricain en informatique et télécommunications.

★ **Nouveaux maires** - Daniel Amet à **Gael** - Claude Bazin, 32 ans, à **Montauban-de-Bretagne** - Louis Collet, 61 ans, à **Rethiers**. **Marcel Le Parize** à **Ple-lauff**.

NÉCROLOGIE

★ **André Montell**, 83 ans, Professeur de lettres, ancien résistant, il fut député du Finistère, ministre de Mendès-France puis sénateur, ainsi que maire MRP de Quimper de 1955 à 1959.

★ **Jean Penier** Pornichet, 81 ans, secrétaire général honoraire de mairie.

★ **Raymond Derrien**, 59 ans, Médecin rhumatologue, il avait fondé il y a 20 ans les *Semaines musicales* de Quimper.

★ **Mgr François Morvan**, 76 ans, originaire du Saint, dans le Morbihan. Il avait été nommé évêque de Guyane en 1973. ■

publications

★ **CHRONIQUE DE LANDEVEN-NEC**, n° 96 - La marche d'Edith Stein vers la vérité, par le frère Louis (Abbaye Saint-Guenole, 29560 Landevennec. Abonn. 120 F).

★ **PAYS DE BRETAGNE** - Un n° hors-série sur la gastronomie des terroirs bretons (95 F).

★ **LE CHASSE-MAREE** - Le n° de novembre est consacré en grande partie à Eric Tabarly.

★ **CAHIERS ECONOMIQUES DE BRETAGNE**, n° 98-3 - Le fonds Citroën de pérennisation de la taxe professionnelle d'Ille-et-Vilaine, par nales, par Marie-Jacqueline Marchand (GREFE, 7, pl. Hoche, Rennes, 60 F).

★ **SAINTE-PRESENCE**, n° spécial - Les sources de la fondation apostolique de l'Eglise orthodoxe celtique, par le Père Marc (monastère de la Ste-Présence, 56130 St-Dolay).

★ **BIBLIOPHILE MAGAZINE** - Une nouvelle publication consacrée à l'actualité du livre ancien. Au sommaire du n° 1: Becherel la cité du livre - Chateaubriand le musicien des mots - Joëlle Bergeron-Quar-pillon commissaire-priseur à Quimper - Annie Robine - Le Rest relier - Claudine Sainlot conservateur à la médiathèque de Nantes... *Directeur* - Yves Salmon 12, rue des Charmilles, 35510 Cesson-Sévigné. Le n° 20 F).

Bretons

HORIZONS
DREMMWEL BREIZH

EDITO PENNAD-STUR

Connaissiez-vous Trèves
Anavezout a rit Kêr Trier ?

Si tous les Bretons du monde unissaient leurs forces, L'OBE, l'Organisation des Bretons de l'Extérieur, s'y essaie depuis vingt ans déjà, en s'appuyant d'abord sur un axe Paris-Bretelles, puis en allant trouver sur place les Bretons expatriés d'autres pays, de manière à faire directement connaissance avec ces noyaux dispersés de notre communauté.

C'est donc le 9 Janvier 1999 que TOBE tiendra son AG à Trèves, ville de Rhénanie où devraient converger nombre de Bretons de Belgique, du Luxembourg, de France, d'Allemagne et de Suisse. C'est un petit pari qui consiste à dire aux Bretons de l'Extérieur : ne parlez pas seulement de l'intérêt de vous rassembler pour bâtir ensemble des projets concrets et réalistes ! Mais faites aussi l'effort de vous déplacer vous-même ! Un effort préparé, propositions formalisées d'action à l'appui, afin que les retrouvailles ne soient point de simples mondanités !

L'OBE souhaite donc convaincre un nombre suffisant de Bretons de l'extérieur de rejoindre ses rangs afin de mettre un peu de leur temps et de leur capacité de travail au service de la Bretagne. C'est dans la jeunesse et la force de l'âge qu'il faut s'engager, car ce n'est pas, sauf exception, dans le grand âge qu'on s'y décide. Au fait, à Trèves se termine le 10 Janvier une importante exposition sur le passé celtique de la région. Il faut aller la voir, ne serait-ce que pour renforcer la conviction qu'un passé identique de musée vous attend si vous ne vous engagez pas dès à présent à construire l'avenir de la Bretagne !

ERIC PIANZZA LE PAGE

BRETONS AU-DELÀ DES MERS BREIZHIZ TRAMOR

Yves-Marcel Troadec à Sao Paulo, le "Kastell Paol" du Brésil

Déjà *Armor-IB* d'Octobre 97 avait publié une interview de Jack Spencer, Président de l'Association des Bretons du Brésil, "Breizh Vras", installée à Sao Paulo. En cette fin 98, voici un éclairage complémentaire de "Breizh Vras" dû à Yves-Marcel Troadec, responsable du "Bulletin d'Informations-

Kannadig keloù" de l'association, qui nous donne en outre un aperçu de la nouvelle association des Bretons de Rio de Janeiro. A travers le récit de sa vie, émerge une problématique capitale, celle du maintien de liens entre les Bretons de l'intérieur et ceux de l'extérieur lointain...

Réunion d'été OBE à Morlaix (3) L'explosion d'Internet

Trois exposés sur le sujet ! Celui de Michel Lever, du CNET, a commencé par un préliminaire en breton mettant l'accent sur l'explosion du "Net", soit "Ar roudad" en breton : 80 millions de machines connectées à fin 97, 15 % de croissance mensuelle du trafic en France, grâce au standard de fait que constitue le protocole de communication IP, auquel s'ajoutent des sous-protocoles adaptés à différents services : TCP/IP pour le transfert de fichiers, SMTP pour la messagerie électronique, NNTP pour les forums de discussion... Du micro-ordinateur aux terminaux d'accès bon marché mieux intégrés aux outils familiaux, se met en place une synergie entre les différents outils de communication : téléphone, réseau Internet, TV numérique... Parmi les services disponibles, se détachent actuellement des services clés aux accès à haut débit : annuaires, moteurs de recherche, informations variées sur les villes. L'avenir d'Internet est aussi la vente par correspondance mais celle-ci est encore freinée par les manques d'économie, de sécurité et de confidentialité

actuels, alors qu'elle dispose de l'atout de catalogues ou de galeries interactives utilisant la réalité virtuelle tridimensionnelle. L'avenir offrira aussi des services multimedia enrichis, et une amélioration sensible de la qualité de service grâce à l'évolution vers les hauts débits. Pour sa part, le CNET de Lannion contribue à leur émergence sur tous les réseaux de télécommunications.

Le mois prochain : *Internet et les grands quotidiens bretons*.

SOMMAIRE TAOLENN

- Editorial : Connaissiez-vous Trèves ?
- OBE-Morlaix : l'explosion d'Internet
- Bretons du Brésil : Y.M. Troadec
- Portraits bretons : Jacques de Villanton
- Bretons de France
- Agenda des Bretons de l'Extérieur

► Les origines d'Yves-Marcel Troadec

Horizons Bretons (HB) : Yves Troadec, vous habitez à Sao Paulo depuis plus de 15 ans maintenant, où vous êtes un membre très actif de l'association "Breizh Vras", et en particulier le rédacteur en chef de son bulletin trimestriel. Qu'est-ce qui vous a amené à aller vivre au Brésil ?

Yves-Marcel Troadec (YT) : C'est une longue histoire, comme pour beaucoup d'autres Bretons, je suppose... Je suis né à Uzel en 1934. La famille de mon père est originaire de la Croix-Neuve, en Mael-Carhaix. Il parlait naturellement breton. Des cousins, agriculteurs, y vivent toujours. Ma mère, née Rio, était issue de Plessala. Mes grands-parents maternels étaient tous deux instituteurs, ma grand-mère venant d'une famille de meuniers. Aujourd'hui existent encore, dans la vallée des "Bretons" en Plessala, six anciens moulins, qui sont tous habités par des "cousins". Comme leurs grands-parents, beaucoup de membres de la famille ont choisi l'enseignement : ma mère, mon oncle, mes deux frères ; mon aimé, Michel, est professeur d'éducation physique et demeure à Tahiti depuis 1965. Le second, Loïc, est professeur de lettres au lycée hôtelier de Dinard. Mon père, cadre administratif à la "Lamère électrique de Bretagne" (du Groupe Lebon), qui, avant la guerre, produisait et distribuait de l'électricité dans une grande partie de la Bretagne ; il a été nommé à Saint-Brieuc lors de la création de l'EDF. C'est ainsi que j'ai fait mes études au lycée Anatole Le Braz à Saint-Brieuc et ensuite à Paris dans une école d'ingénieurs électriciens (ESIGELEC, ex-Charliat).

HB : Aviez-vous alors déjà une conscience bretonne ?

YT : Oui, dans une certaine mesure. Mes parents étaient de tradition laïque et républicaine, mais très tolérants. Ainsi, mon père, bien qu'athée, se passionnait pour les chapelles bretonnes, et nous emmenait chaque été en découvrir dans l'intérieur du pays. Ma mère, directrice d'école maternelle à Saint-Brieuc, était une amie d'Annick Sohier, la veuve de Yann Sohier, le créateur du mouvement bretonnant Ar Falz. Nos deux familles étaient très liées, la nôtre où il n'y avait que des garçons, et celle de tante Annick qui vivait avec sa mère et avec sa fille Mona qui devait faire plus tard une carrière intellectuelle brillante. A cette époque apprenait aussi à la maison Jean-Claude Bessret, fils d'une autre amie de ma mère, institutrice à Loudéac. Il devait se faire connaître plus tard à l'abbaye de Boquen. Grâce à eux, j'ai su très tôt que l'on pouvait être laïc et résolument de gauche tout en étant vigoureusement attaché à la langue et à la culture bretonnes. A

l'époque, cela n'allait pas de soi... Plus tard, devenu étudiant, j'ai été en contact avec la JEB, la Jeunesse étudiante bretonne, et avec son président d'alors, Michel Piron, originaire de Penmarch et étudiant à Sip de Co de Paris, que je devais, par le plus grand des hasards, retrouver 35 ans plus tard au Brésil où il avait créé une entreprise de transports...

1958-1961 : au Maroc

HB : Vous envisagiez déjà de faire une carrière à l'étranger ?

YT : Pas vraiment, mais j'avais tout de même envie de voir d'autres pays et c'est pourquoi, après Charliat et une année de spécialisation à l'École supérieure de soudure (ESSA), je me suis engagé dans l'aéronautique navale où je suis devenu ingénieur mécanicien. En 1958, j'ai été affecté à Khourigba au Maroc où je suis resté deux ans. Je conserve un souvenir ébloui de ce pays. On était alors en pleine guerre d'Algérie et nous ne pouvions circuler à l'extérieur qu'en civil, mais j'ai pu sillonner ce pays magnifique et aller avec des camarades jusque dans les oasis du sud, à deux pas des camps de l'Armée de libération nationale algérienne. C'est là que j'ai mesuré la distance qu'il y avait souvent entre les informations données dans la presse nationale à Paris et la réalité sur le terrain. C'est ce séjour au Maroc qui m'a donné sans doute le virus des voyages.

1961-1983 : Paris et Nantes Air Liquide et vie associative bretonne...

HB : Pourtant, vous êtes rentré ensuite en France ?

YT : Oui. J'ai quitté l'armée en 1961 et je suis entré à Air Liquide. C'était logique, compte tenu de ma spécialisation dans le domaine du soudage, mais j'espérais bien, vu la dispersion des activités de cette société sur toute la planète, repartir un jour au-delà des mers. En fait, je suis resté à Paris de 1961 à 1974, évoluant dans divers services de la société. C'est à cette époque que je me suis engagé pour de bon dans la vie associative bretonne. J'étais un bon

joueur de foot-ball et j'ai donc adhéré à l'Union sportive des Bretons de Paris (USBP). Je suis bientôt devenu capitaine de l'équipe de foot et, en 1970, j'ai succédé à André Marc comme président de l'USBP. J'ai naturellement connu beaucoup de dirigeants des Bretons de Paris, dont Pascal Pordaven. J'ai bien connu aussi Georges Allaire, qui, durant de nombreuses années, a été le président de la section football de l'USBP et qui était aussi président de l'association des Enfants des Côtes-du-Nord dont j'étais un des adhérents ; notre point de rencontre, tous les samedis après-midi, était son magasin de radio et de disques, rue du Four. Je ne peux oublier la famille Le Flohic, dont les deux filles, Ginette et Annie, étaient les actives secrétaires de la section football de l'USBP. Chez Air Liquide, j'avais aussi pour collègue et ami Louis Bothorel, très actif au sein de Kendalec'h.

En 1974, j'ai été nommé directeur de la Soudure autogène française (S.A.F.), filiale d'Air Liquide, à Nantes, en charge de l'ensemble de l'Ouest, ce qui m'a obligé alors à donner ma démission de la Présidence de l'USBP. J'ai résolu alors un vieux rêve, celui d'avoir un bateau et de naviguer. Mon bateau était fixé à Arzal et j'ai beaucoup navigué pendant toutes ces années sur toutes les côtes du sud de la Bretagne. Je n'étais qu'un modeste navigateur, mais j'ai eu aussi la chance de rencontrer et de bavarder souvent avec les "grands" marins qu'étaient Eugène Riguidel, Eric Tabarly et bien d'autres. La S.A.F. avait en effet, depuis le début du siècle, des ateliers de soudure dans la plupart des grands ports français, dont un à Lorient où ces navigateurs venaient faire exécuter des travaux d'entretien ou de réparation de leurs bateaux.

Interview réalisée par
BERNARD LE NAIL



Yves Troadec et son frère Loïc devant le calvaire de Kerbreudeur.

Le mois prochain :
Yves Troadec au Brésil !

PORTRAITS BRETONS POLTREDOÛ BREIZHAT

Un grand voyageur du XVI^e s. Jacques de Villamont

Dès le Moyen Âge, de nombreux Bretons sont partis en voyage loin de la Bretagne, poussés par des motifs religieux vers Rome, Jérusalem, Compostelle ou d'autres fameux lieux de pèlerinage, ou bien poussés par le démon de l'aventure. La plupart n'ont laissé aucune trace de leurs voyages et c'est ce qui rend particulièrement précieux le témoignage de l'un d'entre eux qui effectua plus de 20 000 km autour du bassin méditerranéen à la fin du XVI^e siècle et dont le récit reste tout à fait intéressant à lire aujourd'hui. La Bibliothèque municipale de Rennes possède un exemplaire, ayant appartenu à Arthur de la Borderie, de son récit "Les Voyages du Seigneur de Villamont, chevalier de l'Ordre de Hierusalem, gentilhomme du pays de Bretagne".

De la Bretagne vers Paris et Rome

On ne sait pas où et quand est né Jacques de Villamont, mais ce nom est très vraisemblablement une francisation (courante à l'époque) du nom de Ville-Hamon ou même de Ker-Hamon, nom de lieu attesté en divers endroits de Bretagne et qui devait être celui d'une petite seigneurie au XVI^e siècle. Son récit commence en juin 1588 quand il quitta le duché de Bretagne pour aller à Paris où il donna le montant de l'argent qu'il avait emporté avec lui pour son voyage à un banquier qui lui remit, moyennant une commission de 7 %, une lettre de change payable à Rome, un peu l'équivalent des actuels chèques de voyage. De Paris, il gagna Lyon, puis Turin, Milan, Bologne, Plaisance, Parme, Reggio, Modène, Florence, Sienna, Viterbe et Rome. Le 15 janvier 1589, il partit pour Naples, visita Capoue, revint à Rome et partit alors pour Jérusalem en compagnie d'un homme d'Eglise, M. de Saint-Léonard, et d'un gentilhomme français, le sire de Brignan, tous deux originaires du Limousin.

De la Grèce aux Lieux Saints et en Égypte

Le jeune Breton et ses deux compagnons visitèrent Ravenne puis, du 4 mars au 19 avril 1589, séjourneront à Venise où il y avait alors

plus de 8 000 gondoles en circulation. Le 19 avril, ils s'embarquèrent avec un groupe plus nombreux sur un bateau qui longeait la Dalmatie, la Macédoine, Corfou, la Morée ou le Péloponnèse. Ils escaladèrent à Rhodes puis à Chypre avant d'arriver à Jaffa où les voyageurs gagnèrent Jérusalem. Après avoir fait ses dévotions aux Lieux Saints, Jacques de Villamont décida d'aller visiter Le Caire en Égypte et il se joignit le 1^{er} Septembre à une caravane de 1 200 chameaux puis il prit un navire qui l'amena à Damiette. A Mansourah, il rencontra un Français renégat et rumé, le baron de la Faye. Il se rendit aux grandes pyramides, alla jusqu'à Memphis, puis se rendit à Alexandrie où il s'embarqua pour Venise où il devait arriver en juillet, non sans avoir vu trois autres passagers mourir pendant la traversée.

Le retour en Bretagne

Il parcourut à nouveau une bonne partie de l'Italie, repassa par Lyon et fit le reste de son voyage habillé en pauvre paysan car, en ces temps de guerres de religion, il était "plus dangereux de traverser la France que les pays lointains". A Roanne, il s'embarqua sur la Loire qu'il descendit en compagnie d'un gentilhomme de l'Anjou passant par Nevers, La Charité, Gien, Anjou et retrouvant enfin son pays de Bretagne. Après avoir couvert ainsi en 30 mois pas moins de 5 658 lieues tant par mer que par terre.

L'œil breton

Jacques de Villamont se montre dans son récit un observateur attentif des sites et monuments

Des nouvelles de Bretagne
avec



tous les lundis sur internet
La "Lettre de Bretagne" :
www.france-ouest.com

visités mais aussi des meurs des populations rencontrées et il fait à quelques occasions référence à la Bretagne. Par exemple, quand il mange des sardines pêchées dans l'Adriatique, il ne les trouve pas aussi bonnes que celles de Douarnenez (mais, prudent, il ajoute que c'est peut-être la faute du cuisinier de bord qui n'a pas bien su les accommoder), ou bien, quand il assiste au Caire à un tournoi entre des lutteurs turcs, il ne peut s'empêcher de comparer leur technique à celle des lutteurs de Basse-Bretagne. Peut-être l'amitié nouée avec son dernier compagnon de voyage fut-elle à l'origine de son mariage avec une jeune Angevine, Jacqueline Bouju, qui devait lui donner de nombreux enfants. Toujours est-il que ce hardi voyageur breton se fixa en Anjou et mourut à Angers à la fin de 1628 ou au début de 1629, après avoir été un temps maître d'hôtel du prince de Condé.

Un succès de librairie

Le récit de son extraordinaire périple fut publié pour la première fois en 1595 et connut un grand succès car il fut réédité une dizaine de fois en 20 ans : en 1596, 1600, 1604, 1606, 1611, 1613, 1618 et 1620. Il pourrait être intéressant de le rééditer aujourd'hui, quatre siècles plus tard, voire de refaire son voyage avec les moyens de transport actuels en suivant fidèlement son parcours.

BERNARD LE NAIL

Quimper



Faïences de Quimper
HB - Henriot

84, rue Saint-Martin
75004 Paris - Tél. 01 42 71 93 03
(près du Centre Georges Pompidou)
Métro : Hôtel de Ville

Ouverture : du lundi au samedi
de 11 h à 19 heures
Expédition dans tous les pays

BRETONS DE FRANCE BREIZHIZ A VRO-C'HALL

Keleier eus ar Vro bulletin trimestriel des Bretons de Lyon

Déjà 22 numéros parus sous la direction d'Hervé Denaloue, étoffés par de nombreuses signatures : outre Ferdi Uwons, Président de l'Amicale des Bretons de Lyon (Bodadeg ar Vrezhonek e Lagn), citons les comtes de Monique Martin et les cours de breton du Père Emile Bleuzen.

Le bulletin fixe d'abord la mémoire des activités de l'Amicale par des comptes rendus des réunions (le foto annuel a rassemblé 70 personnes en Janvier), des animations (comme celle du casino du Lyon Vert de Charbonnières-les-Bains le 1^{er} Mars) ou des festoù-noz (celui du 7 Mars a drainé 300 personnes), sans omettre les sorties et fêtes en Bretagne, en région lyonnaise ou régions voisines de Bourgogne, Dauphiné et Suisse, voire en régions plus distantes comme le Pottou pour y visiter le Futuroscope. Pour renforcer la solidarité des membres, le Président les reçoit chaque été dans son fier morbihannais de Poulipon en Buhry, ce qui contribue, grâce au "Gwenn ha Du" déployé au bord de la route menant chez Ferdi, à rendre visible l'affirmation de l'identité bretonne des résidents de l'extérieur de la Bretagne !

Les autres rubriques traditionnelles sont toujours au rendez-vous : *comptes de plus souvent... morbihannais*, *histoire et description de sites bretons* (Nantes, Kemper ou le Fort La Latte issu de la forteresse médiévale des Goyon, ceux-là même qui furent la tige des Goyon-Matignon et épousèrent l'héritière des Grimaldi de Monaco en 1715), *puis récits et nouvelles de Bretagne* très diversifiés qui correspondent bien au titre traduit du bulletin ("Nouvelles du pays") et *Revue des Livres*.

Par ailleurs, entre Lyon et Plougasnou, Armel Le Sec'h, peintre de la mer fasciné par l'atmosphère des côtes bretonnes dont elle décline le bleu à l'infini, reste fidèle à l'Amicale dont elle constitue une référence culturelle, attestée par de nombreux articles dans la presse bretonne, d'Armor à Brest et Al Liamm... Ses expositions

ont une thématique essentiellement bretonne faisant une large place aux textes d'écrivains en langue bretonne : Yann-Ber Kallouh, Jaker Riou, Añhela Duval, Amañg Renault ou Naig Rozmor. D'autres Bretons de l'extérieur sont cités dans le bulletin : Marc Quelen, à l'origine du nouveau Département des Antiquités égyptiennes du Louvre, et Christian Toumafol, créateur d'une mode inspirée par la Bretagne, et Grand Prix des Créateurs 97.

A lire ce bulletin, on peut penser que l'Amicale, qui a fêté cette année ses 75 ans avec son vaillant centenaire Roger Ebrard, dispose d'un potentiel associatif porteur d'avenir. Et la lecture du Carnet montre que la relève est assurée !

Contacter : Les Bretons de Lyon
46, rue de la Madeleine - 69007 Lyon
Tel. 04 72 71 86 98
Internet : www.mygale.org/02/bret/lyon

INFOS...INFOS

Argenteuil (95)

Les Bretons d'Argenteuil ont repris leurs cours de danses bretonnes le Jeudi de 20h à 22h à la Maison de la Jeune Fille, 23, rue de Diane, et leurs cours de musique (cornemuse, bombarde et batterie) le Vendredi de 20h à 22h aux anciens Bains-Douches, 9, rue de Calais.

Contact : Alain Guillou, Secrétaire
64, rue Henri-Vassier - 95100 Argenteuil
Tel. 01 39 81 81 80 77

Association irlandaise de Paris

L'association irlandaise de Paris est installée à la Mission Bretonne, au 22 rue Delambre (Tél/Fax 01 41 44 03 73). Durant l'année, se déroulent ceils (bals irlandais), concerts et stages de danse et de musique. Différents ateliers se tiennent le Jeudi de 18 h à 22 h : danses de groupe et de soliste, instruments (Uilleann pipe, flûte traversière, tin-whistle, violon/fiddle, bodhran et accordéon), cours de gaélique et chant. Une émission est assurée sur Radio-Libertaire 89.4 FM un dimanche sur deux de 18 h 30 à 19 h 30. Enfin, les amateurs de football peuvent rejoindre le Club Paris-Gaels : Tel 01 40 31 04 23.

KELEIER LIESEURT

Bois-Colombes (92)

L'exposition de Jean-Pierre Le Bras expose du 10 Décembre au 9 Janvier à la Galerie en Ré. Son art est à la fois spontané et raisonné. Spontané parce qu'il est le fait d'un artiste exceptionnellement doué pour lequel la facilité de peindre est presque gestuelle. Et raisonné parce que cet homme d'expérience a l'âme poète. Son talent, sa modestie et sa sagesse ont fait de lui un de nos créateurs de premier plan. Sa Bretagne, il la peint, il l'ame, il la comprend.

JACQUES SARCELLES



Ploumanach, un tableau de J.-P. Le Bras.



La couleur de tous les trimestres culturels de Bretagne et des pays celtiques

AGENDA FRANCE-ÉTRANGER DEIZIADUR BRO CHALL HAG ESTRENVRO

AGENDA FRANCE-ÉTRANGER

Armor ne sortant ce mois-ci que le 4 décembre à l'occasion de l'élection du Breton de l'année, les premières dates du mois n'ont pas été prises en compte.

Jusqu'au Samedi 12

Lille (59) : Expo Chateaubriand, Marie Centre, 31, rue des Fossés.

Vendredi 4

Montceau (71) : EV, Rock Café.
Niort (79) : 21 h. Tri Yann.
Tousson (77) : Fest-noz avec Hastan. Tel. 01 64 24 76 37.

Du Vendredi 4 au Lundi 14

Paris (75) : Salon nautique. Bretagne mi-été d'honneur.

Du Samedi 5 à Dimanche 13

Villeneuve d'Ascq (59) : Expo Boorbore, peintre sur soie. Ferme Dupre. Tel. 03 20 05 54 23.

Samedi 5

Argenteuil (95) : Journée d'étude chant gallo. P. Guillard. K-IDF* Caen (14) : Gilles Servat et Tri Yann au Zénith.

Le Havre (76) : Déplacement en car à Caen pour Gilles Servat Les Martres (63) : EV au Pazo. Levallois (92) : 21 h. Fest-noz Palais des Sports - Hastan, Skirren, Tu pe du. Tel. 01 47 39 96 32.

Paris-MB* (75) : 19 h. à 22 h. Soirée Moules et "Les Souilles de fond de cale".

Paris-Dax (75) : Banquet Puteaux (92) : Soirée annuelle Hôtel de Ville. Tel. 01 47 76 29 79.

Rosny-s/B. (93) : 21 h. Spectacle Breizh hor Bro. Mairie Rosny. Tel. 01 48 32 41 93.

St-Nicolas (Suisse) : Noël des Bretons. Tel. 00 41 21 729 05 78.

Tremblay-en-F. (93) : 20 h 30. Folk breton "Les Rives". Espace Caussimon. Tel. 01 48 61 09 83.

Paris-Dax (75)

Paris-Dax (75) : Banquet Puteaux (92) : Soirée annuelle Hôtel de Ville. Tel. 01 47 76 29 79.

Rosny-s/B. (93) : 21 h. Spectacle Breizh hor Bro. Mairie Rosny. Tel. 01 48 32 41 93.

St-Nicolas (Suisse) : Noël des Bretons. Tel. 00 41 21 729 05 78.

Tremblay-en-F. (93) : 20 h 30. Folk breton "Les Rives". Espace Caussimon. Tel. 01 48 61 09 83.

Radio-Pays 83.1 Mhz.

CAP 118, 95588 Montreuil Coex. Emissions bretonnes : Vend. 15 h à 17 h et 21 h à 24 h. Sam. 10 h à 12 h : Associations. Tel. 01 48 59 22 12. Fax 01 48 59 20 78.

Dimanche 6

Asnières (92) : 14 h. Concours de belote. Tel. 01 47 60 06 13.

Clichy (92) : 12 h. Déjeuner de Noël, salle Thépily. Tel. 01 42 70 09 80.

Fresnes (94) : Stage Kendale'h de danses du Tréger.

Paris-MB* (75) : 17 h. Concert et chants avec "Les Moineux".

Mardi 8

Montpellier (34) : EV.

Mardi 8 et Mercredi 9

Paris (75) : Alan Stivell à l'Olympia - Concert exceptionnel.

Du 10 Décembre au 9 Janvier Bois-Colombes (92) : Expo Le Bras. Peintre Officiel Marine : 60 œuvres sur la Bretagne, Galerie En Ré, 10, place de la République. Tel. 01 42 42 42 52.

Vendredi 11

Le Chambon F. (42) : A. Stivell Marseille (13) : EV.

Samedi 12

Anthy-s/B. (93) : 16 h 30. AG de l'Amicale, salle Dumond.

Clichy (92) : 21 h. Fest-noz "An Droug Himez", Gymnase Racine, Bd Leclerc - Bagad Keriz, Loups-Folk et Gostard Ouate.

Gap (04) : Alan Stivell. Paris (75) : Après-midi. Vente Ecrivains bretons des Pilhaouer.

Paris-MB* (75) : 14 h. à 19 h. Répétition du Bagad Mission.

20 h 30 : Concert de J.-L. Baly, salle Cadoret. Tel. 01 39 51 98 81.

Dimanche 13

Colombes (92) : 14 h. thé dansant, salle Larribot, Bois-Colombes.

Tel. L. Lageat 01 47 82 77 92.

Fresnes (94) : 2 journée formation culturelle Kendale'h.

Le Havre (76) : Formation crépière et dégustation au local.

Lyon (69) : Arbre Noël Bretons de Lyon. Tel. 04 72 71 86 98.

Paris Ass. Bretons (75) : 12 h. Déj. Mutualité. Tel. 01 40 12 85 71.

Paris-MB* (75) : 11h à 17h. Journée "Evangile et Vie".

Samedi 19

Paris-MB* (75) : Stage "Chants à danser et Danses à chanter".

Pontoise (95) : 21 h. Fest-noz en salle des Fêtes - Skeduz et Reuz a dreuz. Tel. 01 30 32 62 11.

Dimanche 20

Paris-MB* (75) : 15 h à 20 h. Fest-dreiz avec "Le Gop".

Jeudi 24

Paris-MB* (75) : Pique-nique et Messe de Noël à 23 h.

Vendredi 25

Paris-MB* (75) : 11 h. Messe puis repas (sur inscription).

Dimanche 27

Paris - Ass. irlandaise (75) : 17 h à 21 h. Ceili au Divan du monde, 75, rue des Martyrs, 18.

29 Décembre à 2 Janvier

Iles Hébrides/Lewis : Kad.

Jeudi 31

Paris-MB* (75) : 21 h à 1 jour de lan, Réveil pique-nique. Suisse romande : Saint-Sylvestre.

AGENDA FRANCE-ÉTRANGER

Argenteuil (95) : 21 h. Fest-noz salle Jean Vilar - Ian b'an ty et Kalon Vreizh. Tel. 01 39 81 54 65.

Fresnes (Allemagne) : AG de l'OBE-Org. Bretons Extérieur et expo Celtes. Tel. 02 98 32 41 61.

Dimanche 10

Colombes (92) : 14 h. Galette des Rois, 7, rue de la Liberté.

Eaubonne (95) : 14 h. AG et Galette des Rois à l'Ouzergerie.

Fresnes (94) : Stage K-IDF* : Suite de Clohars-Carnot.

Du Samedi 16 au 21 Février

Paris (75) : 3^{es} Salon de la Marine au Palais de Chailot.

Dimanche 17

Fresnes (94) : Stage K-IDF* de chorégraphie bretonne.

Lyon (69) : Loto des Bretons de Lyon. Tel. 04 78 93 31 81.

St-Quentin (02) : 50th anniversaire Amicale avec sonneurs de Lille. Villejuif (94) : AG. Salle des Fêtes Eglantine, Impasse Ecoles.

MB Mission Bretonne

Ti ar Vretoned 22, rue Delambre, 75014. Tel. 01 43 35 26 41. Répertoire 01 43 21 99 86.

Vendredi 22

Paris (75) : Burn's night soirée écossaise. Tel. 01 47 70 61 71.

Samedi 23

Argenteuil (95) : Journée Kan ha diskann K-IDF* "Ar Guez Veurzh".

Du Samedi 23 à Dimanche 24 Paris - Ass. irlandaise (75) : Musique avec la Bronks Academy de Dublin. Tel. 01 41 44 05 73.

Dimanche 24

Asnières (92) : 14 h 30. AG et Galette des Rois. Tel. 01 47 60 06 13.

Clichy (92) : 14 h 30. AG salle Thépily. Tel. 01 42 70 09 80.

Eaubonne (95) : 12 h. Banquet annuel Salle des Fêtes HdV. Tel. Y. Leclaire 01 34 16 23 78.

Fresnes (94) : Stage "recyclage de danses-Répertoire commun", 2 à 4 cat. K-IDF*.

Samedi 30

Les Ulis (91) : 21 h. Fest-noz. Salle B. Vian. Tel. 01 64 46 91 22.

Samedi 6

Argenteuil (91) : Journée K-IDF* repassage/amidonage.

Villejuif (94) : 21 h. Fest-noz en Salle Eveslêtres (Skeduz, Follen, Re an Arel). Tel. 01 46 78 52 81.

Dimanche 7

Fresnes (94) : 3^{es} journée de formation culturelle Kendale'h.

Dimanche 14

Argenteuil (95) : Marin. AG Espace Mandala, 82, rd Lénine.

Paris - Ass. Bretons (75) : 12 h. Déj. Mutualité. Tel. 01 40 12 85 71.

Dimanche 21

Colombes (92) : 14 h. Après-midi dansant. Salle Larribot, 72, rue Dulhos, Bois-Colombes.

Tel. 01 47 82 77 92.

Dimanche 28

Le Havre (76) : Fest-noz en salle François P.

K-IDF

Kendale'h Ile de France. Tel. 01 43 20 84 60. Fax 01 43 21 99 22.

Horizons Bretons

E. PIANEZZA LE PAGE 106, ch. de la Côte du Moulin 78620 L'Etang-La-Ville. Tél/Fax 01 39 58 68 51.

BREIZH

le paradis des Celtes

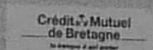
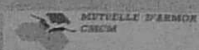
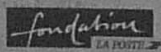
Ouvert le lundi de 14 h à 18 h 45, du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 45
Le samedi fermeture des portes à 18 h 30

10, rue du Maine
75014 Paris
Métro : Montparnasse -
Edgar Quinet - Gaité
Tél. 01 43 20 84 60
Fax 01 43 21 99 22

Paroles d'hiver

► DU 7 AU 20 DÉCEMBRE • DINAN & 23 COMMUNES DES CÔTES D'ARMOR • RENS. 02 96 39 12 11 ◀

festival du Conte 98



Conseil
Général

Côtes d'Armor,

le théâtre de toutes les cultures

Côtes d'Armor